

G E N R E

&

T Y P O G R A P H I E

R E D E S S I N E R

L E S

L I G N E S

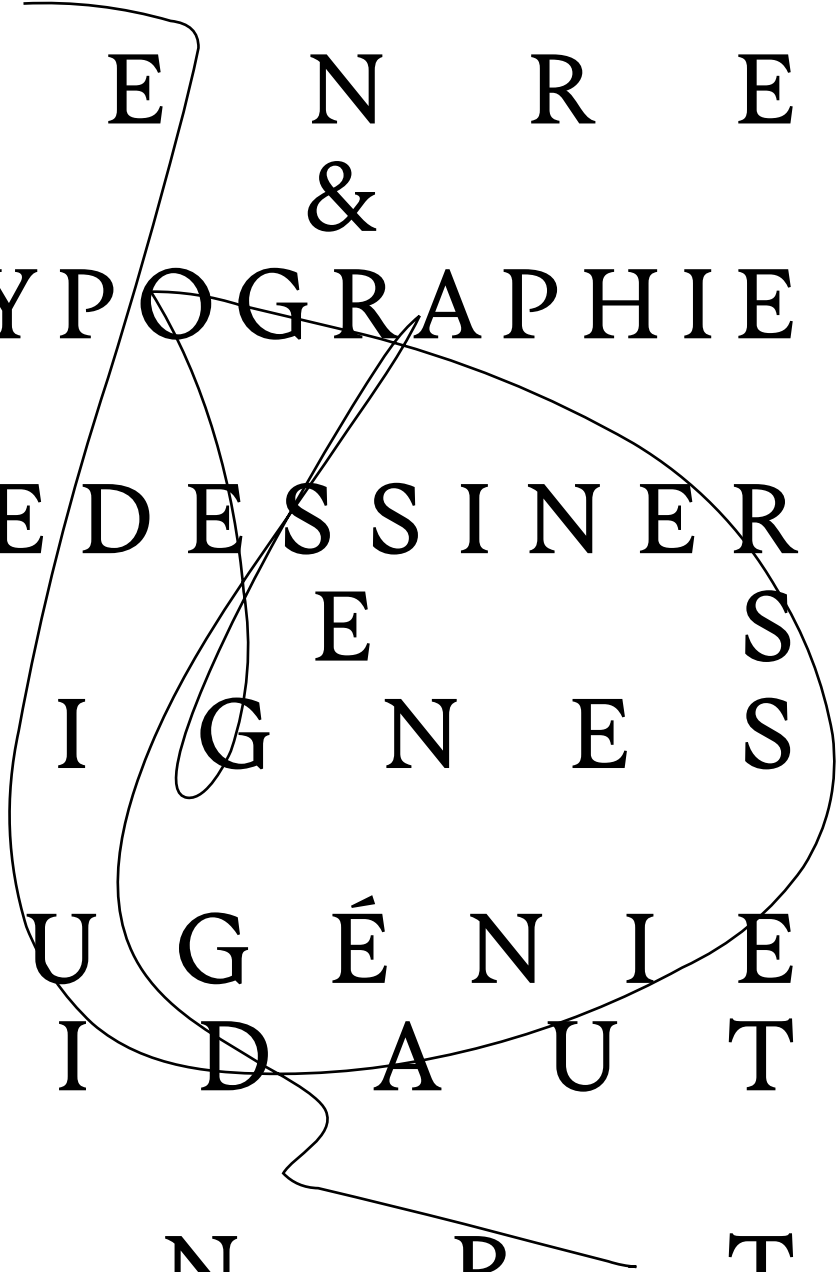
E U G É N I E

B I D A U T

A N R T

2 0 2 0 — 2 0 2 2

G E N R E
&
T Y P O G R A P H I E
R E D E S S I N E R
L I G N E S
E U G É N I É
B I D A U T
A N R T
2 0 2 0 — 2 0 2 2



IN PRINCIPIO ERAT VERBUM L'EXISTANT AVANT LE PROJET

Les formes d'écriture inclusive actuelles et leurs limites
La polémique médiatique
Les expérimentations typographiques

RECHERCHES PRÉALABLES

Ligatures
Signes abrégatifs
Signes diacritiques
Lettres alternatives
Premiers essais sur des fontes existantes

L ' A D E L P H E

Partis pris formels et conceptuels
Trois versions
Fonctionnement technique

B Y E B Y E B I N A R Y

Læ Queer Unicode Initiative
La typothèque

B I B L I O G R A P H I E

L E X I Q U N I

R E M E R C I E M E N T S

007 ————— 011

013 ————— 051

015 — 021
023 — 037
039 — 051

053 ————— 087

055 — 065
067 — 073
075 — 077
079 — 085
086 — 087

089 ————— 137

091 — 113
115 — 127
129 — 137

139 ————— 155

145 — 151
153 — 155

157 ————— 167

169 ————— 189

191 ————— .

I N
P R I N C I P I O
E R A T
V E R B U M

- 2 Monique Wittig, «La marque du genre», *La Pensée Straight*, 1992.
- 3 Simone de Beauvoir, *Le Deuxième Sexe* tome 1, 1949.
- 4 «La force de l'ordre masculin se voit au fait qu'il se passe de justification: la vision androcentrique s'impose comme neutre et n'a pas besoin de s'énoncer dans des discours visant à la légitimer.» Pierre Bourdieu, *La domination masculine*, 1998.
- 5 «La violence symbolique est cette coercition qui ne s'institue que par l'intermédiaire de l'adhésion que le dominé ne peut manquer d'accorder au dominant (donc à la domination) lorsqu'il ne dispose, pour le penser et pour se penser ou, mieux, pour penser sa relation avec lui, que d'instruments qu'il a en commun avec lui» Pierre Bourdieu, *Méditations pascaliennes*, 1997.
- 6 Briere J., Lanktree C. (1983).
- 7 Bern, S., Bern, D. (1973)
Moulton, J., Robinson, G. M., & Elias, C. (1978)
Stericker, A. (1981)
Wise, E., Rafferty, J. (1982)
Dayhoff, S.A. (1983)
Briere, J., Lanktree, C. (1983)
Hyde, J. S. (1984)
Shepelak, N.J., Ogden, D. & Tobin-Bennett, D. (1984)
Brooks, L. (1988)
Hamilton, M. (1988)
Hamilton, M. C. (1988)
Wilson, E., Ng, S.H. (1988)
Khosroshahi F. (1989)
Gastil, J. (1990)
Hamilton, M. C. (1991)
Cronin, C., Ireisat, S. (1995)
Parks, J.B., Robertson, M.A. (1998)
Madson, L. & Hessling, R.M. (1999)
Parks J. B. (2000)
Armengaud, F. (2003)
Chatard, A., Guimond, S., & Martinot, D. (2005)
Baider, F., Khaznadar, E. & Moreau, T. (2007)
Stahlberg, D. & Braun, F. & Irmen, L. & Sczesny, S. (2007)
Landry, M. & Brauer, M. (2008).
Elmiger, D. (2019)
Prewitt-Freilino, J. L., Caswell, T. A., & Laakso, E. K. (2012)

On pourrait penser que le langage n'est qu'un véhicule d'informations, un outil de communication neutre en lui-même, transportant la pensée de ses locuteurices sans l'altérer. Mais les mots façonnent le réel (j'entends par là le réel social) autant qu'ils sont façonnés par lui, lors d'un jugement, d'un mariage ou de la moindre déclaration administrative c'est le langage qui crée le réel. En affectant le corps social, le langage prend également effet sur les conditions matérielles d'existence de ses locuteurices, il ne s'agit donc pas d'une considération à prendre à la légère. Il est tout à la fois le miroir, l'instrument et le moule de la société. C'est ce qu'en linguistique et en anthropologie on appelle l'hypothèse de Sapir-Whorf, celle-ci soutient que les représentations mentales dépendent des catégories linguistiques, autrement dit que la façon dont on perçoit le monde dépend du langage.

Je dis que même les catégories abstraites et philosophiques agissent sur le réel en tant que social. Le langage projette des faisceaux de réalité sur le corps social. Il l'emboutit et le façonne violemment. Les corps des acteurs sociaux, par exemple, sont formés par le langage abstrait aussi bien que par le langage non abstrait. Car il y a une plastie du langage sur le réel.²

C'est ainsi que, chaque fois que le masculin est utilisé comme neutre, est réaffirmée l'idée selon laquelle «la femme se détermine et se différencie par rapport à l'homme et non celui-ci par rapport à elle; elle est l'inessentiel en face de l'essentiel. Il est le sujet, il est l'Absolu: elle est l'Autre.»³

La forme abstraite, le général, l'universel, c'est bien ce que le prétendu genre masculin grammatical veut dire. Historiquement, on peut constater que la classe des hommes s'est approprié l'universel et la possibilité de le manipuler à son compte sans qu'il semble même y avoir abus de pouvoir, en

- Abbou, J. (2013)
Abbou, J. (2015)
Elmiger D. (2015)
Gabriel, U., & Gygax, P. (2016)
Sato, S. & Öttl, A. & Gabriel, U. & Gygax, P. (2016)
Abbou, J. (2017)
Gygax, P. M., Elmiger, D., Zufferey, S., Garnham, A., Sczesny, S., von Stockhausen, L., Braun, F., Oakhill, J. (2019)
Gygax, P., Gabriel, U. & Zufferey, S. (2019)
Viennot, É. (2019)
Gygax, P. & Sato, S. & Öttl, A. & Gabriel, U. (2021).

- 8 Le sentiment d'auto-efficacité constitue la croyance qu'à une individu-e en sa capacité de réaliser une tâche. Plus grand est le sentiment d'auto-efficacité, plus élevés sont les objectifs qu'il ou elle s'impose et son engagement dans leur poursuite. La théorie de l'auto-efficacité a été élaborée par le psychologue canadien Albert Bandura dans le cadre théorique plus large de la théorie sociale cognitive.

somme «naturellement»⁴ Il faut bien comprendre que les hommes ne sont pas nés avec une capacité pour l'universel qui ferait défaut aux femmes à la naissance, réduites qu'elles seraient par constitution au spécifique et au particulier. Que l'universel ait été approprié historiquement, soit. Mais un fait de telle importance en ce qui concerne l'humanité n'est pas fait une fois pour toutes. Il se refait, se fait sans cesse, à chaque moment, il a besoin de la contribution active, hic et nunc, de l'ensemble des locuteurs pour prendre effet sans relâche. Il s'agit d'un acte perpétré par une classe contre l'autre et c'est un acte criminel. Ainsi donc, des crimes sont commis dans le langage au plan des concepts, en philosophie et en politique.²

Une des solutions possibles à la correction de cette injustice, de cette «violence symbolique» comme dirait Bourdieu⁵ est de visibiliser le féminin dans le langage afin de réintégrer les femmes dans nos systèmes de représentations. Car dans les faits, les femmes ne se sentent pas ou peu incluses dans le «masculin-neutre».

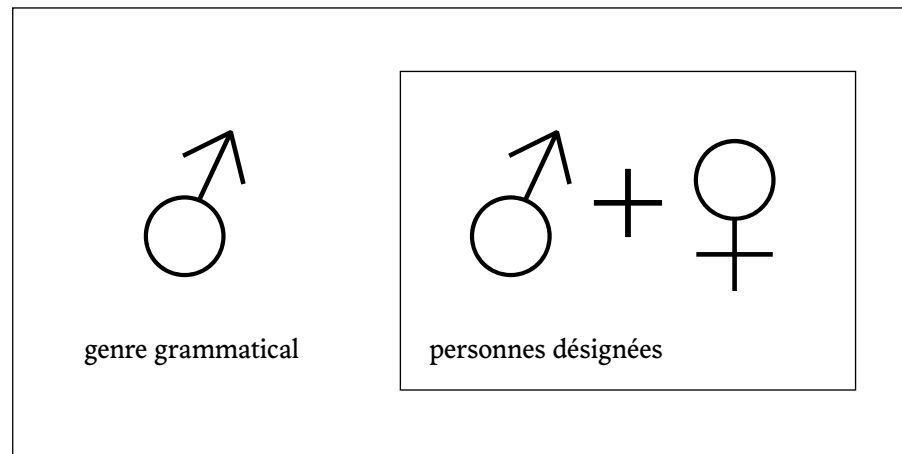
Par exemple en 1983, une étude a été menée sur des étudiantes, celle-ci mesurait l'attractivité d'une carrière en psychologie pour les femmes en interrogeant les étudiantes après leur avoir fait lire un paragraphe sur les standards d'éthique dans la profession. Les résultats ont montré que lorsque *he or she* ou *she or he* était utilisés plutôt qu'un *he* seul (ayant dans ce cas-ci valeur de neutre comme le «il» français), le métier apparaissait significativement plus attractif pour les femmes, et ce aux yeux des femmes comme des hommes.⁶ De nombreux travaux de recherches similaires publiés entre 1973 et aujourd'hui ont eu des résultats très similaires.⁷

Une autre étude, française cette fois, publiée en 2005 et menée sur des élèves de quatrième et de troisième a montré une augmentation significative du sentiment d'auto-efficacité⁸ des filles sur les professions stéréotypées masculines (et/ou à un haut statut social) lorsqu'une forme épiciène était

utilisée dans la rédaction de leurs descriptifs. Autre résultat intéressant et moins attendu de cette étude, les formes épiciènes sont également bénéfique au sentiment d'auto-efficacité des garçons, les chercheurs supposent que cela pourrait être dû au fait qu'une forme masculine seule perpétue l'idée d'un masculin hégémonique potentiellement intimidant pour les jeunes garçons et que la présence du féminin participerait à rassurer.⁹

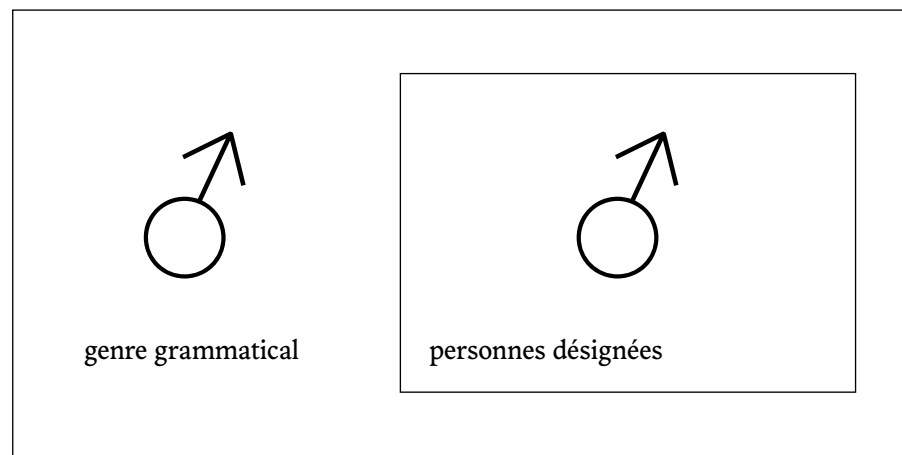
Toutes ces études^{6,7,9} sont autant de preuves que la représentation du genre d'un-e individu-e dans le langage conditionne de manière non-négligeable la place qu'il se sent légitime à occuper dans la société et donc que l'écriture inclusive ou épiciène est un moyen efficace pour participer à la construction d'un monde social plus égalitaire.

Schéma réalisé à partir
des résultats de l'étude:
Gygax, P., Gabriel, U.,
Zufferey, S., « Le masculin
et ses multiples sens:
Un problème pour notre
cerveau... et notre société »
Savoirs en Prisme, 10 (2019).



masculin générique

est compris comme



masculin spécifique

L

,

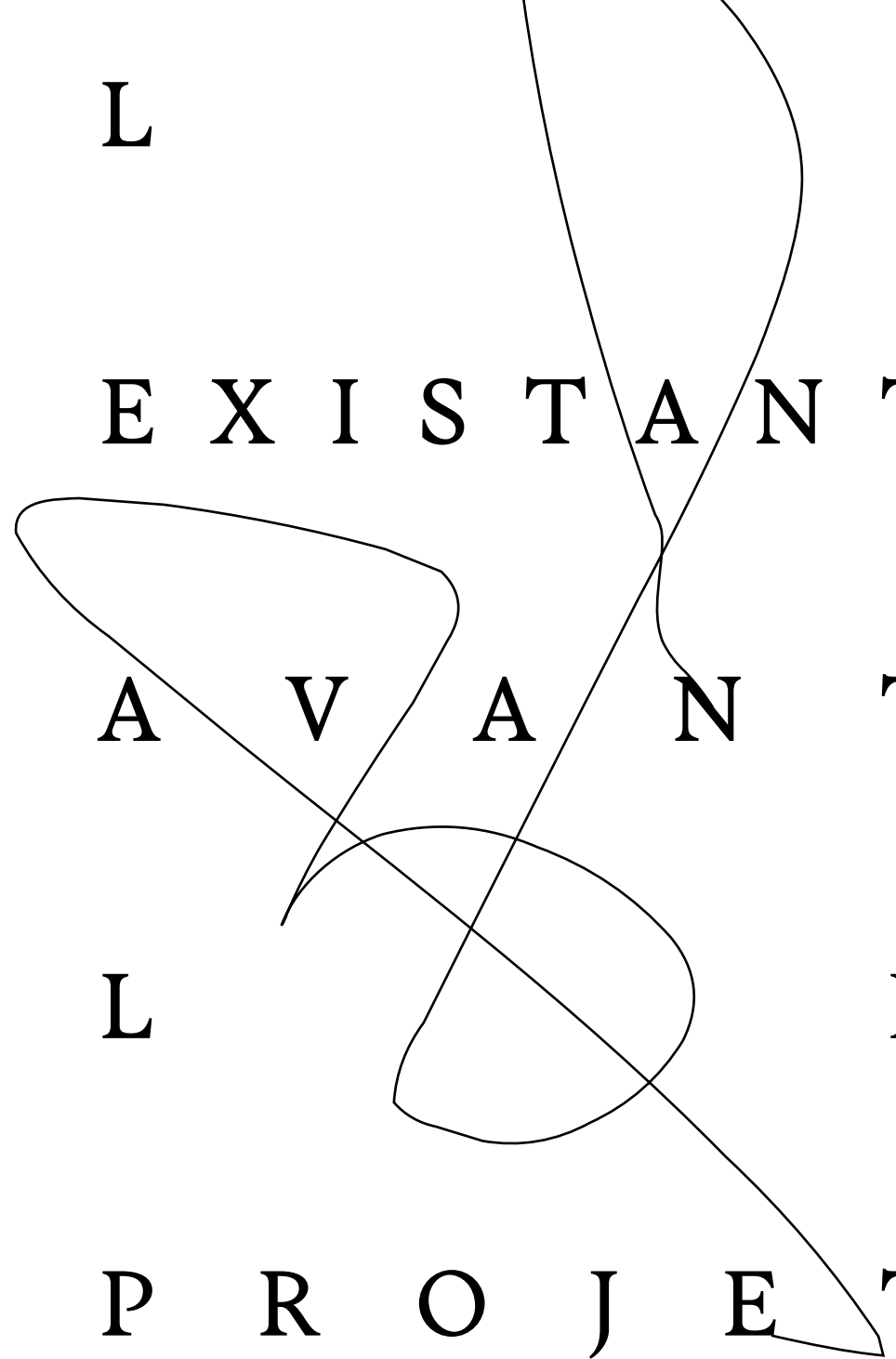
E X I S T A N T

A V A N T

L

E

P R O J E T



LES FORMES D'ÉCRITURES INCLUSIVES ACTUELLES ET LEURS LIMITES

Il existe une variété de solutions rédactionnelles et de techniques abrégatives utilisées en français mais force est de constater qu'à l'heure actuelle et, bien qu'elles soient diverses, aucune n'est tout à fait satisfaisante. Commençons par les analyser.

les lecteurs et les lectrices

le lectorat

les lectaires

les lecteuls

les lecteur(rice)s

les lecteurRICEs

les lecteur/rices

les lecteur-ices

les lecteur.ices

les lecteur-ices

les lecteurix

les lecteu*

Le premier exemple est la double flexion, qui consiste à répéter le mot pour l'écrire à la fois dans sa forme masculine et sa forme féminine, il s'agit d'une pratique courante mais elle est très binaire et l'utiliser trop fréquemment au sein d'un texte l'alourdit de manière substantielle. La deuxième solution consiste à remplacer le nom désignant les personnes par un substantif englobant mais ceci ne fonctionne pas pour tous les noms et peut demander parfois une gymnastique intellectuelle fatigante pour éviter les termes genrés.

- 1 Alpheratz, *Grammaire du français inclusif*, 2018.
- 2 Paul B. Preciado, *Testo Junkie: sexe, drogue et biopolitique*, 2008.

Les troisième et quatrième exemples sont des formes neutres respectivement issues du français inclusif d'Alpheratz¹ et de l'Acadam de Bye Bye Binary; ces systèmes sont parfaitement fonctionnels et ne requièrent aucun caractères particuliers mais ils nécessitent un apprentissage conséquent. Placer la terminaison féminine entre parenthèses est certes mieux que sa disparition totale mais le féminin reste relégué au second plan, dispensable. À l'inverse la mettre en capitales la survalorise et donne plutôt l'impression d'un groupe exclusivement constituer de femmes, de plus mettre des capitales en milieu de mots ne semble pas être un choix très judicieux pour optimiser le confort de lecture. La barre oblique suggère un rapport de subordination et est peu élégante visuellement. Viennent ensuite les traits d'union et les points bas ou médians plus satisfaisants en ce qu'ils ne créent pas de hiérarchie entre le féminin et le masculin. Cependant leur usage répété au sein d'un texte hache la continuité de la ligne et nuit à l'homogénéité du gris typographique. De plus ils sont des signes des sécables, ce qui peut générer des retours à la ligne impromptus en milieu de mot. Ainsi l'emploi de ces caractères affectent négativement l'expérience de lecture et l'aspect esthétique du bloc de texte. Cela s'explique tout simplement du fait que ces signes n'ont pas été conçus pour assurer cette fonction et ne sont donc pas optimisés pour la remplir, ni dans leur forme, ni dans leur chasse, ni dans leur graisse, ni dans leurs approches. Par ailleurs, et malgré le coup porté à l'hégémonie du masculin, la séparation visuelle qu'ils opèrent entre les terminaisons masculines et féminines semble rendre cette binarité indépassable et ainsi entérine le régime hétéropatriarcal de la différence sexuelle.² Quant aux solutions reposant sur l'utilisation d'un «x» ou de l'astérisque, elles constituent des abréviations plus franches que les précédentes en ce qu'elles éliminent complètement les terminaisons genrées féminines comme masculines des mots en les remplaçant par un «x» ou une

astérisque. La version avec «x» a de ça de pratique qu'elle est prononçable mais il s'agit d'un son assez peu naturel en français. Quant à l'astérisque elle peut être confondue avec un appel de note et son utilisation répétée compromet l'homogénéité du gris typographique.

Deux autres techniques particulièrement inventives requièrent notre attention, l'emploi de la ligature æ en français, et l'emploi du @ en espagnol et en portugais.

impliquæ = impliqué-es
(ə + e ≈ æ)

l@s niñ@s = lo-as niño-as
(o + a ≈ @)

Ces solutions d'imbrications ou de ligatures découlent d'une fusion des formes masculines et féminines et non de leur cohabitation séparée, contrairement aux solutions utilisant un signe de ponctuation. Elles sont donc non seulement plus économiques en place mais également plus inclusives des personnes dont l'identité de genre n'est ni masculine ni féminine. Néanmoins elles reposent sur le détournement d'un glyphe qui n'est pas destiné à cet usage ce qui peut entraîner des confusions. De plus la solution du «æ» ne fonctionne que pour les mots se terminant en «é/ée», il est donc nécessaire de la faire cohabiter avec un autre système pour les mots en «eur/rice», «eur/euse», «eux/euse», et tous les mots auxquels un «e» est ajoutée au féminin mais qui ne se terminent pas par un «é» au masculin. et la cohabitation de plusieurs systèmes dont la logique d'application diffère au sein d'un même texte peut nuire à l'intelligibilité de celui-ci.

	Hiérarchise les genres	Crée une rupture dans le mot	Altère le gris typographique	Difficile à taper	Signe sécable	Générateur de confusions
concerné(e)s	x	x	x		x	
concernéEs	x	x	x			
concerné/es		x	x		x	
concerné-es		x	x		x	
concerné.es		x	x		x	x
concerné-es		x	x	x		
concerné*			x			x

Tableau comparatif des problèmes posés par les formes d'écriture inclusive reposant sur un principe abrégatif.

Sont exclus de ce tableau la double flexion (concernés et concernées) et les formes neutres issues de grammaires alternatives (concernæs / concernéx / concernéz).

Terminaison	Terminaison	Terminaison	Terminaison	Terminaison	Terminaison
aine·ain	ainl	lorrain·e <i>lorrainl</i>	une·un	yl	chacun·e <i>chaquyl</i>
aise·ais	ail	landais·e <i>landail</i>	aite·ait	ail	distrat·e <i>distrail</i>
at·atte	ax	diplomate·e <i>diplomax</i>	ulle·ul	ux	nul·le <i>nux</i>
ale·al	x	national·e <i>nationax</i>			
ande·and	anl	flammand·e <i>flammanl</i>			
ante·ant	anl	indépendant·e <i>indépendanl</i>	un / une	yn	
arde·ard	al	batard·e <i>batal</i>	il / elle	ol	
asse·ard	x	connard·sse <i>connax</i>	ils / elles	ols	
aude·aud	aul	chaud·e <i>chaul</i>	le / la	lo	
ée·e	æ	voté·e <i>voæ</i>	les	les	
elle·eau	ol	beau·elle <i>bol</i>	mon / ma	mo / m'	
elle·el	x	universel·le <i>universex</i>	ton / ta	to / t'	
ente·en	ol	président·e <i>présidol</i>	son / sa	so / s'	
ette·et	k	muet·te <i>muck</i>	ce / celle	cel	
esse·e	k	poète·sse <i>poètek</i>	ceux / celles	ceuls	
euse·eur	eul	camionneur·se <i>camioneul</i>	lui / elle	ly	
euse·eux	eul	heureux·heureuse <i>heureul</i>	au / aux / à la	al	
if·ive	x	naïf·ve <i>naïx</i>	du / de la	del	
ie·i	il	meutri·e <i>meutril</i>			
ienne·ien	iol	citoyen·ne <i>citoyol</i>			
ière·ièr	iol	ouvrier·e <i>ouvriol</i>			
ile·il	x	puéril·e <i>puérix</i>			
ine·in	inl	coquin·e <i>coquinl</i>			
ique·ic	ix	publiqu·e <i>publix</i>			
ite·it	il	maudit·e <i>mauditl</i>			
oise·ois	oil	bruxellois·e <i>bruxelloil</i>			
onne·on	ol	wallon·e <i>walloil</i>			
otte·ot	k	manchot·e <i>manchok</i>			
trice·teur	eul	présentateur·rice <i>présentateul</i>			
u·ue	ul	inconnu·e <i>inconnul</i>			
ure·ur	x	raclure·e <i>raclux</i>			

Liste des terminaisons, pronoms et articles gender neutral

ACADAM grammaire non-binaire développée par Bye Bye Binary lors du workshop *Des imaginaires possibles autour d'une typographie inclusive*, novembre 2018, Bruxelles.

Masculin	Féminin	Epicène	Neutre	Double flexion
			Sauf indiqué en orange, le pluriel s'ajoute avec un s sur chaque terme.	
administrateur	administratrice	administration	administrataire	administrateur et/ou administratrice
admis	admise	-	admisæ	admis et/ admise
amateur	amatrice	-	amataire	amateur et/ou amatrice
ami	amie	-	amix / amiz	ami et/ou amie
artiste	artisteuse ou artrice	-	artix / artiz	artiste et/ou artistesse
assistant	assistante	-	assistanx / assistanz	assistant et/ou assistante
auteur	autrice	-	autrice ou autair	auteur et/ou autrice
bachelier	bachelière	-	bacheliaire	bachelier et/ou bachelière
boursier	boursière	-	boursiaire	boursier et/ou boursière
candidat	candidate	-	candidax / candidaz	candidat et/ou candidate
ce	cette	-	?	ce et/ou cette / ces
celui / ceux	celle / celles	-	céal / çauz	celui et/ou celle / ceux et/ou celles
certain	certaine	-	certan	certain et/ou certaine
chacun	chacun·e	chaque personne	chacan	chacun et/ou chacune
chargé de...	chargée de	en charge de	chargæ	chargé et/ou chargée
cher	chère	-	chær	cher et/ou chère
citoyen	citoyenne	-	citoyan	citoyen et/ou citoyenne
collaborateur	collaboratrice	collaboration	collaboratorice ou collaborataire	collaborateur et/ou collaboratrice
concepteur	conceptrice	conception	conceptorice ou conceptaire	concepteur et/ou conceptrice
conducteur	conductrice	-	conductorice ou conductaire	conducteur et/ou conductrice
conférencier	conférencière	-	conférenciæ	conférencier et/ou conférencière
confrère	consoeur	condelphè	-	confrère et/ou consoeur
coordinateur	coordinatrice	coordination	coordinatorice ou coordinataire	coordinateur et/ou coordinatrice
copain	copine	-	copaine	copain et/ou copine
costumier	costumière	-	costumiæ	costumier et/ou costumière
couturier	couturière	-	couturiæ	couturier et/ou couturière
créateur	créatrice	-	créatorice ou créataire	créateur et/ou créatrice
curateur	curatrice	commissaire d'exposition	curatorice ou curataire	curateur et/ou curatrice
danseur	danseuse	-	dansaire	danseur et/ou danseuse

Extrait du tableau du Club Mæd. Les formes neutres sont issues de la *Grammaire du français inclusif* d'Alpheratz.

LA POLÉMIQUE MÉDIATIQUE

- 1 Dominique Bouhours, 1675
- 2 Nicolas Beauzée, 1767
- 3 Gygax P., Gesto, N. (2007)

Ces dernières années, l'écriture inclusive a fait l'objet de nombreuses polémiques, très relayées par les médias. Ses détracteur·ices ont souvent un rapport très protecteur et conservateur envers la langue, la considérant comme un objet sacré dont la moindre modification relèverait du blasphème. Mais cette vision ignore que la langue française a subi de nombreuses modifications au cours des siècles avant de devenir celle que nous parlons et écrivons aujourd'hui. C'est le propre de toute langue vivante d'évoluer en permanence. Ce à quoi il·elles rétorquent que les évolutions linguistiques doivent avoir lieu naturellement, sans agenda politique. Mais c'est encore une fois ignorer l'histoire de la langue, qui a subi au XVII^e siècle une entreprise de masculinisation initiée par l'Académie française. C'est par exemple à cette époque qu'a été inventée la règle du masculin l'emportant sur le féminin, au motif que : « Lorsque deux genres se rencontrent, il faut que le plus noble l'emporte »¹ et que « Le genre masculin est réputé plus noble que le féminin, à cause de la supériorité du mâle sur la femelle. »² Des arguments on ne peut plus politiques, et une évolution on ne peut moins naturelle en somme.

L'argument de l'illisibilité est souvent brandi contre l'écriture inclusive. Mais une étude réalisée en 2007³ a montré que bien que la vitesse de lecture est ralentie à la première occurrence d'un terme rédigé en inclusif, celle-ci redevient normal dès la

deuxième occurrence, suggérant un phénomène très rapide d'habituation.

En ce qui concerne les difficultés éprouvées par les personnes déficientes visuelles, neuroatypiques ou atteintes de troubles dys (souvent brandi par des personnes non-concernées), je reproduis ici le *Billet collectif contre la récupération du handicap par les personnes anti écriture inclusive* publié en 2020 par le Réseau d'Études HandiFéministes⁴, très complet sur la question. J'ajouterais que malheureusement, pour l'instant, aucune étude sur l'impact de l'écriture inclusive sur la lecture n'a été menée auprès de ces personnes. Il faudrait donc mettre en place les moyens nécessaires pour pouvoir mener de telles études qui permettraient enfin d'avoir des données fiables sur lesquelles s'appuyer pour imaginer des manières d'écrire à la fois non-sexiste et non-validiste.

Billet collectif contre la récupération du handicap par les personnes anti écriture inclusive :

Les membres du Réseau d'Études HandiFéministes (REHF), concernées pour la plupart par le sexisme et le validisme et chercheuses à l'université ou ailleurs, exprimons aujourd'hui notre désaccord et dénonçons la récupération du handicap pour justifier des positions anti écriture inclusive, par des personnes généralement concernées ni par le sexisme, ni par le validisme. Au nom de la cécité, de la dyslexie ou de la dyspraxie, certain-e-x-s s'opposent à l'usage et au développement de l'écriture inclusive. Pour le REHF, il s'agit d'un argument doublement fallacieux.

En premier lieu, cet argument tend à homogénéiser l'opinion de l'ensemble des personnes déficientes visuelles et avec des troubles dys. Il existe assurément des handi-e-x-s qui défendent l'écriture inclusive. Il est donc problématique que des personnes non concernées ne consultent pas ou s'expriment à la place des personnes concernées par le validisme, tout comme il est problématique que des personnes concernées ne considèrent pas la pluralité des discours sur ces débats. En effet, l'argumentation s'appuie parfois sur des textes publiés par des personnes handicapées, à l'instar de la lettre de la Fédération des Aveugles de France, intitulée « Les aveugles disent non au mélange des genres ». Le REHF doute fortement que l'ensemble des aveugles de France aient été interrogé-e-s sur la question. Par ailleurs, le REHF s'oppose aux points suivants (source : <https://aveuglesdefrance.org/presse/les-aveugles-de-france-disent-non-au-melange-des-genres>) :

« [...] Nous ne saurions pas mélanger les genres : si l'on peut dire et faire de la question de la construction de la langue un sujet qui aurait rapport avec une quelconque discrimination sexuelle, c'est là faire preuve d'une inculture incroyable et de confusion redoutable. »

« C'est donc un bien pitoyable combat que celui de se battre à peu de frais contre une règle arbitraire, en la faisant passer pour le symbole d'une discrimination sociale. »

Le mépris pour l'écriture inclusive dans ces deux extraits fait fi de toute une littérature scientifique sur la question. Tout d'abord, la sociolinguistique s'échine à montrer, depuis le XIX^{ème} siècle, qu'une langue est socialement construite et, à ce titre, qu'elle reflète les rapports sociaux dans leur ensemble. Donc lorsqu'il est dit que le masculin

l'emporte sur le féminin, ce n'est pas sans raison, ni sans incidence. Loin d'être une règle arbitraire, cette oppression organisée discrimine et dissimule des populations dominées. Ensuite, l'histoire et la grammaire ont également révélé que cette hégémonie masculine au sein de la langue française est très récente (deuxième moitié du XVIII^{ème}), et qu'elle a entraîné une perte de vocabulaire, un vocabulaire aujourd'hui réinvesti par les défenseuses de l'écriture inclusive. Enfin, les études du discours ont expliqué que l'écriture inclusive n'est pas qu'une simple histoire de « mélange des genres ». Sur tous ces sujets, nous invitons nos interlocutrices à se renseigner.

En second lieu, l'argument du handicap pour les positions anti écriture inclusive n'est pas valide au niveau technique, et ce, à double titre. Premièrement, c'est placer le problème au mauvais endroit. Le souci, ce n'est pas l'écriture inclusive en tant que telle, mais, d'un côté, c'est la programmation des logiciels de synthèse vocale utilisés par les personnes déficientes visuelles, et, de l'autre, c'est l'absence d'éducation à ce sujet. De fait, lire un point médian avec un lecteur d'écran est, à l'heure actuelle, quelque chose de désagréable, voire d'incompréhensible. Mais si les programmateurices travaillaient à modifier cela, il n'y aurait plus de problème. Donc nous préférons condamner le sexisme qui préside à la programmation des logiciels, plutôt que l'antisexisme qui motive l'usage de l'écriture inclusive.

Deuxièmement, il existe, dans l'état actuel des choses, de nombreux procédés qui permettent aux logiciels de synthèse vocale de lire confortablement l'écriture inclusive. Par exemple, il suffit d'intervenir dans le terminal du logiciel pour modifier la verbalisation du point médian, à condition d'avoir quelques compétences en informatique, ou d'avoir un-e valide sous la main qui daigne s'abaisser à cette tâche. Nous n'avons pas l'outrecuidance de dire que l'inculture n'est pas là où il paraît. Par exemple encore, il existe d'autres outils que le point médian, parfaitement lisibles par des lecteurs d'écran. C'est le cas des traits d'union (jusqu'à maintenant, nous croyons savoir que les déficient-e-s visuel-le-s n'ont pas demandé à supprimer les mots composés de la langue française), des points normaux ou des slashes, des répétitions de termes avec un accord en genre différent, des néologismes, etc. Nous pouvons donc écrire "auteurs et autrices", ou bien "auteurs-trices", ou encore "auteurices", et nos synthèses vocales, de même que nos oreilles, s'en portent très bien.

2

Par ailleurs, la complexité de la langue française pour les dyslexiques (causée, en partie, par son opacité, c'est-à-dire par sa non-correspondance entre orthographe et phonologie) est une question qui doit être traitée dans son ensemble, et non pas à l'aune de l'écriture inclusive. Chercher à rendre la langue française accessible aux personnes dys est un travail qui, d'une part, mérite tout notre intérêt et, d'autre part, ne doit pas servir à évincer d'autres réformes linguistiques, telles que l'écriture inclusive, permettant de lutter contre d'autres discriminations, en l'occurrence le sexisme. Le REHF soutient donc la création de solutions ou alternatives non discriminantes.

Nous notons aussi la manière dont les personnes neuro-atypiques (ou neuro-diverses), d'ordinaire évacuées de la plupart des discours dominants, se retrouvent souvent utilisées dès qu'il s'agit de contrarier l'utilisation de l'écriture inclusive ; notamment dans les sphères intellectuelles, scolaires ou encore universitaires, etc., et ce, malgré la méconnaissance évidente des enjeux neurologiques, neurocognitifs, neurocomportementaux, sociaux, de même que l'ignorance des précarités et des discriminations auxquels ces personnes font face au quotidien.

Si l'utilisation de l'écriture inclusive et sa lecture représentent effectivement, pour les personnes dys et multi-dys, des enjeux et des efforts supplémentaires, c'est précisément parce que la langue française est sexiste. Et c'est pour pallier ces manquements qu'elle nous oblige à faire cette gymnastique, afin de faire exister, par les mots, celle qu'elle oublie.

Pour toutes ces raisons, le REHF défend l'usage d'une écriture inclusive pour toutes et par toutes. Pour une présentation détaillée des enjeux et des formes d'écriture inclusive, nous conseillons à nos interlocutrices de cliquer sur le lien suivant :

<https://fondation-phi.org/fr/article/discriminations-liees-genre-langue-francaise/?fbclid=IwAR3ogsaff1qT5BybvkWwCN7GJFuj6L40ejyUXy4wvq5vTKfDT7qeFvHoTc#six>

3

Rechercher Présidentielle 2022 International Société Vox Economie Sport Culture Voyage Style Madame Vin Figaro Live

LE FIGARO Lire le journal

Société

Accueil > Actualité > Société

Pour l'Académie, l'écriture inclusive est un «péril mortel»

Par Marie-Estelle Pech
Publié le 26/10/2017 à 17:30, mis à jour le 26/10/2017 à 20:02



«On voit mal quel est l'objectif poursuivi», s'interrogent les académiciens dans leur communiqué.
Sébastien SORIANO/Le Figaro

Les Immortels, à l'unanimité, estiment que cette nouvelle pratique est un danger pour la langue frnaise.

Le Monde Se connecter S'abonner

CONSULTER LE JOURNAL

ACTUALITÉS ÉCONOMIE VIDÉOS OPINIONS CULTURE M LE MAG SERVICES

SOCIÉTÉ Partage

L'Académie frnaise met en garde contre le «péril mortel» de l'écriture inclusive

Dans un communiqué, les Immortels jugent que l'écriture inclusive «aboutit à une langue dsunie, disparate dans son expression».

Le Monde

Publié le 26 octobre 2017 à 19h02 - Mis à jour le 27 octobre 2017 à 11h01 - Lecture 1 min.



dition du jour
Daté du lundi 11 octobre

Le Monde

La présidentielle soumise aux risques des sondages

Marianne MENU MarianneTV Connexion S'ABONNER

POLITIQUE SOCIÉTÉ ECONOMIE MONDE AGORA CULTURE ART DE VIVRE RÉCITS CRIMINELS

AGORA ENTRETIENS ET DÉBATS



Yves Charles Zarka, philosophe et professeur émérite à l'Université de Paris, DR

Entretien

Yves Charles Zarka : "L'écriture inclusive détruit la langue frnaise en tant que telle"

Propos recueillis par Kévin Boucaud-Victoire
Publié le 03/09/2021 à 12:38

Marianne MENU MarianneTV Connexion S'ABONNER

POLITIQUE SOCIÉTÉ ECONOMIE MONDE AGORA CULTURE ART DE VIVRE RÉCITS CRIMINELS

SOCIÉTÉ



© Christophe Martin / IFS

Une "criture excluante" qui "s'impose par la propagande": 32 linguistes listent les défauts de l'écriture inclusive

Par Tribune collective
Publié le 18/09/2020 à 19:09

Rechercher Présidentielle 2022 International Société Vox conomie Sport Culture Voyage Style Madame Vin Figaro Live

LE FIGARO Lire le journal

FigaroVox

Vox Politique Vox Société Vox conomie Vox Monde Vox Culture

Accueil > Vox > Vox Société

«L'écriture inclusive n'a rien à faire au sein de l'cole de la République»

Par Kévin Bossuet
Publié le 24/02/2021 à 16:31, mis à jour le 25/02/2021 à 06:37



«Avec ce type de langage, la lecture perd en fluidité car elle est perturbée par des points médians ou des tirets.» Bertrand RIOTORD/Le Figaro

FIGAROVOX/TRIBUNE - Un député a déposé une proposition de loi visant à interdire l'écriture inclusive dans le service public. Pour le professeur d'Histoire Kévin Bossuet,

Rechercher Présidentielle 2022 International Société Vox conomie Sport Culture Voyage Style Madame Vin Figaro Live

LE FIGARO Lire le journal

Société

Accueil > Actualité > Société

criture inclusive, mode d'emploi d'une lubie

Par Maguelonne de Gestas et Alice Develey
Publié le 23/02/2021 à 18:49, mis à jour le 03/05/2021 à 20:22



Le point médian a été inventé pour permettre à un mot d'être à la fois masculin et féminin. Christophe Morin/FP3 PRESS/MAXPPP

Les règles de cette réforme orthographique, qui ambitionne de bannir la supposée suprématie du masculin sur le féminin dans la société, sont farfelues.

Rechercher Présidentielle 2022 International Société Vox conomie Sport Culture Voyage Style Madame Vin Figaro Live

LE FIGARO Lire le journal

FigaroVox

Vox Politique Vox Société Vox conomie Vox Monde Vox Culture

Accueil > Vox > Vox Société

Réservé aux abonnés

Les exclus de l'écriture inclusive

Par Claire Conruyt
Publié le 08/02/2021 à 20:26, mis à jour le 08/02/2021 à 20:26



L'écriture inclusive, qui assurerait une égale visibilité des femmes et des hommes dans la langue, exclut toute une partie des locuteurs. 181852316/pict rider - stock.adobe.com

ANALYSE - Selon de nombreux linguistes, l'écriture inclusive est au fond un combat élitiste, plutôt urbain et mené par des acteurs déconnectés de la façon qu'ont les Français de pratiquer la langue.

LE FIGARO.fr **tudiant**

Nos vnements | tudes sup | Bac | Collège - Lycée | JPO | L'annuaire du sup | Vie tudiante | Stage - Alternance

COLLEGE - LYCÉE > COLLEGE - BREVET

Jean-Michel Blanquer interdit officiellement l'écriture inclusive à l'cole

Par Claire Conruyt • Publié le 06/05/2021 à 19:05 • Mis à jour le 07/05/2021 à 10:10



LE FIGARO 4,90 / mois

Dans une circulaire publiée au Bulletin officiel, Jean-Michel Blanquer soutient que cette graphie «constitue un obstacle à la lecture et à la compréhension de l'écrit».

«La langue française «ne doit pas être triturée ou abime», affirmait Jean-Michel Blanquer au JDD dimanche 2 mai. Il en a profité pour rappeler la

Rechercher Présidentielle 2022 International Société Vox Économie Sport Culture Voyage Style Madame Vin Figaro Live

LE FIGARO Lire le journal

L'actu des mots Figaro Jeux Forum Expressions Francophonie Testez vos connaissances La dictée Outils Citations

Accueil > Langue Française > Actu des mots

François Jolivet: «L'écriture inclusive est contre-intuitive, illisible et excluante»

Par Alice Develey
Publié le 08/04/2021 à 07:00, mis à jour le 12/04/2021 à 16:46



«À une époque où les gens ne se comprennent plus, il ne s'agit pas de leur enlever l'écriture, mais de la préserver», explique François Jolivet. STEPHANE DE SAKUTIN/AFP

INTERVIEW - Le député LREM de l'Indre a déposé une proposition de loi pour faire interdire cette écriture militante.

Rechercher Présidentielle 2022 International Société Vox Économie Sport Culture Voyage Style Madame Vin Figaro Live

LE FIGARO Lire le journal

Vox Politique Vox Société Vox Économie Vox Monde Vox Culture

Accueil > Vox > Vox Société

Réservé aux abonnés

Écriture inclusive: «Offense à la langue»

Par Étienne de Montety
Publié le 23/02/2021 à 21:08, mis à jour le 23/02/2021 à 21:08



Étienne de Montety. Le Figaro

L'éditorial du Figaro, par Étienne de Montety.

Rechercher Présidentielle 2022 International Société Vox Économie Sport Culture Voyage Style Madame Vin Figaro Live

LE FIGARO Lire le journal

Accueil > Actualité > Société

Réservé aux abonnés

Comment l'écriture inclusive prend le pouvoir à l'université

Par Claire Conruyt et Wally Bordas
Publié le 04/02/2021 à 19:31, mis à jour le 04/02/2021 à 22:11



Une partie de l'enseignement supérieur a adopté l'écriture inclusive ces dernières années. ALAIN JOCARD/AFP

ENQUÊTE - Syndicats, militants, enseignants: de plus en plus d'acteurs de l'enseignement supérieur font pression pour que cette

Rechercher Présidentielle 2022 International Société Vox Économie Sport Culture Voyage Style Madame Vin Figaro Live

LE FIGARO Lire le journal

Vox Politique Vox Société Vox Économie Vox Monde Vox Culture

Accueil > Vox > Vox Société

Réservé aux abonnés

Redeker: «D'un point de vue civilisationnel, l'écriture inclusive est comparable à la destruction des paysages»

Par Robert Redeker
Publié le 13/04/2021 à 13:45, mis à jour le 04/05/2021 à 14:36



«Avec l'écriture inclusive, l'âme de notre langue ne sera plus la nation, mais une idéologie». Libre de droits

FIGAROVOX/TRIBUNE - Le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, souhaite interdire à l'école l'écriture inclusive. Afin d'éclairer cette question, nous republions le récent texte du philosophe Robert Redeker, pour qui

Rechercher Présidentielle 2022 International Société Vox Economie Sport Culture Voyage Style Madame Vin Figaro Live

Lire le journal

Société

Accueil > Actualité > Société

Réservé aux abonnés

criture inclusive: le niveau en orthographe des élèves est déjà bien bas

Par Wally Bordas
Publié le 23/02/2021 à 17:42, mis à jour le 23/02/2021 à 17:42



En 2015, les élèves de CP font en moyenne 17,8 erreurs alors qu'ils n'en faisaient que 14,2 en 2007, selon une étude de la Depp. Zayzeva Rimma/rimma-dream - Fotolia

Les compétences orthographiques des élèves français chutent de

Rechercher Présidentielle 2022 International Société Vox Economie Sport Culture Voyage Style Madame Vin Figaro Live

Lire le journal

Société

Accueil > Actualité > Société

Réservé aux abonnés

Alice Ferney: «L'écriture inclusive ne voit dans la langue qu'une arme de guerre»

Par Alice Ferney
Publié le 23/02/2021 à 20:59, mis à jour le 24/02/2021 à 13:10



«Hélas, cette écriture militante ne s'intéresse pas à la langue pour la servir ou l'aimer, elle n'y voit qu'une arme de guerre, et elle oublie que, si le langage façonne nos esprits, c'est beaucoup par le récit de la vie que constitue la littérature».
Philippe Matsas (@Philippe MATSAS) /Opale/Leemage

TRIBUNE - Le combat pour l'évolution non-sexiste de la langue est

Rechercher Présidentielle 2022 International Société Vox Economie Sport Culture Voyage Style Madame Vin Figaro Live

Lire le journal

FigaroVox


Vox Politique Vox Société Vox Economie Vox Monde Vox Culture

Accueil > Vox > Vox Société

Réservé aux abonnés

Yves-Charles Zarka: «criture inclusive: une tyrannie imposée à la langue française»

Par Yves-Charles Zarka
Publié le 28/05/2021 à 18:28, mis à jour le 29/05/2021 à 10:08



Yves-Charles Zarka, professeur émérite à l'Université de Paris, directeur de la revue «Cités» (PUF Clairefond)

TRIBUNE - Pascal et ses Pensées sont un bon guide pour réfuter les prétentions de l'écriture inclusive, explique le philosophe.

Montres Le Point Pop Auto Vin Phd A découvrir Services Newsletters f t a q Je m'abonne Je m'identifie

MENU

Le Point Politique

Politique International Economie Tech & Net Culture Débats Sciences Santé Sports Lifestyle Afrique vnements Abonnés

Politique

« Illisible et discriminante » : bientôt une loi contre l'écriture inclusive ?

Le député LREM François Jolivet s'apprête à déposer un texte en vue de proscrire son usage dans les services publics.

Par Alice Pairo-Vasseur



Publié le 16/02/2021 à 17h40

f t in

L'info en continu

- 14H47 « On a les héros que l'on mérite » : le coup de gueule de Pierre...
- 14H43 Milos Zeman, le président tchque, a été hospitalisé
- 14H15 Hidalgo (PS) veut 'reposer la question du temps de travail'
- 14H13 Social et 'fins de mois': Marine L Pen reconnaît sa dffiance

Toute l'actualité Politique

Spécial Hôpitaux et Cliniques 2021

En kiosque
Bernard Tapie, une aventure française

Le Point

Montres Le Point Pop Auto Vin Phébé A découvrir Services Newsletters f t a q Je m'abonne Je m'identifie

MENU **Le Point** Politique International Économie Tech & Net Culture Débats Sciences Santé Sports Lifestyle Afrique Événements Abonnés

Société

École : quand les professeurs font la promotion de l'écriture inclusive

En dépit d'une circulaire interdisant son emploi, des enseignants persistent à sensibiliser leurs élèves à son usage.

Par Alice Pairo-Vasseur



Publié le 26/05/2021 à 11h00

L'info en continu

- 15H05 #SaccageParis : pour plus de 8 Parisiens sur 10, la capitale est...
- 14H56 Rapport Sauvè: à Reims et Rennes, premières messes après la tempête
- 12H53 « Fasciste ! » : vives tensions après la venue d'Éric Zemmour à...

Toute l'actualité Société

Offre découverte **1€ MOIS** N'oubliez plus jamais de signer au hasard. **Vote, je m'abonne**

En kiosque
Bernard Tapie, une aventure française



Montres Le Point Pop Auto Vin Phébé A découvrir Services Newsletters f t a q Je m'abonne Je m'identifie

MENU **Le Point** Débats Politique International Économie Tech & Net Culture Débats Sciences Santé Sports Lifestyle Afrique Événements Abonnés

Débats

Damon - Pourquoi il faut interdire l'écriture inclusive à l'école

VIDÉO. Une écriture dégenrée est une écriture dérangée. Le ministère sortirait grand en interdisant officiellement le recours à cette ineptie inutile.

Par Julien Damon



L'info en continu

- 15H05 Présidentielle: comment conjurer le spectre de l'abstention ?
- 15H05 #SaccageParis : pour plus de 8 Parisiens sur 10, la capitale est...
- 14H55 Attentat au Yémen contre un convoi officiel, au moins 5 morts
- 14H47 « On a les héros que l'on mérite » : le coup de gueule de...

Toute l'actu en continu

Spécial Hôpitaux et Cliniques 2021

En kiosque
Bernard Tapie, une aventure française



Montres Le Point Pop Auto Vin Phébé A découvrir Services Newsletters f t a q Je m'abonne Je m'identifie

MENU **Le Point** Politique International Économie Tech & Net Culture Débats Sciences Santé Sports Lifestyle Afrique Événements Abonnés

Débats • Les éditorialistes du Point • Le monde de Sophie (Coignard)

Coignard – Sus à l'écriture inclusive !

CHRONIQUE. Fille aînée du politiquement correct, l'écriture inclusive se répand lentement mais sûrement. Stopper son développement est une gageure.

Par Sophie Coignard



Publié le 19/02/2021 à 08h34

L'info en continu

- 15H05 Présidentielle: comment conjurer le spectre de l'abstention ?
- 15H05 #SaccageParis : pour plus de 8 Parisiens sur 10, la capitale est...
- 14H55 Attentat au Yémen contre un convoi officiel, au moins 5 morts
- 14H47 « On a les héros que l'on mérite » : le coup de gueule de...

Toute l'actu en continu

Offre découverte **1€ MOIS** N'oubliez plus jamais de signer au hasard. **Vote, je m'abonne**

En kiosque
Bernard Tapie, une aventure française



Écriture inclusive, qui refuse que le masculin l'emporte sur le féminin, et sur-

Montres Le Point Pop Auto Vin Phébé A découvrir Services Newsletters f t a q Je m'abonne Je m'identifie

MENU **Le Point** Vidéos Politique International Économie Tech & Net Culture Débats Sciences Santé Sports Lifestyle Afrique Événements Abonnés

Vidéos

« Français-e-s » : quand des ministres souscrivent à l'écriture inclusive



Publié le 03/03/2021 à 09h45

L'info en continu

- 15H05 Présidentielle: comment conjurer le spectre de l'abstention ?
- 15H05 #SaccageParis : pour plus de 8 Parisiens sur 10, la capitale est...
- 14H55 Attentat au Yémen contre un convoi officiel, au moins 5 morts
- 14H47 « On a les héros que l'on mérite » : le coup de gueule de...

Toute l'actu en continu

Offre découverte **1€ MOIS** N'oubliez plus jamais de signer au hasard. **Vote, je m'abonne**

En kiosque
Bernard Tapie, une aventure française



« Prêt-e pour le week-end ? Nos forces de secours le sont toujours, 24H/24 et 7 J/7 », a rappelé le ministère de l'Intérieur. Le 20 février dernier, sur son compte

LES EXPÉRIMENTATIONS TYPOGRAPHIQUES

¹ Roland Barthes, *Leçon inaugurale au Collège de France*, 1977.

En plus des techniques rédactionnelles plus ou moins communes présentées précédemment, il existait déjà, avant mon entrée à l'ANRT, une variété d'expérimentations plus ou moins poussées en dessin de caractères. Celles-ci ont été réalisées majoritairement, mais pas exclusivement, par différents membres de la collective franco-belge Bye Bye Binary entre 2018 et 2020.

Dessiner des caractères non-binaires, c'est proposer une forme de subversion qui opère sur trois niveaux différents mais interconnectés. D'abord cela revient à subvertir le monde social hétéropatriarcal fondé sur la bicatégorisation de la population humaine en hommes et femmes, ensuite c'est subvertir la langue française qui est toute aussi binaire et dont la grammaire s'articule exclusivement autour des genres masculin et féminin, et enfin c'est subvertir les formes de signes composant l'alphabet latin, formes qui ont subi des siècles de mutations mais aussi de normalisation au cours de l'histoire.

La queerisation typographique du langage renverse donc l'ordre de genre établi en procédant d'une réappropriation des outils mêmes qui sont vecteurs de normes. Barthes disait que la langue est fasciste,¹ à bien des égards on pourrait en dire autant des lettres et de toutes les règles qui régissent leur lisibilité. Cependant la pratique du langage comme celle de la typographie sont également de formidables outils d'expression, vecteurs de

changements voire d'émancipations. La pratique de l'écriture, tant dans la transcription écrite de la pensée que dans le tracé et la graphie des lettres, se trouve au carrefour de l'ordre et du désordre, de la cage et de la liberté, de la norme et de sa transgression.

Les propositions d'Étienne Mineur relèvent davantage de jeux typographiques que de dessin de caractères mais ces balbutiements sont en quelque sorte annonciateurs des expérimentations qui suivent. En effet celles-ci s'attaquent de façon bien plus franche aux formes mêmes des lettres et proposent de tous nouveaux caractères, ou tout du moins des manières inédites de fusionner des caractères existants. Cependant elles sont, pour la majorité d'entre elles, fonctionnelles en titrage mais auraient du mal à rester lisibles en petit corps, il semble donc y avoir un besoin pour ce type de situation. De plus les glyphes inclusifs présentés ici reposent essentiellement sur un principe de ligatures, il serait intéressant d'explorer d'autres pistes.

- 01 – Nous sommes motivéEs.
- 02 – Nous sommes motivé(e)s.
- 03 – Nous sommes motivé/e/s.
- 04 – Nous sommes motivé|e|s.
- 05 – Nous sommes motivé[e]s.
- 06 – Nous sommes motivé:e:s.
- 07 – Nous sommes motivé-e-s.
- 08 – Nous sommes motivé·e·s.
- 09 – Nous sommes motivé.e.s.
- 10 – Nous sommes motivées.
- 11 – Nous sommes motivées.
- 12 – Nous sommes motivées.
- 13 – Nous sommes motivées.
- 14 – Nous sommes motivées.
- 15 – Nous sommes motivés.
- 16 – Nous sommes motivés.
- 17 – Nous sommes motivés.
- 18 – Nous sommes motivés.
- 19 – Nous sommes motivées.
- 20 – Nous sommes motivées.



Propositions d'Étienne Mineur, 2018.

Le VG5000 tire son nom de l'ordinateur homonyme fabriqué par Phillips, sorti en 1984. Son processeur vidéo affichait des caractères bitmap construits dans une matrice commune de 8 points sur 10. Le VG5000 moderne est construit sur une grille 4 fois plus détaillée, permettant ainsi plus de libertés et l'imagination de courbes.

Le set de caractères du VG5000 contient un échantillon de glyphes expérimentaux consacrés à l'écriture inclusive. Ces glyphes ont été imaginés à l'occasion du projet « On aime pas ça parce qu'on devient deux » initié par l'artiste Roxanne Maillet. Ces nouveaux caractères sont construits sur la même grille que les originaux, ils sont néanmoins plus petits et forment un seul caractère une fois combinés.



F
f
S
s
U
u
I
i
N
n
O
o

Initialement créée pour l'ASBL Josaph'aire, la Josafronde est basée sur le squelette de la Suisse. Ce dernier a été redessiné sur Metapost, des imperfections choisies, principalement issues du logiciel Metapost, ont été conservées pour donner sa propre identité à cette typographie pirate. L'ASBL Josaph'aire concentrant ses activités autour de l'occupation temporaire de la friche Josaphat à Schaerbeek, nous souhaitons créer une fonte hybride, en transition – tout comme ce lieu. Ainsi la Josafronde est la cousine crapuleuse d'une grotesk suisse bien dessinée. Elle est irrégulière, accidentée, mais sait se tenir en société. Riche d'une série d'alternates, elle porte les identités des différentes initiatives du lieu (jardin partagé, cuisine de récup', etc.).

a t e e
 à de -e
 a t t a

La «Cirrus Cumulus» est un caractère sans courbes, constitué de modules issus de la collection de schémas techniques et scientifiques de son autrice. C'est une fonte hybride qui mélange deux styles. Les capitales, à l'envolée lyrique, ont des caractéristiques issues des typographies scriptes. L'emploi de l'italique sur certaines d'entre elles crée des rencontres plus ou moins heureuses, des arabesques et des ligatures (selon les mots et l'interlettrage). En contraste, les bas-de-casse constituent une base plus calme et régulière à la lecture. CirrusCumulus comporte une panoplie de glyphes qui permettent le dessin de figures abstraites ainsi que plusieurs alternatives au point médian : un système de ligatures à longueurs variables et des glyphes inclusifs et non-binaires.

Laë, lea, la collective
 « Bye Bye Binary »
 agit vers de
 nouveaux possibles
 typographiques
 inclusives et non
 genrés, genrée,
 genré^e, genré^{es},

Lors d'un workshop organisé par Roxanne Maillet à l'ESAAB de Nevers en 2018, les étudiantes ont imaginé des caractères inclusifs pour le JonquinABC dessiné par Sarah Kremer. Ici sont reproduites les propositions d'Émilie Guesse, reposant sur un principe similaire à celui utilisé dans le VG5000 de Justin Bihan.

Perdu dans ce
 Balayé par leu
 Noyé dans un
 Il doit trouver

DINDong est un re-dessin crapuleux de la Din fette Breitschrift, dessinée par Peter Wiegel. DINDong rejoue pour mieux déjouer la norme DIN. Elle est issue d'une déconstruction en différents modules des lettres de la Din fette Breitschrift, eux-mêmes issus du système de Friedrich Soennecken dit précurseur des formes des normes DIN. Friedrich Soennecken proposait déjà un système modulaire composé d'une douzaine de formes issues d'une grille, permettant de composer l'ensemble des caractères. Les bas-de-casse ont ensuite été renversés à 90°. Les capitales gardent leurs proportions d'origine. L'idée était de tenter de « dégenrer », typographiquement parlant, ce caractère. Qu'il ne soit pas regular, mais autant extended que condensed. Les accents des capitales conservent les marques des différents pivotements: Ââ ôô îî Ûû ... Ces pivotements sont également liés au choix de ne pas faire dépasser les glyphes de leur case d'origine et avoir, ainsi, des pieds dehors tout en restant dedans. Les chiffres et la ponctuation mélangent les deux styles. Les modules étirés issus des capitales et ceux condensés issus des bas-de-casse ont été associés. On aperçoit le mélange des deux proportions, notamment sur le « 6, 9, ? ». Certains éléments ont été gardés intacts de la fonte d'origine comme « ¶ • * © ® § 1 2 3 1/4 1/2 3/4 » tels des diamants bruts. DINDong contient des glyphes et ligatures inclusives et non-binaires, ainsi que des éléments de liaisons et alternatives au point médiant, pour tenter de rendre plus inclusif ce caractère historique. Elles se veulent être des propositions ouvertes, sont vouées à évoluer et ne cherchent pas à définir des règles fixes ou autoritaires.

SHE IS A DIRECTAIRE
 SHE IS MOTIVÉE
 SHE IS AGITÉE, AGITÉE
 SHE IS HEUREUXE
 SHE IS UNE, UNE CHIEUNE
 SHE IS PRÊTE
 SHE IS A GUÉRILLÈRE
 SHE IS JOUISSIFVE
 SHE IS CLITORIDIENNE
 SHE IS MAON MATER
 SHE IS MAN MATER
 SHE IS MAON PÈRE

L'inclusifve a été cré-e à partir de l'Akkurrat dessinée par Laurenz Brunner et distribuée par Lineto en 2004. Plus que des ligatures à proprement parlé, c'est davantage une fusion voire une imbrication de fragments de lettres qui est opérée pour construire les signes inclusifs.

tt



Homoneta tente de voyager à travers les âges et de croiser les époques en empruntant des caractéristiques typographiques spécifiques aux caractères à empattements et aux linéales, et aux écritures anciennes et manuscrites. Alors que ses empattements sont formés par effet d'optique par une transition tranchée net sur le fût qui donne une impression d'arrondi, son axe de construction est, quant à lui, droit – à la manière d'une linéale. L'une des autres caractéristiques réside dans l'utilisation marquée de ligature en référence à l'écriture manuscrite. Elles vont des classiques jusqu'aux plus ornementales et expérimentales, en passant par les inclusives. La languette du «e» – un emprunt typographique de l'époque moyenâgeuse détourné comme une partie atrophiée sert de base à la constuction des ligatures.



rsos 1os & is fr

Le Baskervvol est une reprise par BBB du Baskerville de l'Atelier national de Recherche typographique (ANRT), lui-même repris du Baskerville de Claude Jacob de 1784, largement inspiré du Baskerville de John Baskerville de 1750. Depuis 2018, le Baskerville, devenu Baskervvol est augmenté collectivement de glyphes inclusifs. Là où les facultés de sciences sociales exigent pour l'écriture d'articles scientifiques l'utilisation du Times New Roman, sous licence privative et aux droits réservés, l'utilisation du Baskervvol, une police de caractères présentant une autorité stylistique et historique similaire, mais libérée par sa licence, permet l'introduction de glyphes non binaires dans les lieux normatifs de diffusion des savoirs.



E
 F
 G
 H
 I
 J
 K
 L
 M
 N
 O
 P
 Q
 R
 S
 T
 U
 V
 W
 X
 Y
 Z



RECHERCHES

PRÉALABLES

Pour mener ce travail il a été nécessaire d'étudier en profondeur les usages actuels, leurs avantages et leurs inconvénients. En plus de quoi il a fallu analyser les besoins des usagères en termes de représentations, de prise en main technique, de lisibilité et intelligibilité, et de rendu formel. Seulement après ce travail d'analyse a-t-il été possible de proposer des solutions.

Je me suis mise en quête de procédés typographiques existants ou ayant existé qui pourraient se substituer à l'emploi de signes de ponctuations dans la pratique de l'écriture inclusive. J'en ai isolé quatre: les ligatures, les signes abrégatifs, les signes diacritiques et les formes alternatives de lettres.

L I G A T U R E S

Les ligatures en alphabet latin sont utilisées depuis l'Antiquité romaine comme en témoigne l'épigraphie de l'époque. Celles-ci étaient alors utilisées à des fins de composition et pour économiser de la place. L'usage des ligatures au début de l'imprimerie est relativement similaire, le but étant d'améliorer la justification des lignes grâce à des caractères alternatifs de chasses différentes et des caractères ligaturés. Le but des premiers imprimeurs étant d'imiter le plus fidèlement possibles les manuscrits, les ligatures étaient également nécessaires à l'obtention d'un tel rendu.

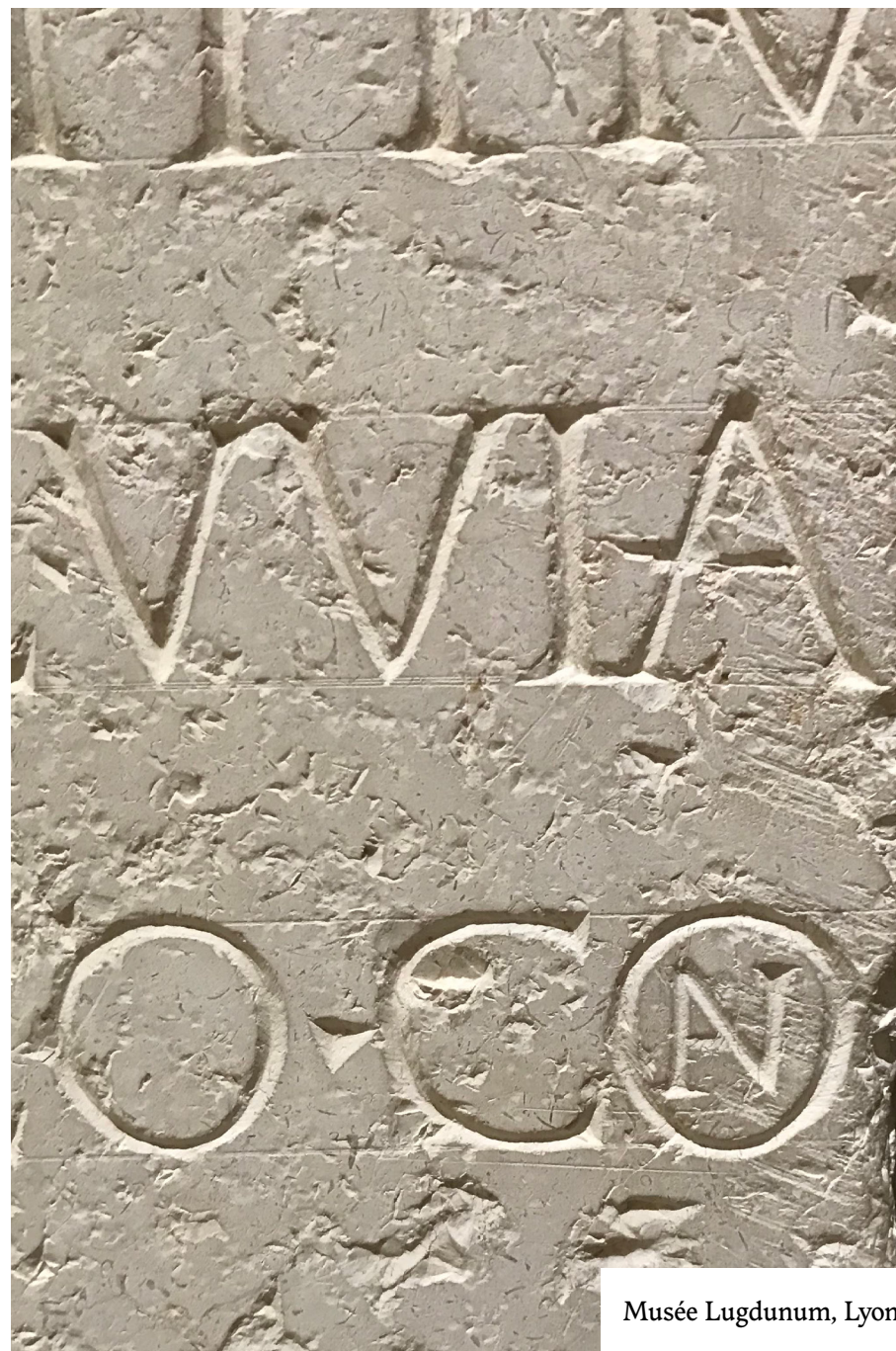
Cependant, au fur et à mesure du développement de la typographie, elles se sont rarifiées pour finir par ne plus concerner que les suites de lettres entraînant des conflits, comme dans les cas «fi, fl, ff, etc.» où deux lettres consécutives se rencontreraient de manière disgracieuse en l'absence de ligature. Celles-ci sont entrées dans la catégorie des ligatures dites «standard» ou «obligatoires» tandis que certains caractères incluent aussi des ligatures «st» et «ct» dites «conditionnelles» et relativement désuètes.

Mais à partir de la seconde moitié du XX^e siècle, la ligature est réinvestie à d'autres fins. On peut par exemple citer le travail de Scorsone qui propose des ligatures phonétiques pour l'anglais, c'est-à-dire qu'il ligature les lettres composant des bigrammes ou trigrammes. En 2016, Céline Jobard propose quelque

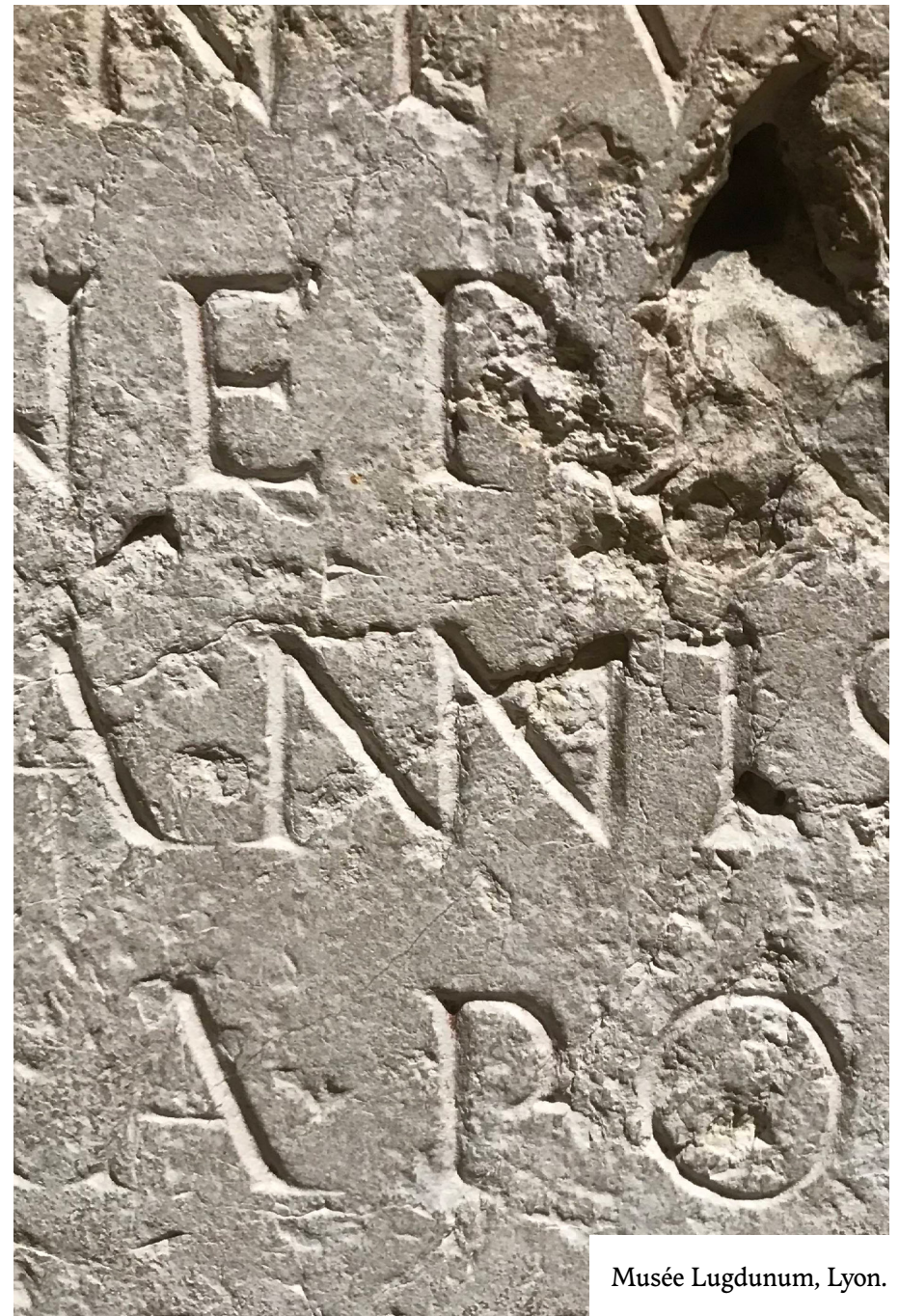
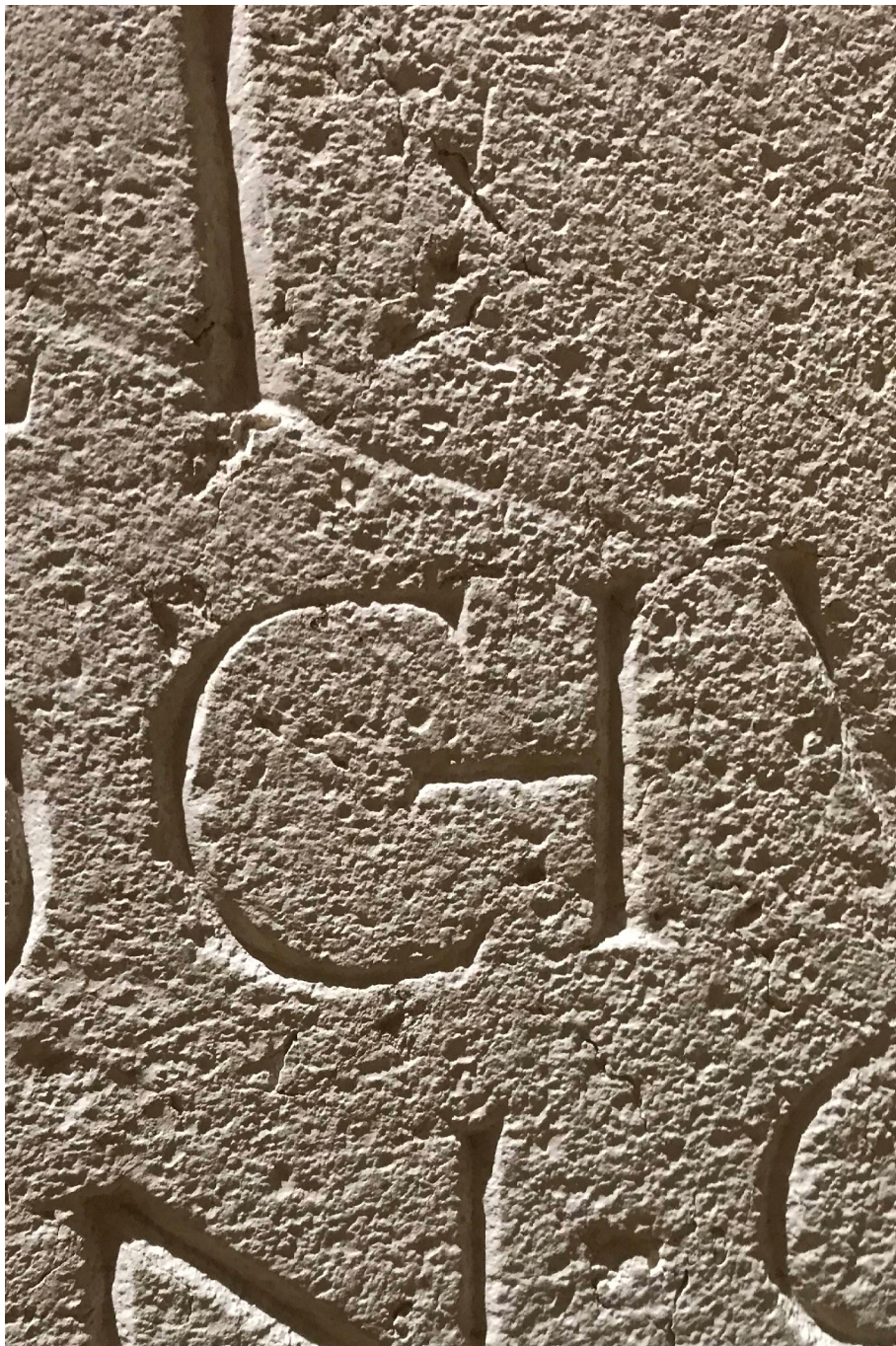
chose de similaire mais pour l'Italien, le néerlandais et le vietnamien avec son caractère l'Occurenza.

Enfin, avec l'émergence de la création typographique sur ordinateur, on assiste à une multiplication de ligatures purement esthétiques qui sont comme un terrain de jeu pour les dessinateurices de caractères. Ce développement est très lié à la technologie numérique, étant donné que, dans ce contexte, l'ajout de caractères n'entraîne pas de coûts matériels supplémentaires ni de problèmes de stockage comme cela aurait été le cas avec des caractères en plomb (et avec la photocomposition cela aurait posé des problèmes pour faire rentrer tous les caractères sur le disque). Une de premières fontes à profiter de ces possibilités techniques alors nouvelles est la célèbre Mrs. Eaves de Zuzana Licko. De plus, aujourd'hui les fonctions OpenType permettent aux utilisateurices des fontes numériques de prendre en mains ces ligatures (aussi nombreuses soient-elles) très facilement.

Dans le contexte de l'écriture inclusive, la ligature est l'option qui a été la plus investie à ce jour. Elle permet de fusionner les lettres qui composent les terminaisons masculines et féminines des mots genrés générant un résultat visuellement plus fluide et manifestement moins binaire que l'emploi de signes de ponctuation qui séparent littéralement le masculin du féminin.



Musée Lugdunum, Lyon.



Musée Lugdunum, Lyon.

tures qui ont été relevées sur les tablettes de Dacie. — Notre planche est une reproduction exacte d'une partie de la planche A qui termine le troisième volume du *Corpus*.

Pour l'écriture capitale, au contraire, moins souple et moins favorable, par conséquent, à la multiplicité des combinaisons, on peut réunir en un tableau les ligatures le plus fréquemment employées¹.

LIGATURES DE DEUX LETTRES.

AB, AD, Æ, AF, AL, AN, AP, AR, AV, AX

ab, ad, ad, ae, af, al, am, an, ap, ar, at, au, au, av;
av, va.

BE, BE, B̄, BR, B̄

be, be, bi, br, bt;
ib,

CA, CE, CA, CE, CL, CE, CE, CE, CE

ca, ce, ch, ci, ci, cl, en, co, co, cu;

DE, DE, D̄, D̄, D̄

de, de, di, di, do, do;
ed, id,

BE, DE, HE, ME, NE, PE, RE, RE, RE, VE

eb, ed, he, el, em, en, ep, ep, er, er, er, et, ev, eu;
be, de, le, me, ne, pe, pe, re, re, ve,

FE, FE, FE

fi, fi, fi;

GO

go;

HE, H, HR

he, hi, hr;

1. Cf., sur les ligatures, Hübner, *Exempla script. epigr.*, p. LXVIII et suiv.

IL, IM, IN, IP, IR, IT, IV, IU

il, im, in, ip, ir, it, iv, iu;
li,

K

ka;

IL, IL, IL

il, ip, tl;
pl, lt;

MA, MA, MB, MD, ME, M, MO, MW, MR, MW

ma, ma, mb, md, me, mi, mo, mn, mp, mr, mu,
am,

NA, ND, NE, NI, NN, NP, NR, NT, NU

na, nd, ne, ni, nn, np, nr, nt, nu;

OB, OE, OF, OF, OL, ON, OP, OR, OR

ob, oe, of, of, ol, on, op, or, or;

Q

qu;

RE, RE, RE, RE, RE, RE

pa, pe, pi, pl, pr, pt, pu;
ep,

RA, RE, RI, RR, RT, RV

ra, re, ri, rr, rt, ru, rv;
tr,

SE

se;

TA, TE, TI, TO, TU, TR, TH

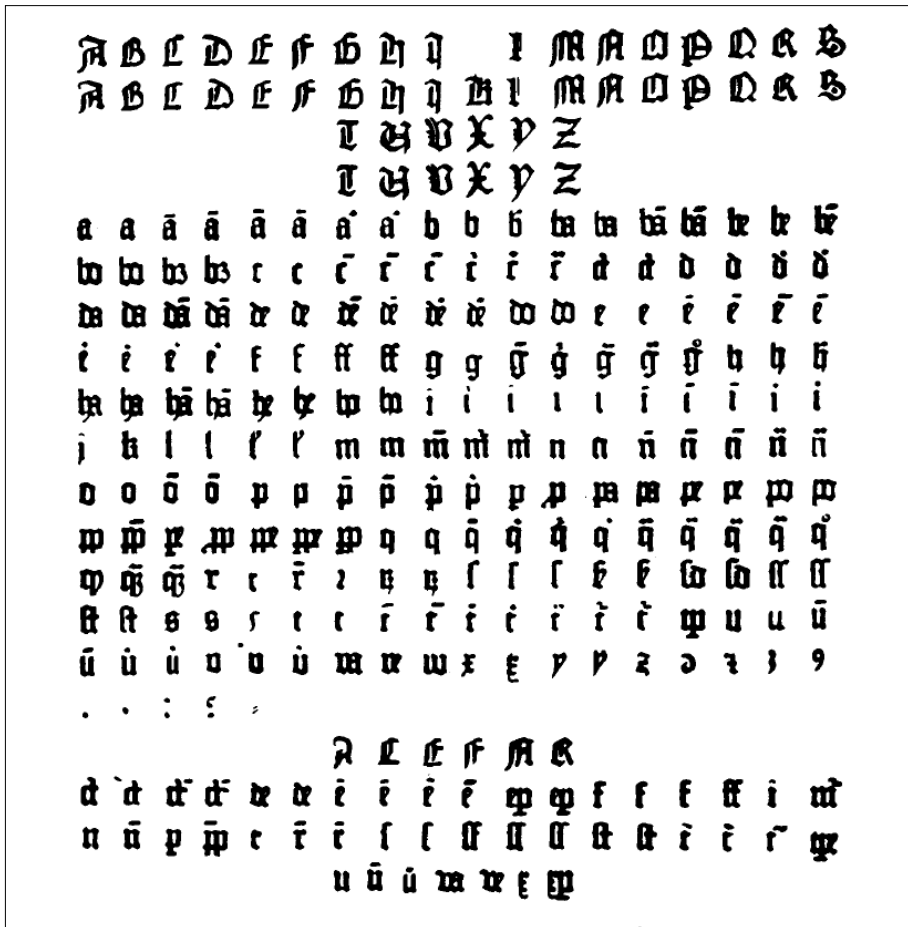
ta, te, ti, to, tu, tr, th;

UA, UB, UD, UE, UF, VI, UL, UM, UM, UN, UP, UR, US, UT

ua, ub, ud, ue, uf, vi, ul, um, um, un, up, ur, us, us, ut;
va, ve,

XV, XX

xv, xx;



Casse de la Bible à 42 lignes de Gutenberg.
 Source: René Ponot, Le Didot a-t-il besoin de ligatures?
Cahiers GUTenberg n°22, 1955.



Casse de W.Caxton, 1476.
 Source: René Ponot, Le Didot a-t-il besoin de ligatures?
Cahiers GUTenberg n°22, 1955.

an ar as be de ec ed ee em en er
ff is it ns oo th ti tr tt un ur us ut
at of the Th The

an ar as be de ec ed ee em en er
ff is it ns oo th ti tr tt un ur us ut
at of the Th The

Ligatures de Scorsonne pour le Venus gothic et le Century.
Source: René Ponot, Le Didot a-t-il besoin de ligatures?
Cahiers GUTenberg n°22, 1955.

Nog zoo heel, heel lang niet geleden woonde in een dorp van La Mancha, een edelman, gelijk men die heden ten dage in Spanje nog bij de vleet vinden kan. Zijne inkomsten waren slechts matig, en hij had daarvan althans drie vierden tot zijn dagelijksch schraal onderhoud noodig. Voor het laatste vierde schafte onze edelman zich zijne kleeding aan, die elk jaar in een nieuwen lakenschen rok, een fluweelen broek en leeren pantoffels bestond. Zijne verdere huisgenooten waren zijne nicht, een jong knap meisje van achttien jaren, eene oude huishoudster en eindelijk een jonge knaap, die het paard voeren, water halen, hout klooven en verder huiselijk werk verrichten moest. Op den tijd, dat onze geschiedenis begint, had onze edelman, wiens naam Don Quichot was, zijn vijftigste jaar bijna bereikt. Evenwel was hij nog kloek, krachtig en lang, ofschoon ontzettend schraal en mager van gestalte,

Céline Jobard,
Occurenza, 2016.

cōnsumava tre quarte parti della sua r
bue che castrato, carne cōn salsa il più
di pecōre mal capitate, lenti il venerdì
cioncino nelle domeniche. Consumav
di festa cōn un saio di scelto panno di
tofole pur di velluto; e nel rimanente c
zioso portando un vestito di rascia del
quarant'anni, ed una nipote che venti
cōn esso lui, ed eziandio un servitore c
peva cōsì bene sellare il cavallo cōme j
cinquant'anni; forte di cōmplessione,
vasi di buon mattino, ed era amicō del
portasse il soprannome di Chisciada c
gli autori che trattarono delle sue imp
getture si può presupporre che fosse c
pocō torna al nostro proposito; e bast
delle sue gesta non ci scōstiamo un pu

Suzana Licko, Mrs. Eaves, 1996.
Specimen typographique designé
par Rudy VanderLans, 1996.

THE LIGATURES

TE AARDVARK
Deconstructivist theorists
HERO GØGGLES
We be freeky and flippy
SUPER SCHOOL
I find energy sticky
AMBIENT LAW LAMP
Scruffy Poetry sprees
THINK VANILLA
Affinity with happy gifts

3.D.

Au cours de l'histoire de l'écriture, un certain nombre de systèmes d'abréviations ont été inventés afin d'accélérer la prise de notes et la rédaction des manuscrits. On peut diviser ces systèmes en deux catégories. Il y a d'un côté ceux qui utilisent l'alphabet latin auquel sont ajoutés de multiples systèmes de signes diacritiques, de signes de ponctuation et de lettres placées en indice ou en exposant. De l'autre côté, il y a les systèmes sténographiques, qui s'utilisent indépendamment de l'alphabet latin.

Parmi ces systèmes sténographiques, on peut citer l'un des plus anciens, les notes tironiennes. Il s'agit d'une méthode servant à transcrire le latin et dont l'invention remonterait à Marcus Tullius Tiro (dit Tiron), secrétaire de l'orateur Cicéron au I^{er} siècle avant J.C. Le système comporte alors environ 1 000 signes. Au Moyen Âge, il est enseigné dans les monastères et élargi à environ 13 000 signes. Son usage décline après le XII^e siècle mais certaines notes sont utilisées jusqu'au XVII^e siècle. Dans certains manuscrits médiévaux, on peut voir que la note tironienne servant à transcrire le mot « et » a été utilisé au sein de textes rédigés en alphabet latin, indiquant une porosité entre les systèmes.

Dans la cadre de l'écriture inclusive, on pourrait imaginer des signes abrégatifs élidant les terminaisons masculines et féminines et ainsi neutraliser le genre des mots. Ceci se rapproche de l'usage qui est parfois fait du « x » ou de l'emploi de l'astérisque par Sam Bourcier.

<i>m̄rc̄e</i>	(mres) martyres XV m.	<i>m̄rna</i>	(mrna) mater- na XV m.
<i>m̄ri</i>	(mri) magistri, - ma- tri, - meliori XIV	<i>m̄ro</i>	(mro) magistro, - monstro XIV
<i>m̄ri</i>	(mri) martyri XI m.	<i>M̄ro</i>	(Mro) <i>Magistro</i> (<i>Maestro</i>) XV
<i>m̄ri</i>	(mri) monstrari XIV p.	<i>m̄rona</i>	(mrona) matro- na XIV f.
<i>m̄ri^b</i>	(mri ^b) matrimonia- libus XV	<i>m̄rre</i>	(mrr) marca- rum XIV f.
<i>m̄ri^o</i>	(mri ^o) matrimo- nio XV m.	<i>M̄RP</i>	(MRP) Molto Reverendo Padre XVIII p.
<i>m̄ribus</i>	(mribus) meliori- bus XV	<i>m̄ri</i>	(mrs) martyris XI m.
<i>m̄rice</i>	(mrice) matri- cem XIV m.	<i>M̄RS</i>	(MRS) Mors XV
<i>m̄ri</i>	(mrij) martyrii XIII p.	<i>m̄re</i>	(mr ^a s) marcas XIV m.
<i>m̄rile</i>	(mrile) matrimo- niale XV	<i>M̄re</i>	(Mrt) Martyris XIV p.
<i>m̄rimo^o</i>	(mrmo ^o) <i>matri-</i> <i>monio</i> XV	<i>M̄rum</i>	(Mrum) Marty- rum XII p.
<i>m̄rio^m</i>	(mrio ^m) matrimo- nium XV p.	<i>m̄, m̄s</i>	(ms) meus XII p.
<i>m̄rio^t</i>	(mrio ^t) matrimo- nialiter XV	<i>m̄, m̄j</i>	(ms) mense XII m.
<i>m̄ris</i>	(mris) martyris, - matris, - mon- stris XIII	<i>m̄s</i>	(ms) mensis, - mi- nus, - mens XIV f.
<i>m̄rim</i>	(mrm) matrimonium, - martyrurum, - monstrum XIV	<i>m̄s.</i>	(ms) <i>Monsigno-</i> <i>re</i> XV m.
<i>m̄rim^a</i>	(m ^a rm) marty- rum XIII f.	<i>m̄s.</i>	(ms) more solito XVI

<i>MS, M̄</i>	(MS) Mixtura sim- plex (abbreviat. med.) XVII	<i>m̄t</i>	(mt) monte XII f.
<i>M.S</i>	(MS) Mutuo Soc- corso XIX	<i>m̄tj</i>	(mt) mentis, - mente XV m.
<i>Ms</i>	(Ms) Manu scri- ptus XIX	<i>m̄t</i>	(mt) magnificat (ab. eccl.) XIV f.
<i>m̄s</i>	(ms) materias XIV m.	<i>m̄t</i>	(m ^t) mittit XIV m.
<i>m̄sa</i>	(msa) mensu- ra XIV p.	<i>m̄ta^p</i>	(mta ^a) menta- liter XV p.
<i>M̄sa</i>	(Msa) <i>Marche-</i> <i>sa</i> XVIII	<i>m̄tato</i>	(mtato) muta- tionem XIII f.
<i>m̄saz</i>	(ms ^a) mensu- ram XV p.	<i>M̄TE</i>	(MTE) mentem VIII
<i>m̄scda</i>	(mscda) miseri- cordia (scritt. visig.) X p.	<i>m̄te</i>	(mte) mente XV
<i>m̄scTSE</i>	(MSCTSE) Manibus suis corporaliter tactis sanctis E- vangeliis XVIII p.	<i>m̄ted?</i>	(m ^t ed) mitten- dus XV p.
<i>m̄se</i>	(mse) mense XIV	<i>m̄tj</i>	(m ^t i) mitti XIV p.
<i>M̄se</i>	(Mse) <i>Marche-</i> <i>se</i> XVIII	<i>m̄to</i>	(m ^a tio) martio XV
<i>m̄lis</i>	(msis) mensis XIV	<i>m̄tus</i> <i>(m̄tus)</i>	(mtis) martis XV m.
<i>m̄ss</i>	(mss) mensis XIV	<i>m̄tit</i>	(mtit) mentitum XV
<i>m̄ss.</i>	(mss) manu scri- pta, - <i>mano-</i> <i>scritti</i> XIX	<i>m̄t̄m^o</i>	(m ^t m ^o) matri- monio XV
<i>m̄stiu</i>	(m ^a stiu) monaste- rium XII m.	<i>m̄tō</i>	(mto) mentio XIV
<i>M̄T</i>	(MT) mortis tem- pore VIII	<i>m̄to</i>	(mto) <i>morto</i> XVI p.

h
PVRPURA

S	senatus.	tribunatus
S ^o	senatusordo.	tribunimilitū.
S ^o	ordosenatus.	tribunimilitaris.
S ^o	infenatu.	tribunūcohorū.
S ^o	senatuspopulusroman.	tribunūplebi
S ^o	senatuspopulusq:roman.	tribunal.
Q	consul	praetor.
Q	consularis.	praetorius
Q	consularis.	praetorius
S	senatusconsultum.	praetorium
P	proconsule.	triumvir
L	inconsulte.	triumviris.
L	aedilis.	triumvircapitalis
L	aedilicia.	triumvirreipub licaeconstituendi.
L	aedilicia.	duoviri.
L	aediliciaurialis.	duovirilis.
L	aediliciaurialis.	duovircapitalis
L	aedilisplebi.	quattuorviri.
L	inaedilicia.	quinqueviri.
L	TRIBUNUS.	sextviri.
L	tribunatus.	septemviri.

purpuratus.
 purpurarius.
 purpureus.
 purpureum.
 claus.
 latidclaus.
 angustidclaus.
 magistratus.
 virgobolus.
 legatus.
 senatus.
 senator.

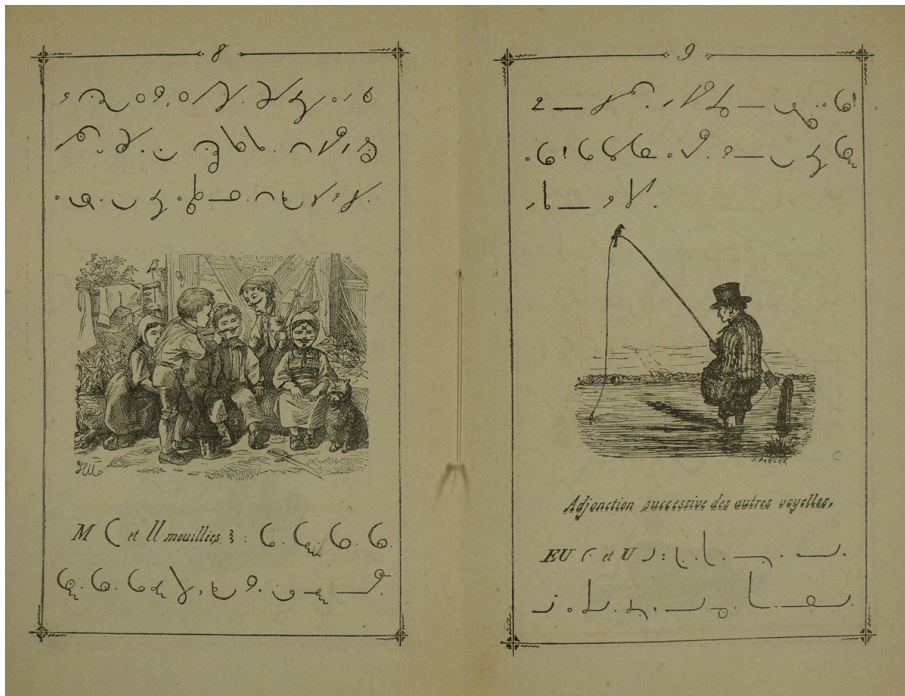
Commentarii notarum tironianarum, IX^e siècle.
 Herzog August Bibliothek Wolfenbüttel



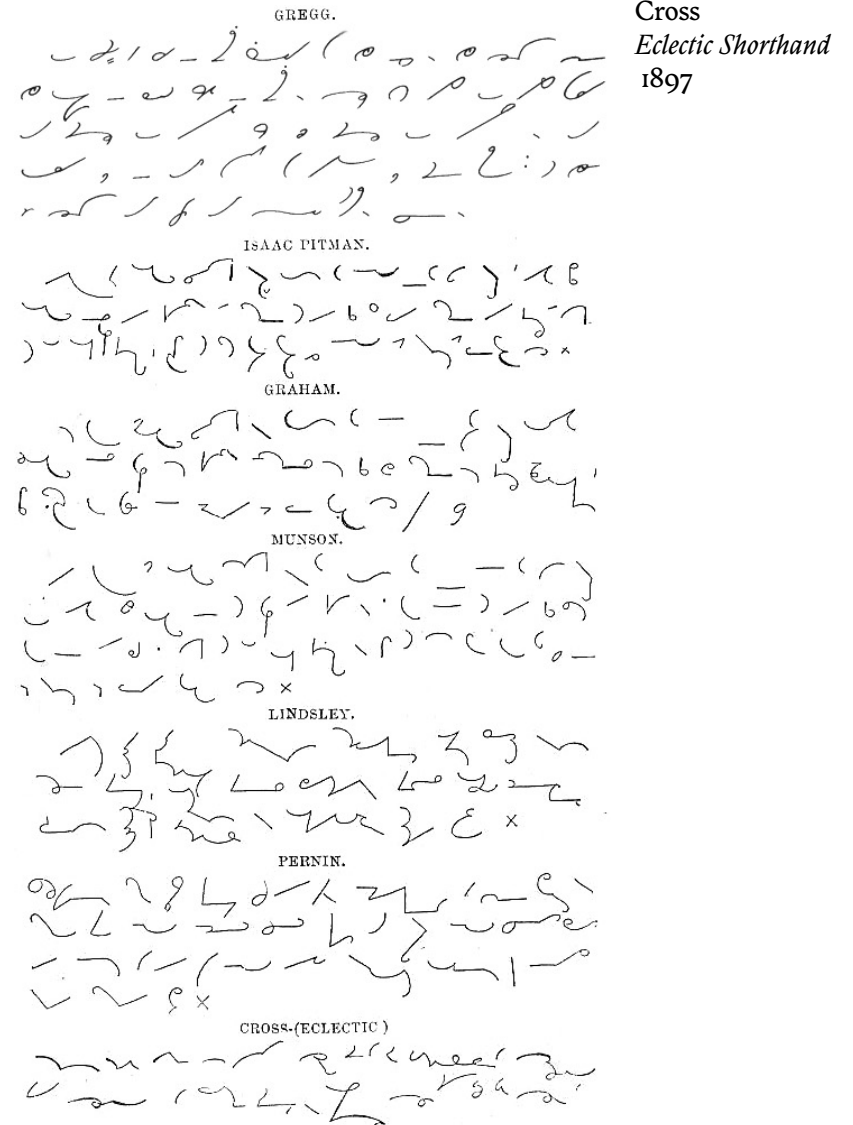
Commentarii notarum tironianarum, IX^e siècle.
 Herzog August Bibliothek Wolfenbüttel

uaz rruua it p noia un
 gloz a uigina ānis ⁊ sup oēs
 qui ad bella paderēt: q̄dragi
 taginq; milia sexcēn quūqua
 ginta. De filis uida p geneā
 nones ⁊ famubas ac domos
 cognationū suaz p nomia
 singuloz a vicelimo āno et

Bible belge utilisant la note tironienne «et»
 au sein d'un texte en latin, 1407.



Exercices sténographiques pour écoles (méthode Duployé), 1870.



Prière Notre Père écrite avec différentes méthodes de sténographie modernes: Gregg, Pitman, Graham, Munson, Lindsey, Helen M. Pernin et Cross.

- 1 Yves Perrousseau, *Histoire de l'écriture typographique, de Gutenberg au XVII^e siècle*, Atelier Perrousseau, 2006.
- 2 *Briefve Doctrine pour deuement escripre selon la proprieté du langaige Francoys*, 1533.
- 3 Étienne Dolet, *Maniere de bien traduire d'une langue en aultre: d'aduantage de la punctuation de la langue Francoyse, plus des accents d'ycelle*, 1540.

Les accents couramment utilisés en français aujourd'hui n'ont fait leur apparition dans la langue qu'à partir du XVI^e siècle.¹ Mais bien avant cela, des signes similaires (semblables à des tildes ou des macrons) étaient utilisés dans les manuscrits à des fins d'abréviation.

De plus, il est intéressant de noter qu'au début du XVI^e siècle, quand l'accent aigu commence à être utilisé pour différencier le e fermé (chanté) du e caduc (chante) que ceux-ci étaient à l'époque appelés respectivement « e masculin » et « e féminin ».²

La lettre appelée e a deux sons et une double prononciation en français. La première est dite masculine et l'autre féminine. La masculine est nommée ainsi parce que é masculin a le son plus viril, plus robuste et sonnant plus fort... L'autre prononciation de cette lettre e est féminine, c'est-à-dire de peu de son et sans véhémence.³

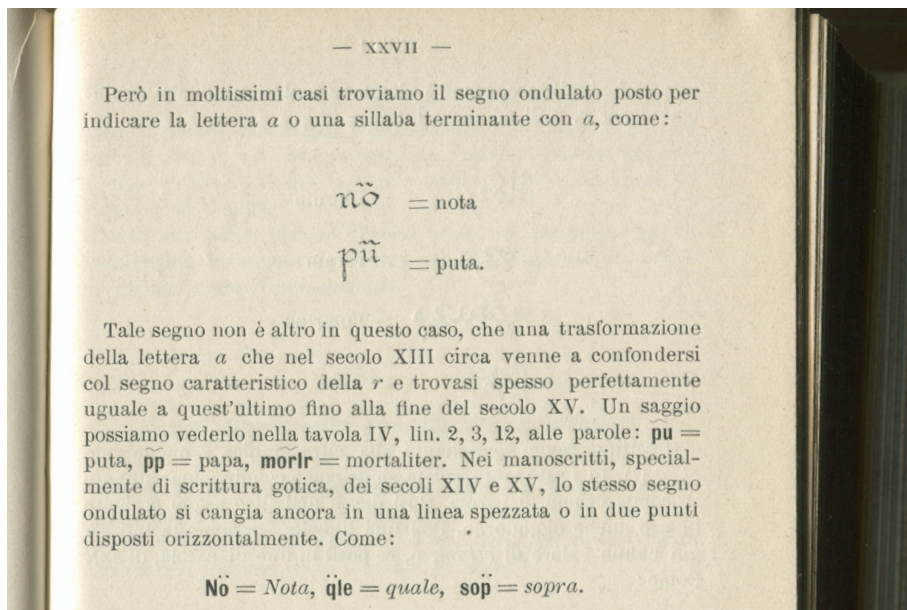
Sans surprise, ces qualificatifs genrés ont comme fondement des conceptions misogynes. Si la citation précédente n'était pas assez claire sur ce point, celle-ci l'est davantage :

Prononçant aimée... tu sens bien le son plein du premier é, masculin, dans la syllabe -mé- et le son mou et plat du second e, féminin, dans la dernière syllabe, -e. Ce e (féminin, dis-je, dont je vais te décrire les phases lunaires et les éclipses féminines) tombant

*à la fin du vers... le rend plus long d'une syllabe qui n'est pas pour autant prise en compte – pas plus que ne le sont les femmes en guerre et dans d'autres affaires importantes – à cause de la mollesse de cet e féminin.*⁴

Cette genèse peu connue de l'accent aigu en français nous montre deux choses: les érudits de l'époque avaient un mépris sans bornes pour le féminin, et les liens entre genre et signes diacritiques sont anciens.

Dans le contexte de l'écriture inclusive, on pourrait imaginer que des signes diacritiques puissent venir marquer les terminaisons genrées des mots et ainsi éviter la rupture générée par l'emploi de signes de ponctuation.



A. Cappelli, *Dizionario di abbreviature latine ed italiane*, 1912.

FIRST TABLE OF SYMBOLS

BRITAIN	SPAIN	ITALY (especially S. Italy)	REST OF CONTINENT
<i>ante</i> aā	—	—	—
<i>apud</i> aḗ	—	—	—
<i>aut</i> ā	—	ā (rare)	—
<i>autem</i> hr aī	aūm	aū	aū aūt
<i>bene</i> b̄	—	—	—
<i>Christus</i> xp̄s xp̄c	xḗs	xḗs	xḗs
<i>contra</i> ꝥ ꝥ ꝥ ꝥ c	—	—	—
<i>cuius</i> c̄s	cuī (with cross-stroke through I)	—	—
<i>cum</i> c̄	c (with downward cross-stroke)	—	—
<i>Deus</i> d̄s	d̄s	d̄s	d̄s
<i>dicens</i> d̄cs	—	—	—
<i>dicere</i> d̄re	—	—	—
<i>dicimus</i> d̄ms	—	—	—
<i>dicūt</i> d̄t	—	dīc d̄t (rare)	dīc d̄t (rare)
<i>dicitur</i> d̄r	—	d̄r	d̄r (rare)
<i>dictum</i> dīc	—	—	—
<i>dicunt</i> d̄nt	—	—	—
<i>dicuntur</i> d̄nr	—	—	—
<i>diuit</i> d̄x d̄x̄ (rare)	—	dīx̄ d̄x̄ (rare)	dīx̄ d̄x̄ (rare)
<i>Dominus</i> d̄ns	d̄ns (also for 'domnus')	d̄ns	d̄ns
<i>eius</i> ē	eī (with cross-stroke through I)	eī (with cross-stroke through j)	eī
<i>enim</i> H̄	—	H̄ (cursive)	—
<i>ergo</i> eḡ er̄ ḡ	—	—	—
<i>est</i> ÷	—	÷ (with the line often vertical or sloping)	ē
<i>esse</i> ēe	—	ēe	ēe
<i>et</i> 7	—	7 (cursive)	—
<i>etiam</i> eī eti	—	—	—
<i>famulus</i> —	famls (rare)	—	—
<i>filius</i> fls	—	—	—
<i>flagellum</i> —	flm flm	—	—
<i>frater</i> fr̄, etc., ff̄ and fr̄s 'fratres'	fr̄, etc., ff̄ and fr̄s 'fratres'	fr̄, etc., ff̄ and fr̄s 'fratres'	ff̄ and fr̄s 'fratres'

Wallace Martin Lindsay, *Notae latinae: an account of abbreviation in Latin mss. of the early minuscule period (c. 700-850)*, 1915.

- 1 Rex Wallace, *The Latin Alphabet and Orthography*, 2011.
- 2 Amalia E. Gnanadesikan, *The Writing Revolution: Cuneiform to the Internet*, 2011.
- 3 Laurent Pflughaupt, *Letter by Letter: An Alphabetical Miscellany*, 2007.
- 4 Gian Giorgio Trissino, *Epistola del Trissino de le lettere nuovamente aggiunte ne la lingua Italiana*, 1524.

L'alphabet latin a subi de nombreuses modifications au cours de son histoire avant d'arriver à l'ensemble de vingt-six lettres que nous utilisons aujourd'hui.¹ La plupart de celles-ci sont héritées des alphabets étrusques et grecs mais certaines sont arrivées plus tardivement et ont été créées pour répondre à de nouveaux besoins. C'est le cas par exemple de la lettre G qui est une variante du C inventée au III^e siècle avant J.C. pour distinguer les sons /k/ et /g/. Cette invention est attribuée par Plutarque à Spurius Carvilius Ruga.² La lettre U, variante du V, est un autre exemple intéressant. En effet la première utilisation enregistrée de U et V comme lettres distinctes remonte à 1386, l'usage s'est progressivement répandu mais la distinction entre les deux lettres n'a pas été complètement acceptée par l'Académie française avant 1762.³

Et si ces formes ont été depuis validées par l'usage et font aujourd'hui partie intégrante de notre alphabet, d'autres propositions, de nos jours tombées en désuétude, ont existé. Gian Giorgio Trissino était un humaniste de la Renaissance italienne et fut un défenseur et pratiquant de l'utilisation différenciée du V et du U, ainsi que du I et du J. Mais il proposa également d'autres ajouts. Parmi eux celui de l'omega servant à noter le o ouvert pour le distinguer du o fermé représenté par un O. Ainsi que l'épsilon (E) servant à noter le e ouvert pour le distinguer du e fermé représenté par un E.⁴

- 5 John Downing et William Latham, *Evaluating the Initial Teaching Alphabet: a Study of the Influence of English Orthography in Learning to Read and Write*, 1967.
- 6 J. K Jones, "Comparing i.t.a. with Colour Story Reading", *Educational Research* 10, 1968.
- 7 J. K Jones, *Interim results in the Colour Story reading experiment. Reading: Problems and Perspectives*, 1970.

L'initial teaching alphabet développé par James Pitman dans les années 1960 est une proposition encore plus ambitieuse, il s'agit d'un alphabet phonétique complet destiné à l'apprentissage de l'écriture par des enfants locuteurs de l'anglais. Celui-ci est essentiellement basé sur des lettres latines isolées ou ligaturées pour former des digrammes (un peu à la manière des ligatures de Scorsone), mais quelques-unes sont issues du Grec. L'intention de Pitman n'était cependant pas de réformer l'orthographe de l'anglais, l'i.t.a était à vocation purement pédagogique et avait pour seule ambition de faciliter l'apprentissage de l'écriture via un système simplifié par rapport à l'orthographe anglaise traditionnelle.⁵ Après avoir connu un certain succès dans les 1960, l'i.t.a fut abandonné pour d'autres méthodes car la transition entre ce système et l'apprentissage de l'orthographe anglaise standard s'est avérée difficile pour beaucoup d'enfants.^{6,7}

Beaucoup d'autres tentatives de modifications de l'alphabet latin ont été faites au cours de l'histoire. Ici n'est pas le lieu de toutes les énumérer mais Jeremy Tankard en cite davanatage ici: studiotype.com/originals/redisturbed

trattato; mi è paruto di volere questa anchor io a la nostra lingua Italiana donare. Ne la quale se bene da molti Poeti è stato poeticamente scritto, e con arte, nessuna però fin qui ha di essa arte trattato, se non Dante, et Antonio di Tempo; i quali quasi in una medesima età, ne scrissero in latino; ma io ne scriverò ne la nostra lingua, e spero di dirne piu copiosamente, e piu distintamente, che niuno di loro; perciò, che tenrò altro ordine, e tratterò di tutte le parti de la Poesia, le quali tutte per aventura non furono in quella loro età conosciute, e forse da essi per tal cagione abbandonate.

Dico adunque, che la Poesia (come prima disse Aristotele) è una imitazione de le azioni de l' homo; e facendosi questa costale imitazione con parole, rime, et harmonia, si come la imitazione del dipintore si fa con disegno, e con colori, fia buona, inanzi che ad essa imitazione si vegna, trattare di quello, con che essa imitazione si fa, cioè de le parole, e de le rime; lasciando la harmonia, ovvero il canto da parte; perciò, che quelle ponno fare la imitazione senza esso, e di queste due il Poeta considera, e lascia il canto considerare al Cantor. Adunque comincerò da la elezione de le parole, e poi dirò de le rime; ne le quali sarò alquanto diffuso, per non essere state a questi nostri tempi così bene intese, come s'intendevano a i tempi di Dante, e di Petrarca, e de l'altri buoni autori; da le ragioni, et uso de i quali non intendo in queste due cose partirmi; e per piu chiara dimostrazione di questo, volgo, ovunque sarà bisogno di esempi, solamente de i loro servirmi.

De la elezione de la lingua.

Volendo adunque fare buona elezione di parole, è necessario prima fare elezione di buona lingua; perciò, che lingua è una conformità di parole, che si usano ne i medesimi sensi; Che concio sia, che tutti l'homini habbiano i medesimi sensi, cioè, affermare, negare, allegarsi, dolersi, desiderare, schivare, e simili, quelli però con diverse parole fanno manifesti; come l'Italiani volendo affermare una cosa dicono

si, e negare no; et i Greci volendo manifestare questo medesimo senso, cioè affermare, dicono ne, e negare u; et i Francesi dicono oì, volendo affermare, e volendo negare non; e così l'altri fanno di questi, e de l'altri loro sensi. La onde tutti quelli, che dimostrano i medesimi sensi con le medesime parole, si dicono essere di una lingua. Ma essendo poche nazioni, e pochi paesi, che ne i loro medesimi sensi usino tutte le medesime parole, concio sia, che ne le istesse città si veggia alcuna volta essere qualche differenza nel parlare, però quelli paesi, che non hanno ne le loro parole tanta, e così notabile differenza, che non si intendano fra loro, si chiamano di una lingua; come sono Italiani, Greci, Spagnuoli, Francesi, e simili, da li quali sono le loro lingue nominate; cioè lingua Italiana, lingua greca, lingua spagnuola, lingua francese, e simili. Separandosi adunque le lingue nel modo predetto, è facile cosa a conoscere, che Petrarca, Dante, Cino, Guido, e l'altri buoni Autori scrissero in lingua Italiana; e così parimente la nomina Dante, come appare nel suo libro de la volgare eloquenzia; ove sempre la nomina volgare latinum, cioè volgare italiano. Ben che io non lodo questo nome di volgare, per essere la lingua, ne la quale essi hanno scritto, alquanto differente da quella del vulgo. Hora circa di questo nome, alcuno potrebbe dubitare, e dire, che essa lingua si dee piuttosto dimandare lingua Toscana, che Italiana; per essere la lingua Toscana la piu bella di tutte l'altre lingue d'Italia, ne la quale è da credere, che i predetti autori habbiano scritto; concio sia, che fosseno tutti Toscani. A la quale dubitazione rispondendo dico; che se ben la lingua di costoro fosse pura Toscana, come non è, ella si potrebbe con verità dimandare Italiana; perciò, che ogni specie sempre si può col nome del suo genere nominare, ma non già ogni genere col nome de la sua specie si può dire; come è ogni homo si può con verità nominare animale, ma ogni animale non si può già nominare homo; così ogni parola Toscana si può dire Italiana, ma non ogni parola Italiana si può dir Toscana. Non essendo poi la lingua di questi autori tutta Toscana, ella con

t/o orthography
i/t/a initial teaching alphabet

i/t/a

by Sir James Pitman, K.B.E., M.P.

Many children have difficulty in learning to read. One out of every three children in England becomes a "backward reader," and most of these leave school as effective non-readers. The problem is no less serious in other parts of the English speaking world. Much research has been devoted to the subject of teaching or reading and many new methods of instruction have been tried. Yet curiously, no work has been done with the benefit of modern research techniques to investigate the problems presented by the reading medium itself.

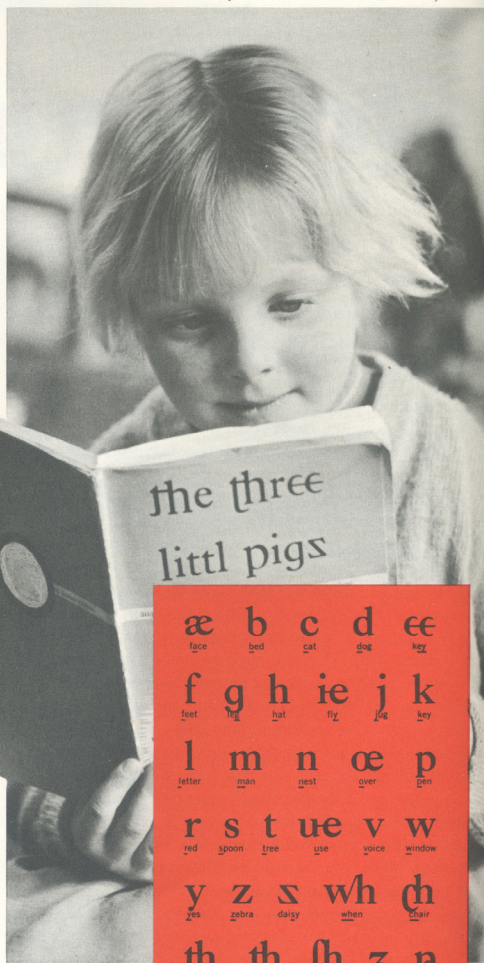
There are now two basic deficiencies in the Roman alphabet and inconsistencies in our present medium, with its traditional English spelling. It has now become increasingly clear that these difficulties pose a real obstacle in the way of a child learning to read, and that it has been the medium, rather than the method or the teacher, which has been at fault.

The initial teaching alphabet (i/t/a) has been designed to provide a specially easy medium for the beginning reader. When the child has achieved a fluency and confidence in reading in this easy medium, a transition is made to traditional orthography (t/o). Again i/t/a has nothing to do with spelling reform, its sole aim is to make reading instruction easier and to make children effective readers in traditional orthography (t/o).

The difficulties of t/o

There are some 40 separate sound values in spoken English. There are only 26 letters in the Roman alphabet with which to represent them. Inevitably the 26 or used in an inefficient and inconsistent way. Unfortunately, further inconsistencies have evolved over the years.

Imagine that a child is being taught to read using phonics. He learns that each letter represents a sound. It is alarming



similar to be to allow an easy transfer from the i/t/a to t/o.

The transition

The simplicity and regularity of the initial teaching alphabet is being found to make the learning of reading considerably easier for the child than learning through t/o. The obvious question is whether the child may in fact be transferring easily from the learning to the other. The answer seems to be that he can. Some 60% of the words remain unchanged. Of the remaining 40%, the majority are frequently recurring words which are soon learned, and these remaining are so insignificant that the context provides the necessary clue. The design of i/t/a and the spellings with it have been carefully chosen for this transfer. The children, therefore, have little difficulty in the transfer and enjoy a corresponding satisfaction and confidence resulting from this achievement and success. Certainly children are not greatly concerned by the departures in form in transferring to t/o from the i/t/a with which they have become familiar.

Experiment in Britain

These theoretical premises are currently being subjected to practical test by research in England, Scotland and Wales. Some 2500 children are being taught to read with the i/t/a. Their progress is being checked against matched control classes of children being taught with t/o. The experiments have been in operation for nearly two years, and about half the children in the first term's enrollment into the experimental class are now reading in t/o having thus made the transition. They have done so at a reading ability level very much higher than that of the children who have learned in t/o throughout the same period. The experiment is being conducted by the Institute of

Education of London University and the National Foundation for Educational Research in England and Wales.

Mr. John Downing, the research director, has brilliantly designed the program of research and has carried out effectively the many functions involved in such a novel and difficult enterprise.

Besides evaluating the effect of medium on reading ability, additional studies are being conducted on certain sociological questions such as differential rates of growth in intelligence and of emotional stability in relation to reading success or frustration.

Progress to date in all these researches has been most encouraging. Children are learning to read faster and with a greater sense of accomplishment and purpose. They enjoy reading. Teachers are particularly impressed by the English composition being done by the children in the experimental classes.

The importance to the designer

Any radical break with traditional orthography is likely to be of interest to the designers, but i/t/a is likely to be of more than purely academic interest. Typographical designers in their several ways are all directly involved with communications. Any development which can increase readability will increase both the volume and diversity of printing. In this case the increase in readability is likely to be of the order of 30% among those who speak English. If, moreover, as may be supposed, the use of the new medium will improve the rate at which the English language approaches its ultimate destiny as the world's conventional common language, readability will be rapidly recouped from the time otherwise wasted by being unable to read in our tongue.

John Downing, *The Initial Teaching Alphabet*, 1964.

Il paraît qu'avant-hier, chez la duchesse d'Agen, on n'a pas parlé d'autre chose pendant deux heures ; vous pensez, si maintenant les gens se mettent à parler de ça, c'est un véritable scandale ! Ce qu'il y a de plus ignoble c'est qu'ils sont renseignés, ajouta-t-il avec un feu et une énergie extraordinaires, par des pestes, de vraies salauds, comme la petite Châtelierault, sur qui il y a plus à dire que sur personne, et qui leur racontent les histoires des autres. On m'a dit qu'il disait pis que pendre de moi, mais je n'en ai cure ; je pense que la boue et les saletés jetées par une individuë qui a failli être renvoyée du Jockey pour avoir truqué un jeu de cartes ne peut retomber que sur îel. Je sais bien que, si j'étais Jane d'Agen, je respecterais assez mon salon pour qu'on n'y traite pas des sujets pareils et qu'on ne traîne pas chez moi mes propres parents dans la fange. Mais il n'y a plus de société, plus de règles, plus de convenances, pas plus pour la conversation que pour la toilette. Ah ! mon chère, c'est la fin du monde. Tous sont devenus si méchantes. C'est à qui dira le plus de mal des autres. C'est une horreur !

Céleste me disait : « Oh ! Petite diablëse noîe aux cheveux de geai, ô profonde malice ! je ne sais pas à quoi pensait votre mère quand elle vous a faitë, car vous avez tout d'un oiseau. Regarde, Marie, est-ce qu'on ne dirait pas qu'îel se lisse ses plumes, et tourne son cou avec une souplesse, îel a l'air toufé légerë, on dirait qu'îel est en train d'apprendre à voler. Ah ! vous avez de la chance que ceux qui vous ont crééë vous aient faitë naître dans le rang des riches ; qu'est-ce que vous seriez devenues, gaspilleuse comme vous êtes. Voilà qu'îel jette son croissant parce qu'îel a touché le lit. Allons bon, voilà qu'îel répand son lait, attendez que je vous mette une serviette car vous ne sauriez pas vous y prendre, je n'ai jamais vu quelqu'unë de si bête et de si maladroîtë que vous. »

nh ffe êe es ue de xs îe
 ao fv ri le se te æ re
 NN F È E UE DE XS È
 AO FV R E S T Æ R

Les ancierhnes cheffes sont détestées.
 Èls sont des diablëses reconnues.
 Èls sont grandës, heureuxses et épanouîes.
 Maon amîe est vifve d'esprit mais têtûe.
 Les acteurices professionnelles sont prises.
 Tu es souffranfë, va chez læ docteurë.

LES ANCIENNES CHEFFES SONT DÉTESTÈS.
 ÈLS SONT DES DIABLÈSES RECONNUES.
 ÈLS SONT GRANDÈS, HEUREUXSES
 ET ÉPANOUEÈS. MAON AMÈ EST VIFVE
 D'ESPRIT MAIS TÊTUE. LES ACTEURICES
 PROFESSIONNELÈS SONT PRISES. TU ES SOUF-
 FRANE, VA CHEZ LÆ DOCTEURÆ.

PREMIERS ESSAIS SUR DES FONTES EXISTANTES

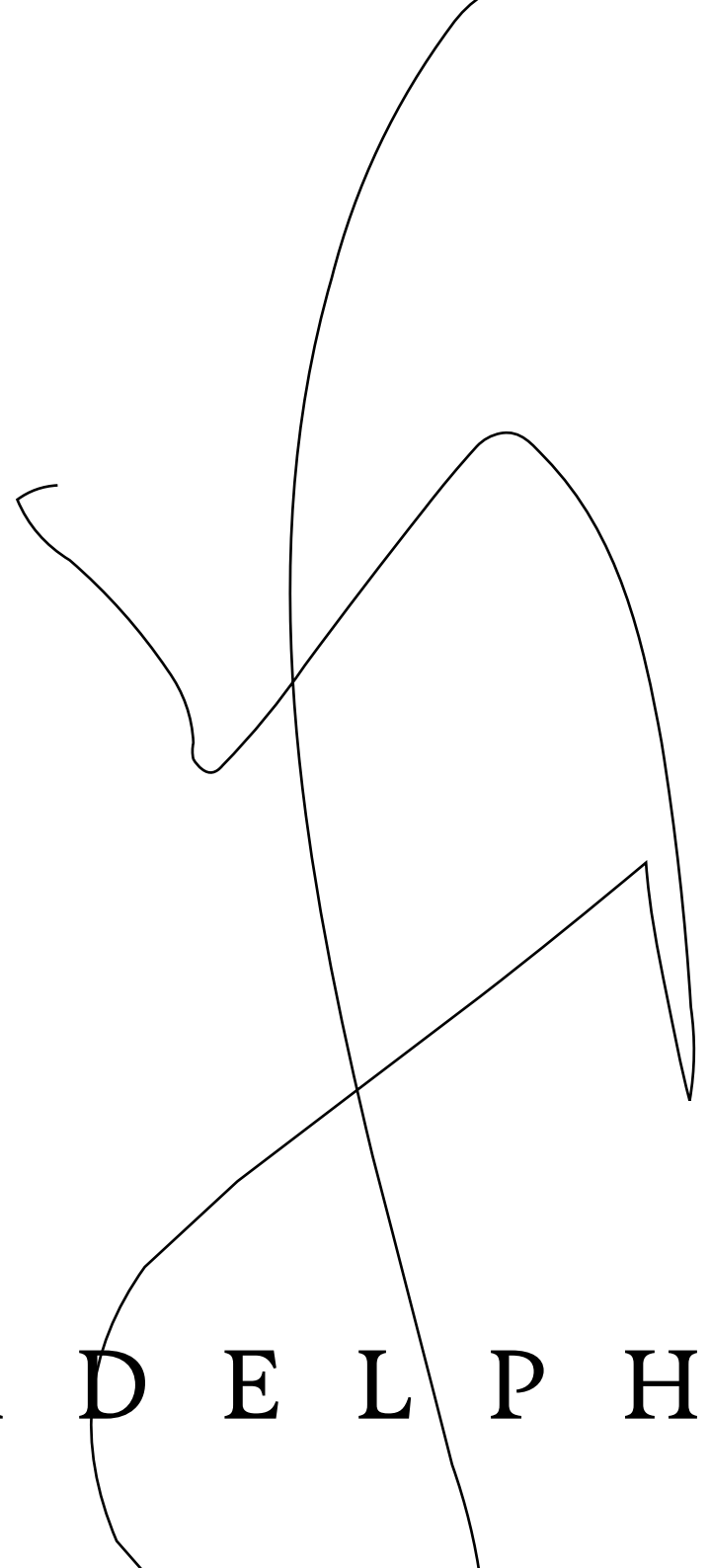
Mes premiers essais, que j'ai réalisés en parallèles de mes recherches, ont été faits à partir de fontes existantes et notamment le Times New Roman. Je voulais travailler sur un caractère de texte à empattements et le côté « par défaut » du Times m'intéressait. Il n'est pas étonnant que la ligature soit le premier procédé avec lequel j'ai expérimenté étant donné qu'il s'agissait du plus répandu dans les caractères inclusifs pré-existants à mon projet. J'ai tenté, de manière plus ou moins réussie, de trouver des formes de ligatures qui altèrent le moins possible le gris typographique. Pour les bas-de-casse j'ai exploré les possibilités du lien caractéristique des liagtures « st » et « ct », sorte de cheveux typographique. Mais il était d'une telle discrétion que l'on finissait par tous lire au féminin, et bien que l'emploi du féminin neutre soit une posture politique intéressante, ça n'était le but recherché.

Je me suis rapidement rendu compte qu'intervenir sur un caractère dessiné par quelqu'unë d'autre rendait mes interventions soient trop grotesques, soient trop frileuses, c'est pourquoi j'ai décidé de partir de zéro et de dessiner une famille de caractères complète qui me donnerait l'espace et la liberté nécessaires à mes expérimentations.

L

,

A D E L P H E



PARTIS
ET

PRIS FORMELS
CONCEPTUELS

L'Adelpe est un caractère de labeur dont l'enjeu principal est de proposer plusieurs manières de pratiquer une écriture inclusive (voire non-binaire en fonction de la version utilisée) sur du texte long, en petit corps, et sans altération du gris typographique. Son nom, qui signifie à la fois frère et sœur de manière non-genrée, est très utilisé au sein des communautés militantes queers. Mais c'est aussi un mot qui trouve son étymologie dans le grec ancien, à la manière des mots savants. Il y a une volonté avec ce caractère d'aller sur ce terrain, sur le terrain de la culture qui s'auto-définit comme « haute » et savante. Pour ne pas se laisser confisquer l'histoire de langue et de l'écriture par le camp conservateur. C'est pourquoi l'Adelpe, dans son dessin, présente des proportions classiques, héritées de la Renaissance, et un tracé proche de la calligraphie, avec une fluidité dans le ductus qui permet de produire des formes harmonieuses, y compris dans le dessin des caractères inclusifs.

Les références qui ont inspiré le romain sont quasi-exclusivement des caractères français du début du XVI^e siècle. Il s'agit de romains de Simon de Colines, de Robert Estienne, de Claude Garamont ou bien encore de Pierre Haultin. Je voulais un caractère à la fois robuste et élégant, assez noir, s'inscrivant dans une tradition typographique française. La seule référence échappant à cette catégorie spatio-temporelle est le Plantin dessiné par l'américain Frank Hinman Pierpont

et distribué par la Monotype Corporation of Britain en 1913. Lui-même ayant été inspiré d'un gros cicéro de Robert Granjon, un autre français du XVI^e siècle. C'est en partie le « a » du Plantin qui m'a inspiré l'ensemble des sorties en bec de plume de l'Adelphé.

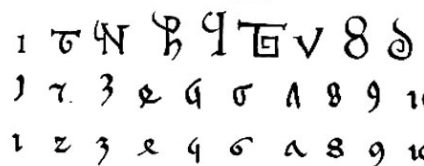
En ce qui concerne l'italique, j'ai fait un détour par l'Italie, m'inspirant davantage d'Arrighi que de Granjon. Je voulais qu'elle dénote beaucoup du romain, qu'elle soit le Mr. Hyde à son Dr. Jekyll. C'est pourquoi elle est si étroite et acérée là où le romain est plutôt doux. Leurs points communs étant leur graisse et leurs sorties calligraphiques.

Claude Médiavilla
Calligraphie
Éditions de l'Imprimerie Nationale
1993

L'ÉCRITURE HUMANISTIQUE



Écriture humanistique droite, d'après le style d'Ulpius Lanense, vers 1475. À noter la barre oblique du *e* et les jambages spécifiques du *m* et du *n*.



Ci-dessus, capitales humanistiques d'après Bartolomeo San Vito, susceptibles d'accompagner la minuscule précédente. Ci-contre, quelques humanistiques de Poggio Bracciolini, le créateur de ce style, Florence, 1428.

À gauche, chiffres arabes utilisés en Occident aux XII^e, XIII^e et XIV^e siècles.

adiuuetur, quātumq; gratia, atq; autoritate apud eūdem va-
 leas, bonorum cōmodis experiri. quā ego in sententiā scriberē
 plura, nisi te tua spēte fatis incitatū esse viderem, & hoc quic-
 quid attigi, nō feci inflammādi tui causa, sed testificādi potius
 amoris summi erga te mei: qui cupiā ad eius te gloriā fastigiū
 omni studio eniti, omnibus neruis contēdere, ad quod sane ex
 hominib⁹ nostris ad reip. gubernacula antehac accitis paucif-
 fimi aspirarūt, dum illorū animis parua admodum, seu nulla
 potius elegātium studiorū, ingeniorūve cura obreperet. In
 quā ego curā, ac cogitationē sic te incūbere velim, vt tibi pla-
 ne persuasum sit, nō posse te ex quoquā alio operaprecio me-
 lius, q̄ ex eo quod tu iuuandis bonarū literarū studijs feceris,
 nomen istud ab iniuria obliuionis assertū immortalitati com-
 mendare. Cuius quidē immortalitatis, qua dixi potissimū ra-
 tione, parandā, tametsi, quod modo sum testatus, haudquā
 negligentē te esse scio, tamen nihilominus id ego hic apud te
 rursus & facio, & sapius posthac facere institui: quod gymni-
 corū certaminū spectatores facere consueuere. Illi enim cur-
 sores eos clamore, hortatu, fauore, etiam atq; etiā prosequun-
 tur, non qui postremi in stadio currūt, magno ab æmulis in-
 teruallo relictī, sed qui metā iam proximi de reportādo victo-
 riā prēmio, pro se quisq; puluerulenti nauiter concertant. Po-
 stremū illud erit, vt tibi separatim cōmendem nō tantum stu-
 dia, sed & fortunas quoq; Dionysij tui, cuius supra mentionē
 feci, hominis linguarū trium cognitione ornati, eiusdemq; fi-
 de erga te, studio, amore (nihil possum præstātius dicere) tuo-
 rū nemini cōcedentis: quæ partes te ipsum ad illū, quod facis,
 & diligēdum, & ornādum moximopere animare debēt. Illu-
 strabit, mihi crede, istius dignitatis amplitudinē beneficiorū
 abs te in illū collatorū magnitudo. quem nos & quia tuus, &
 quia te dignus, hoc est & probus, & doctus, & quia nos diligit,
 semperq; dilexit, in primis amamus, carumq; habemus. Be-
 ne vale & Brixium tuū vt amas, amare nūq; desine. Lutetiæ
 ex ædibus nostris XIII Calend. Apriles, M. D. XXVIII.

DIVI IOANNIS CHRYSOSTOMI LIBER CONTRA GENTILES
 Babylæ episcopi ac martyris vitam continens,
 Germano Brixio Altissiodoreñ. interprete.



Ominus noster IESVS ad crucis sup-
 plicium iam iam accessurus, ac mor-
 tem illam viuificam moriturus, illa
 ipsa nocte postrema, dum discipu-
 los ad se suos semotis arbitris voca-
 set, apud eos quum permulta verba
 alia fecit, eosdem plurimarum rerum cōmonefaciēs,
 tum inter alia, & tale quiddā ad eos locutus est. Amen ^{10. m. i. t.}
 amen dico vobis, qui credit in me, opera quæ ego fa-
 cio, & ille faciet, & his maiora faciet. Atqui multi o-
 lim alij magistri extitere, qui & discipulos habuerūt,
 & miracula item ostentarunt, quemadmodum iacti-
 tantes gloriantur gentiles, verūtamen illorum nemo
 vnquam eiusmodi orationem vsurpare, ac ne animo
 quidem versare ausus est. neq; sane possint è gentili-
 bus aliqui, etiam si nullius illos mendacij pudeat, com-
 mōstrare huiusmodi elogium, sermonemve apud se
 extare. spectra quidem certe demortuorum, neq; nō ^{S. p. v. l. v. n.}
 cadauerum quorundam simulachra qui repræsenta-
 rent, multi multos apud se nouarunt

Romain de Colines, Simon de Colines, 1528.
 Source: Paul McNeil, *Art typo: histoire visuelle de l'art typographique*, 2019.

67. Colines's Pica Roman [R 82] or *Cicéro* (1536)

Letter family Old-face Roman.

Size Pica (*Cicéro*); 20 82 x 1.5 : 2.5.

Punchcutter Colines.

First seen 1536, Paris, S. de Colines (Ruel, *De natura stirpium*; Moreau, no. 142).

Literature Vervliet, 2007, no. 35.

EVTROPII

mano obedirent, tum libertatem sibi æquam afferere ceperunt. Perniciosum admodum hoc bellum fuit. Rutilius c o s. in eo occisus est, Cæpio nobilis iuuenis, & Porcius Cato alius c o s. Duces autem aduersus Romanos Picentibus & Marfis fuerunt Titus Vietius, Hierus Asianus, Titus Legennius, Aulus Cluentius. à Romanis contra eos bene pugnatum est. A Cajo Mario, qui sexies c o s. fuerat, & à Cn. Pompeio, maxime tamen à Lucio Cornelio Sylla, qui inter alia egregia facta ira Cluentium hostium ducem cū magnis copijs fudit, vt ex suis nec vnum amitteret, quadriennio, cum graui tamen calamitate, hoc bellum tractū est. Quinto demum anno finem accepit per Lucium Cornelium Syllam consulem, cum antea in eodem bello ipse multa strenue prætor gessisset. In tēpore ipso dira prodigia visā sunt. Nam sub ortu Solis globus igneus à regione septemtrionis cum maximo cæli fragore emicuit. Apud Aretinos in conuiuio cruor è panibus quasi à vulneribus corporum fluxit. Per septē continuos dies grādo lapidū mistis etiam restarum fragmentis terram latissime verberauit. In Samnitibus è vastissimo terræ hiatus flamma prorupit, & vsq; in cælū extendi visā est. Tum etiam omnium generū animalia, quæ inter homines viuere solita erant, relictis stabulis pascuisq; cū balatu, hinnitu, mugitūq; miserabili ad syluas mōtēsq; fugerūt. canes quoq; quorū natura est extra homines esse non posse, lachrymosis vlu-

LIB. V.

33

latibus vagi luporum ritu oberrauerunt. Nec mora, post grauiā hęc prodigia, ciuilia bella secuta sunt. Apud Iudæos ea tempestate primus Aristobulus rex pariter & pontifex diadematis sumpsit insigne.

BELLVM CIVILE, MARIANVM,
ET MITHRIDATICVM.



Nno vrbs conditæ sexcētesimo sexagesimo secundo primū Romæ bellum ciuile cōmotum est: Eodē anno etiā Mithridaticū. Causam bello ciuili Caius Marius sexies c o s. dedit. Nam cum Sylla c o s. contra Mithridatem gesturus bellū, qui Asiam & Achasiam occupauerat, mitteretur, isque exercitū in Campania paulisper teneret, vt belli socialis, de quo diximus, quod intra Italiam gestū fuerat, reliquiæ tollerentur: Marius affectauit vt ipse ad bellum Mithridaticum mitteretur. Quare Sylla cōmotus, cum exercitu ad vrbs venit. Illic contra Marium & Sulpitium dimicauit. Primus vrbs armatus ingressus est. Sulpitiū interfecit, Mariū fugauit: atq; ita c o s s. ordinatis in futurum annum Cn. Octauio, & Cornelio Cinna, ad Asiā profectus est. Mithridates, qui Pōti rex erat, atque Armeniam minorem, & totum Ponticum mare in circuitu in Bosphoro tenebat, primo Nicomedem amicū cum populi Romani Bithynia voluit expellere, Senatusque mandauit, bellum se ei propter iniurias quas passus fuerat, illaturum. A Se-

e.j.

Cicéro de Colines, Simon de Colines, 1536.
Source: Hendrik D. L. Vervliet, *French Renaissance Printing Types: a Conspectus*, 2010.

maxima beneficia) hæc inquam amicitia quam isti adeo subuertere cōnituntur, longe firmioribus innititur radicibus, quàm vt machinis huiusmodi conuellere eam possint, aut vos in amicum & socium Regem cōcitare, cuius nulla in vos nisi ficta commemorari possit iniuria: imò verò qui maiorum suorum exemplo ornamento semper esse vobis studuerit, atque vsui: quémque nemo sit mortaliū, infirmū experturus vel hostem vel amicum.

Reuerendissimi, illustrissimi, inclyti, generosi, splendidi, amplissimi, spectabiles, & prudētes amici, foederati ac focii, Deum Optimū Maximum deprecor, opes ac dignitates vestras vt tueatur, atque etiam augeat. Datum Lutetiæ Parisiorum, Calend. Feb. Anno Do. M, D, X X X I I I I.

Ad Imperii ordines

DE INDICENDI COMMVNIS
Christianorum omnium concilii ratione, Christi-
anissimi Regis epistola.

FRANCISCVS Dei gratia Frācorū Rex, &c.
Reuerēdissimis, illustrissimis, inclytis, generosis,
splendidis, amplissimis, spectabilibus, & prudētibus
sacri Romani Imperii electoribus, Principibus,
equitibus, ciuitatibus, earumque magistratibus,
ac cæteris vniuersis & singulis ordinibus, amicis,
foederatis, & fociis charissimis, s.



VPERIORIBVS
ad vos literis, quum ad
quasdam responderem
passim apud vestrates in
me disseminatas calū-
nias, obiter vobis, am-
plissimi ordines, meum
super indicendo com-
muni Christianorū cō-
cilio, sensum, animum, & expectationem signi-
ficauī: id quod fortasse tum fecissem accuratius ac
diligentius, si vel leuem coniecturam habuissem
fore vnquam vt (quod postea & lit-
sermone omnium ad me perlatu-
rūdam obtreccatione sugillarer: m

Romain d'Estienne, Robert Estienne, 1537.
Source: Paul McNeil, *Art typo: histoire visuelle
de l'art typographique*, 2019.

L'vsaige & vtilité

serué grande partie des lōgitudes de plusieurs villes & regions, lesquelles il est facile trouuer en sa Geographie: mais quād en aucuns lieux la lōgitude est incōgneue, il conuient scauoir en quel temps se doit cōmēcer vne eclypse future de la Lune, en l'vn des lieux de la longitude congneue. Puis au lieu de la longitude incongneue, le iour q̄ se doit faire ladicte eclypse, fault obseruer par l'Astrolabe a quelle heure elle commencera: car si elle commence a mesme heure que lon treuve par supputation qu'elle doyt commencer au lieu de la longitude cōgneue, il seroit manifeste que ces lieux seroient de mesme longitude: mais si elle commence plus tost, ou plus tard, y aura difference selon la varieté de temps qui sera trouué, comme si elle commēcoit plus tost d'vne heure, au lieu de longitude congneue, q̄ a celuy de lōgitude incongneue, lon pourra facilement iuger, que la longitude du lieu incōgneu est plus grāde d'v-

de l'Astrolabe.

51

ne heure, qui vault 15. degrez, que celle du lieu a nous cōgneu. Et semblablement fault entendre des autres differences de temps, selon la valeur des degrez, en prenāt tousiours 15. degrez pour vne heure, & quatre minutes pour chacun degre.

P O V R exēple, ie treuve dedans Ptolomée, que la longitude de la ville de Paris est de 23. degrez, & qv'ne eclypse de la Lune doit cōmencer audict lieu a trois heures apres minuiēt: sur ce poinēt ie veulx scauoir combien Tubinge ville renommée a de lōgitude, pour ce faire i'obserue audict lieu le temps que se faiēt ladicte eclypse, et treuve son commencement a trois heures, 24. minutes apres minuiēt, qui sont 24. minutes, valant 6. degrez plus tard, q̄ dans Paris, lesquels ie adioustē a la lōgitude de Paris, pour autant que le commencement de l'eclypse sy faisoit plus tost: & par ce moyen ie congnois que Tubinge a vingt & neuf degrez de longitude.

o iij

Romain de Garamont, Claude Garamont, 1538.
Source: Paul McNeil, *Art typo: histoire visuelle de l'art typographique*, 2019.

Designation 110—30

ANY SERIES OF TYPE
can be renewed in a few hours with
the "Monotype" Type, Lead and
Rule Casting Machine

1234567890

Designation 110—36

THE "MONOTYPE"
sets and casts type from 5 to
24 point, casts display type for
the cases up to 36 point, and

1234567890

Designation 110—42

Line 4576

"MONOTYPE"
is the very best that can be
obtained in type, leads,
rules, borders and spac-
ing material, and in the
quality equal in every way

Designation 110—48

Line 5268

"MONOTYPE"
means the best that is
to be obtained in type,
leads, rules and

Frank Hinman Pierpont, Plantin, 1913.
Source: Paul McNeil, *Art typographique: histoire visuelle
de l'art typographique*, 2019.

A B C D E F G

H I J K L M N

O P Q R S T

U V W X Y Z

0 1 2 3 4 5

6 7 8 9

a b c d e f g h i j

k l m n o p q r

s t u v w x y z

0 1 2 3 4 5

6 7 8 9

Et uictos pariter Solymos, et Amazonas armis.
 Nam quæ multa canunt ficta, et non credita uates
 Dulcia quo uacuas teneant mendacia mentes,
 Illis nulla fides, quam nec sibi denique aperti
 Exposcunt, nec dissimulant, licet omnia obumbrent
 Religionem Deum, quæ non credenda profantur.
 Incircosolis perhibent armenta locuta
 Mortua, et in ueribus Vulcano tosta columnis,
 Ut minus acris equos itidem miremur Achillis,
 Verbaque ueliferas rostris fudisse carinas,
 Omnia quæ porta ueniunt insomnia eburna.
 Disce etiam, pulchri tibi si cura ordinis ulla est,
 Res tantum semel effari. repetita bis aures
 Ferre negant, subeunt fessas fastidia mentes.
 Quanquam etiam hic nostris cernes differre Pelasgos
 Nam tibi non referent semel illi somnia Atridæ.
 Nec sat erit si rettulerint quid fortis Achilles
 Mente dolens Danaum se se subduxerit armis,
 Ipse iterum Acacides nisi solo in littore ponti
 Flens eadem æquoreæ narrauerit omnia matri.

Quin etiam reges cum dant mandata ferenda,
 Cuncta canunt prius ipsi, eadem mox carmine eodem
 Misisti oratores repetunt nihil ordine uerso,
 Non sic Ausonius Venulus, legatus ab Arpis
 Cum redit Aetoli referens responsa tyranni.
 Altum aliis assurgat opus. tu nocte, dieque
 Exiguum meditator, ubi sint omnia culta,
 Et uisenda nouis iterumque, iterumque figuris.
 Quod si longarum cordi magis ampla uiarum
 Sunt spatia, angustis cum res tibi finibus arcta,
 In longum trahito arte. uix tibi mille trabendi,
 Mille modi. nam ficta potes multa addere ueris,
 Et petere hinc illinc uariarum semina rerum.
 Nonne uides, ut nostra Deos in prælia ducant,
 Hos Teucris, alios Danais socia arma ferentes,
 Certantesque inter se odiis, donec pater ipse,
 Concilium uocet, atque ingentes molliat iras?
 Cum securam tamen penitus natura Deorum
 Degat, et aspectu nostro summota quiescat.
 Addunt infernasque domos regni.

Deuxième italique d'Arrighi, Ludovico Vicentino degli Arrighi, 1527.

Source: Paul McNeil, *Art typo: histoire visuelle de l'art typographique*, 2019.

L'IMPRIMEUR AV LECTEUR.



*I pour mon commencement, Amy Lecteur, i'entreprends imprimer li-
ures difficiles & de grands frais, cela ne me doit estre imputé à temerité
ou folie, comme on faiçt communement à tous ceux qui ne suiuent l'opi-
nion deprauee des bons menasgiers du temps present, qui disent.*

*Qu'un chascun doit avec peu de despence
Acquerir biens qui soient de grand' substance:*

*car par l'institution qu'on m'a donnée depuis mon ieune aage, i'ay tousiours estimé que l'humaine
felicité consistoit à s'employer pour le public: considerant plustost le proffit que la Republique pou-
uoit rapporter de nostre labour, que l'aquisition des grans biens & tresors du monde. Ainsi aus-
si ont vescu tous ceux qui ont voulu suiure la vertu, comme toutes histoires nous tesmoignent:
& moy les desfrant imiter, selon la vacation en laquelle il a pleu à Dieu m'appeller: m'estant
présenté par maistre Jehan Cousin (en l'art de Portraicture & Peincture non infime à Zeusis,
ou Appelles) un liure de la pratique de Perspective, par luy composé, & les figures pour l'in-
telligence d'iceluy necessaires, portraictes de sa main sus planches de bois: i'ay accepté ladicte offre,
& ay taillé la plus grand part desdittes figures, & quelques unes qui au parauant estoient en-
commencees par maistre Aubin Oliuier, mon beau frere, les ay paracheuees, & mises en perfe-
ction, selon l'intention dudit Autheur: sçachant que le present liure dōnera instruction à un mil-
lion d'hommes de bien portraire toutes choses apres le naturel, sans trauail de corps & d'esprit,
ains plustost avec grand contentement qui procedera de la raison, que trouueras dans cest œuure
descritte. Ce qui n'est chose de peu de pris, veu que si nous voulons considerer tout ce qui est soubz
la concauité des cieux, nous confesserons la Portraiture estre mere & tutrice de tous arts, & de
ce qui est digne de memoire. Cela nous tesmoigne assez Iosephus en son liure de la guerre des Iuifs,
quand il parle de deux Colommes, l'une de terre, & l'autre de cuiure, qui furent construittes par*

Italique de Granjon, Robert Granjon, 1551.
Source: Paul McNeil, *Art typo: histoire visuelle
de l'art typographique*, 2019.

*ABCDEFGHIJK
LMNOPQRST
UVWXYZ*

*abcdefghijklmnopq
rstuvwxyz
012345
6789*

Il y a 3 versions de l'Adelphe. L'Adelphe Germinal dans lequel le point médian est utilisé, l'Adelphe Floréal dans lequel les premières lettres des terminaisons masculines et féminines sont marquées par des signes diacritiques souscrits (accents sous les lettres), et l'Adelphe Fructidor qui combine l'usage d'une forme alternative de « e » et de ligatures.

L'Adelphe Germinal consiste en une intervention assez minime de ma part, il repose toujours sur l'utilisation du point médian mais en adapte légèrement le dessin et en simplifie la saisie, il apparaît automatiquement lorsque que deux points sont tapés de manière successive.

En ce qui concerne l'Adelphe Floréal, un des problèmes du point médian advient lorsque la différence entre la forme masculine et la forme féminine d'un mot ne consiste pas au simple ajout d'un « e » au féminin, mais en une véritable différence entre la terminaison masculine et la terminaison féminine; par exemple dans le mot auteufice.

En travaillant sur ce projet, j'ai souvent pensé à *La Disparition* de Perec écrit intégralement sans la lettre « e » et dans lequel les personnes disparaissent mystérieusement les uns après les autres. Le concept du livre reposant sur le jeu de mots « e disparus = eux disparus ». En français la lettre « e » n'est pas n'importe quelle lettre, elle est certes la plus fréquente mais elle est surtout la marque par excellence du féminin, ainsi si chez Perec « e disparus = eux disparus », dans la réalité

1 Référence au Chat de Schrödinger, expérience de pensée imaginée en 1935 par le physicien Erwin Schrödinger afin de mettre en évidence des lacunes supposées de l'interprétation de Copenhague de la physique quantique, et particulièrement mettre en évidence le problème de la mesure. Dans cette expérience de pensée, le chat est à la fois mort et vivant et est utilisé comme une sorte de métaphore de la théorie de la superposition quantique.

«e disparus = *elles disparues*». On pourrait donc résumer l'invisibilisation systémique des femmes de l'histoire par l'effacement de milliards de «e». Il suffirait alors, en théorie, de (ré)écrire tous ces «e» là où ils manquent pour corriger cette injustice. Mais qu'en est-il des personnes queers non-binaires ? C'est pour pouvoir représenter cette non-binarité que je décide de dessiner une forme alternative de «e», un «e» qui ne soit ni le «e» du féminin, ni son absence masculine mais les deux à la fois, et aussi quelque chose de tout à fait différent, une sorte de «e» de Schrödinger.¹

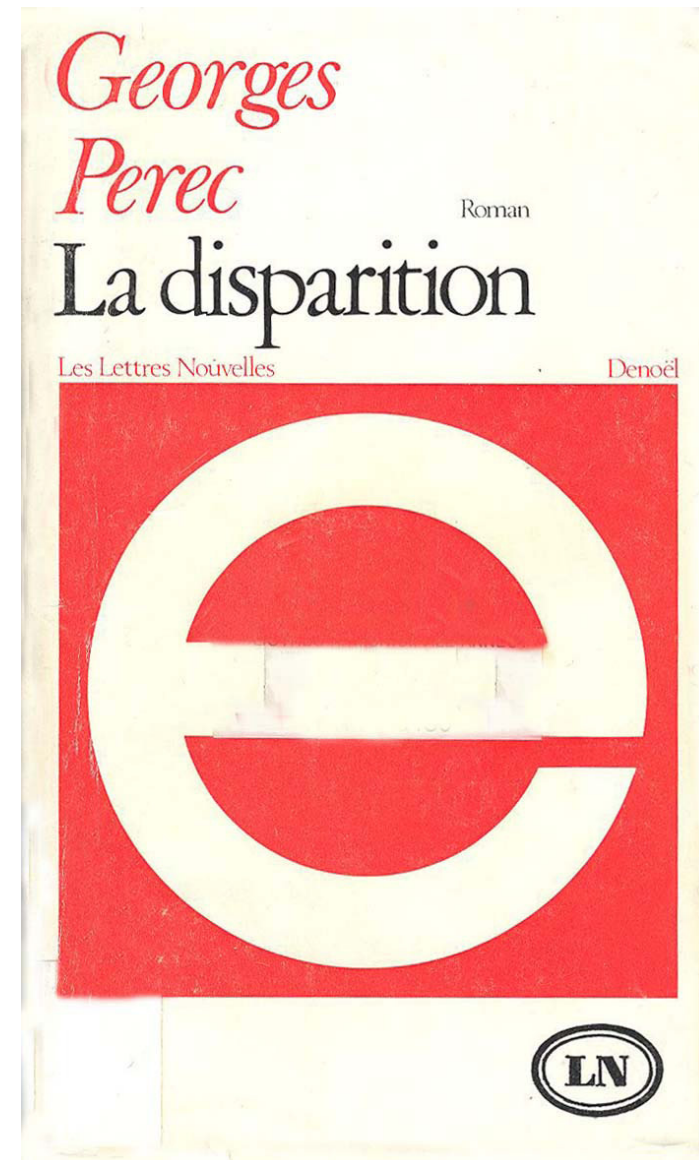
Ce «e», dans son dessin, est largement inspiré de l'épsilon grec. C'est une fois de plus un clin d'œil quelque peu facétieux à l'affection particulière des érudites autoproclamées pour le grec ancien. J'y ai ajouté un ensemble de ligatures pour les cas où la différence entre masculin et féminin ne se résume pas à l'adjonction d'un «e» au féminin. J'ai essayé de rendre celles-ci les plus harmonieuses et respectueuses possibles d'un ductus naturel pour qu'elles ne créent pas trop de rupture dans le texte. Malgré cela certaines fonctionnent moins bien que d'autres et seront sans doute encore amenées à évoluer.

Les trois versions de l'Adelphe, vous l'aurez sans doute remarqué, portent les noms de trois mois du calendrier républicain. C'est une fois de plus un emprunt à cette culture «haute», au grand Roman National Français. C'est aussi, à la fois une critique et une réécriture utopique de l'histoire; une manière de convoquer l'imaginaire révolutionnaire et ses aspirations émancipatrices tout en pointant du doigt ses manques. et si la Révolution avait établi l'égalité entre les genres? et si le suffrage avait, tout de suite, été véritablement universel? et si l'on avait écrit que «toutes les humaines naissent et demeurent libres et égales en droit»? Y aurait-il aujourd'hui gravé, sur les frontons de chaque mairie «Liberté, Égalité, Adelphité»?

J'ai choisi les mois qui évoquent l'idée d'un processus, Germinal, Floréal, Fructidor, le passage du

germe à la fleur puis au fruit, afin de montrer une gradation entre les différentes versions de l'Adelphe. Puis j'aime l'idée de voir le point médian comme une sorte de graine, comme un point de départ de réflexions à partir duquel d'autres choses émergent.

Georges Perec
La disparition
1969



VIF·VE
COIFFEUR·SE
HEUREUX·SE
DOUX·CE
AUTEUR·ICE
FRANC·HE
BELLE·AU

vif·ve
coiffeur·se
heureux·se
doux·ce
auteur·ice
franc·he
belle·au

étonné·e

étonné ————— e

étonnée|

étonnéẹ

menteur·se

menteu { r
se

menteur|se

menteuṛsẹ

VIFVE
COIFFEURSE
HEUREUXSE
DOUXÇE
AUTEURICE
FRANÇHE
BELLEAU

vifve
coiffeurse
heureuxse
douxçe
auteurice
françhe
belleau

VIFVΕ
COIFFEURSΕ
HEUREUXSΕ
DOUXCΕ
AUTEURICΕ
FRANCHIΕ
BELLEAU

vifvε
coiffeurε
heureuxε
douxε
auteuríce
franchε
belleau

Adelphe Germinal

S'inclinant à nouveau, il·elle lui apprit que sa conclusion était correcte; il·elle était chevalièr·e; il·elle était docteur·e en lettres; il·elle était professeur·se; il·elle était l'auteur·ice d'une vingtaine de volumes.

Adelphe Floréal

S'inclinant à nouveau, il·elle lui apprit que sa conclusion était correcte; il·elle était chevalièr·e; il·elle était docteur·e en lettres; il·elle était professeur·se; il·elle était l'auteur·ice d'une vingtaine de volumes.

Adelphe Fructidor

S'inclinant à nouveau, il·elle lui apprit que sa conclusion était correcte; il·elle était chevalièr·e; il·elle était docteur·e en lettres; il·elle était professeur·se; il·elle était l'auteur·ice d'une vingtaine de volumes.



·e



·e



·e

1 Éliane Viennot, *Le langage inclusif: pourquoi, comment*, 2018.

Depuis le début, un des enjeux principaux de ce projet est le fonctionnement technique des fontes inclusives et plus particulièrement l'accès aux glyphes inclusifs lors de la saisie au clavier. Étant donné que l'utilisation du point médian était déjà largement répandue (et recommandée par un nombre croissant de guides) au moment où j'ai commencé le dessin de l'Adelphe, j'ai décidé de caler les systèmes de remplacements automatiques sur cet usage. Ainsi lorsque un mot est rédigé en inclusif avec un point médian pour séparer la terminaison féminine de la masculine, et sans ajout d'un point médian avant le « s » au pluriel (usage recommandé par Éliane Viennot¹), les glyphes adéquats apparaissent automatiquement. Cette inscription dans un usage excitant répandu permet non seulement une prise en mains aisées par les utilisatrices car elle demande pas ou peu d'apprentissage, mais elle permet également une conversion facilitée de textes déjà rédigés en inclusif. Cependant nous avons vu précédemment que le point médian a le désavantage d'être difficile à taper sur certains claviers. Pour palier à cette difficulté, j'ai intégré la conversion automatique de deux points successifs en un point médian (trois points successifs sont convertis en ellipse «...» pour ne pas générer de conflits). Ainsi les trois versions de l'Adelphe fonctionnent toutes à partir de la même saisie, on peut donc passer de l'une à l'autre sans encombre.

Afin que ceci soit vrai non pas uniquement pour les différentes versions de l'Adelphe mais pour toutes les fontes inclusives, nous avons créé avec Bye Bye Binary la Queer Unicode Initiative (QUNI) dont je parle plus en détails plus loin. Ensemble nous avons donc décidé de mettre ses fonctions dans *liga* (standards ligatures) car il s'agit d'une fonction supportée (et activée par défaut) par tous les logiciels de PAO et de traitement de texte, ainsi que par tous les navigateurs. Néanmoins nous avons remarqué que dans certains logiciels de mise en pages tels qu'InDesign, les ligatures incluses dans *liga*¹ ont tendance à sauter lors de retours à la ligne ou lorsque que l'interlettrage est augmenté. Pour résoudre ce problème, nous dupliquons le contenu de *liga* dans *rlig* (required ligatures) qui permet de rendre les ligatures obligatoires. Mais *rlig* n'étant pas supportée par tous les logiciels, nous sommes obligées de conserver *liga* en complément.

L'Adelphe ayant trois fonctionnements différents, j'ai travaillé avec des *stylistic sets* en interne (sso1 pour l'Adelphe Floréal et sso2 pour l'Adelphe Frutidor), puis j'ai utilisé les paramètres *remove feature* et *replace feature* de Glyphs pour les exports destinés au public. En effet pour ceux-ci il était important que les différentes versions de l'Adelphe correspondent à des styles différents et non à des *stylistic sets* car ces derniers ne sont pas supportés par tous les logiciels et sont souvent particulièrement difficiles d'accès.

Adelphe Germinal

S'inclinant à nouveau, il-elle lui apprit que sa conclusion était correcte ; il-elle était chevaliër-e ; il-elle était docteur-e en lettres ; il-elle était professeur-se ; il-elle était l'auteur-ice d'une vingtaine de volumes.

Adelphe Floréal

S'inclinant à nouveau, îlëlle lui apprit que sa conclusion était correcte ; îlëlle était chevaliëre ; îlëlle était docteurë en lettres ; îlëlle était professeurse ; îlëlle était l'auteurice d'une vingtaine de volumes.

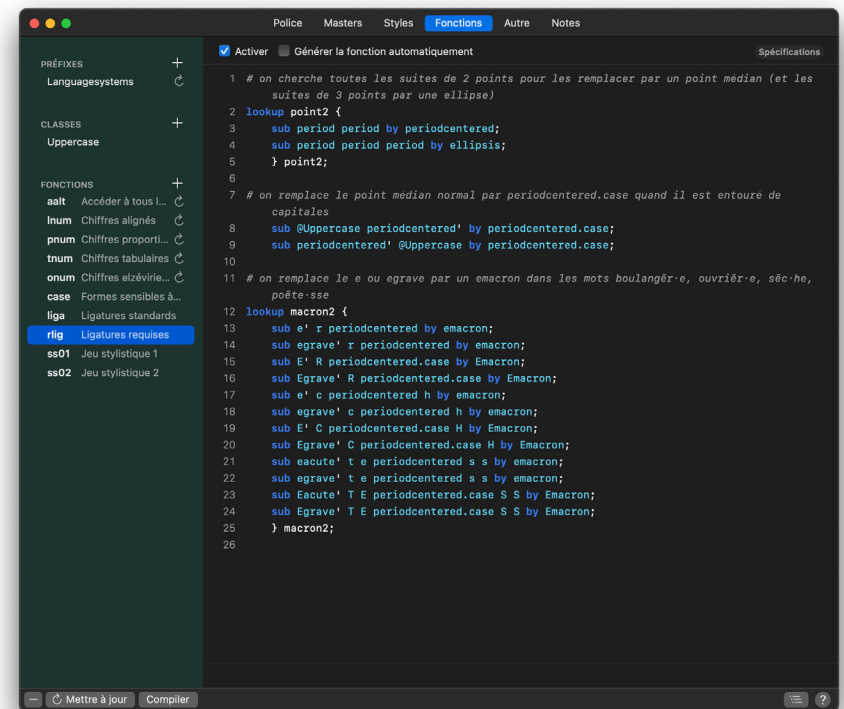
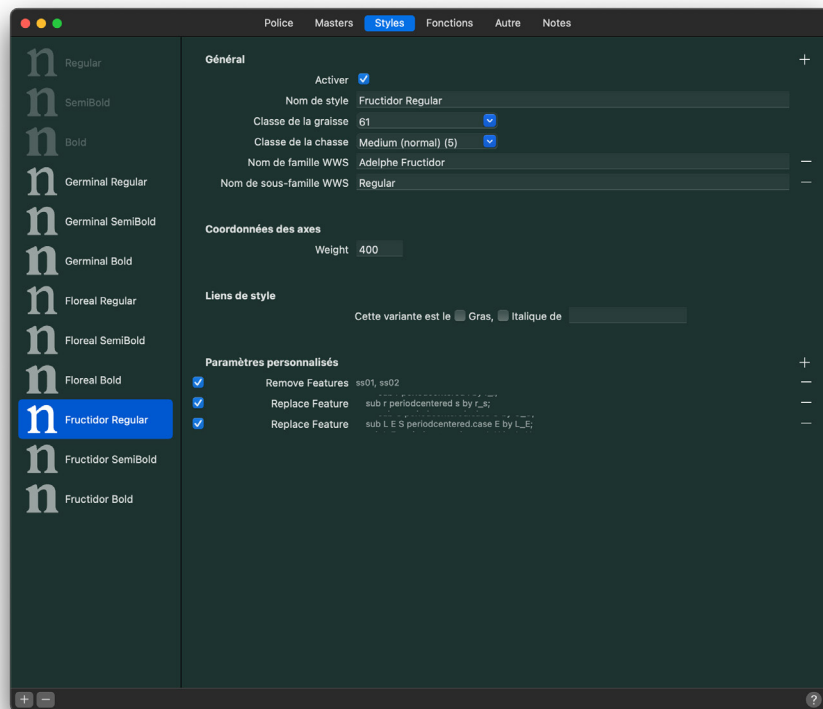
Adelphe Fructidor

S'inclinant à nouveau, iel lui apprit que sa conclusion était correcte ; iel était chevaliëre ; iel était docteurë en lettres ; iel était professeurë ; iel était l'auteurice d'une vingtaine de volumes.

Écrivez ici en utilisant deux points successifs à la place du point médian.

S'inclinant à nouveau, il..elle lui apprit que sa conclusion était correcte ; il..elle était chevalier..e ; il..elle était docteur..e en lettres ; il..elle était professeur..se ; il..elle était l'auteur..ice d'une vingtaine de volumes.

Site-specimen de l'Adelphe eugeniebidaut.eu/adelphe



```

1 #FLOREAL
2 lookup pointsmedians{
3   sub periodcentered a by afem;
4   sub periodcentered c by cfem;
5   sub periodcentered e by efem;
6   sub periodcentered f by ffem;
7   sub periodcentered h by hfem;
8   sub periodcentered l by lfem;
9   sub periodcentered n by nfem;
10  sub periodcentered o by ofem;
11  sub periodcentered q by qfem;
12  sub periodcentered i by ifem;
13  sub periodcentered s by sfem;
14  sub periodcentered t by tfem;
15  sub periodcentered u by ufem;
16  sub periodcentered v by vfem;
17  sub periodcentered.case A by Afem;
18  sub periodcentered.case C by Cfem;
19  sub periodcentered.case E by Efem;
20  sub periodcentered.case F by Ffem;
21  sub periodcentered.case H by Hfem;
22  sub periodcentered.case L by Lfem;
23  sub periodcentered.case N by Nfem;
24  sub periodcentered.case O by Ofem;
25  sub periodcentered.case Q by Qfem;
26  sub periodcentered.case I by Ifem;
27  sub periodcentered.case S by Sfem;
28  sub periodcentered.case T by Tfem;
29  sub periodcentered.case U by Ufem;
30  sub periodcentered.case V by Vfem;
31 }pointsmedians;
32
33 sub x' sfem by xmasc;
34 sub X' Sfem by Xmasc;
35 sub x' cfem by xmasc;
36 sub X' Cfem by Xmasc;
37 sub r' sfem by rmasc;
38 sub R' Sfem by Rmasc;
39 sub e' u r ifem by emasc;
40 sub E' U R Ifem by Emasc;
41 sub c' qfem by cmasc;
42 sub C' Qfem by Cmasc;
43 sub f' vfem by fmasc;
44 sub F' Vfem by Fmasc;
45
46 sub s' tfem by smasc;
47 sub S' Tfem by Smasc;
48 sub a' u lfem by amasc;
49 sub A' U Lfem by Amasc;
50 sub u' lfem by umasc;
51 sub U' Lfem by Umasc;
52 sub s' cfem by smasc;
53 sub S' Cfem by Smasc;
54 sub e' afem space by emasc;
55 sub E' Afem by Emasc;
56 sub a' ofem by afem;
57 sub A' Ofem by Afem;
58
59 sub l e' efem by afem;

```

```

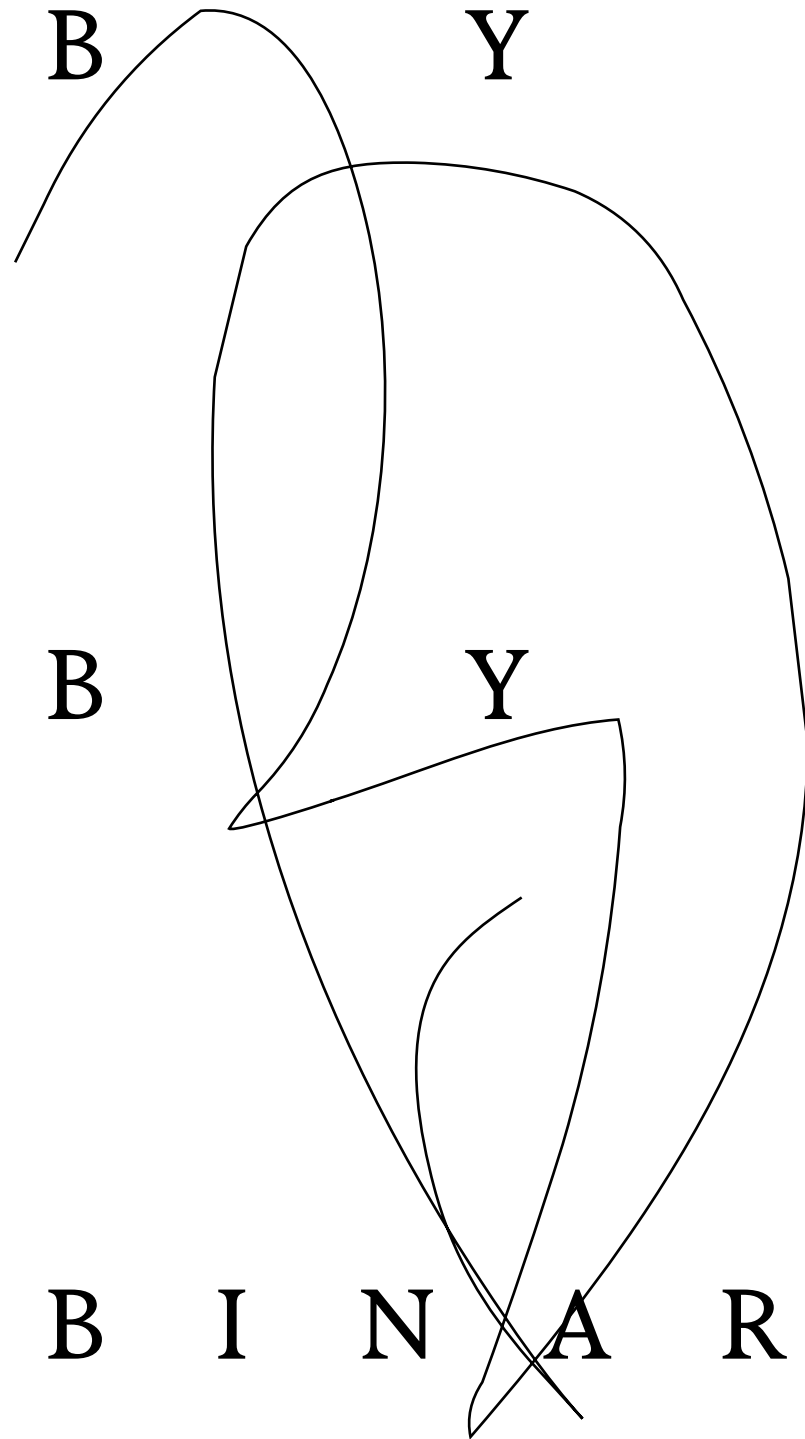
1 #FRUCTIDOR
2 # on applique toutes les ligatures inclusives aux endroits où il y a un point median
3 lookup ligaturesinclusives{
4   sub a periodcentered e by a_e;
5   sub a periodcentered o by a_o;
6   sub c periodcentered h by c_h;
7   sub c periodcentered q by c_q;
8   sub e periodcentered a by e_a;
9   sub e periodcentered s by e_s;
10  sub f periodcentered f e by f_f_ens;
11  sub f periodcentered v by f_v;
12  sub g periodcentered u by g_u;
13  sub l e s periodcentered e by l_e;
14  sub l e periodcentered l u by l_u;
15  sub periodcentered n e by n_ens;
16  sub o periodcentered idieresis by o_idieresis;
17  sub r periodcentered i by r_i;
18  sub r periodcentered s by r_s;
19  sub s periodcentered c by s_c;
20  sub s periodcentered l by s_l;
21  sub periodcentered s e by s_ens;
22  sub periodcentered t e by t_ens;
23  sub periodcentered l e by l_ens;
24  sub u periodcentered l by u_l;
25  sub x periodcentered c by x_c;
26  sub x periodcentered s by x_s;
27  sub A periodcentered.case E by A_E;
28  sub E periodcentered.case A by E_A;
29  sub A periodcentered.case O by A_O;
30  sub C periodcentered.case H by C_H;
31  sub C periodcentered.case Q by C_Q;
32  sub F periodcentered.case V by F_V;
33  sub G periodcentered.case U by G_U;
34  sub L E S periodcentered.case E by L_E;
35  sub L E periodcentered.case L U by L_U;
36  sub N periodcentered.case N by N_N;
37  sub O periodcentered.case Idieresis by O_Idieresis;
38  sub R periodcentered.case I by R_I;
39  sub R periodcentered.case S by R_S;
40  sub S periodcentered.case C by S_C;
41  sub S periodcentered.case L by S_L;
42  sub E periodcentered.case S by E_S;
43  sub U periodcentered.case L by U_L;
44  sub X periodcentered.case C by X_C;
45  sub X periodcentered.case S by X_S;
46 }ligaturesinclusives;
47
48 # on appelle les enb & Enb seuls
49 lookup enb{
50   sub periodcentered e by enb;
51   sub periodcentered.case E by Enb;
52 }enb;
53
54 # on appelle les enb & Enb précédés de ligatures inclusives
55 sub x_s e' by enb;
56 sub X_S E' by Enb;
57 sub x_c e' by enb;
58 sub X_C E' by Enb;
59 sub r_i c e' by enb;

```

B Y E

B Y E

B I N A R Y



La création de nouveaux glyphes dans le but d'écrire de manière non-sexiste et/ou queer est relativement tardive. Ceci peut s'expliquer par le fait qu'il a fallu attendre que des graphistes et dessinateur·ices de caractères s'emparent du sujet. En effet, la typographie pouvant être définie par l'utilisation de lettres préfabriquées, c'est à dire que leurs formes ne sont pas définies par le ductus de la scripteuse mais par la ou les personnes ayant dessiné le caractère en amont. Ceci impose donc à la personne écrivant un répertoire limité et normalisé de formes, à l'inverse de l'écriture manuscrite où elle peut s'aventurer à des expérimentations formelles quasi-illimitées. Cette contrainte de la typographie, et son utilisation de plus en plus généralisée du fait de la démocratisation des outils numériques, a donc entraîné, dans le cadre des propositions de langage non-sexiste, le recours à différents signes (notamment de ponctuation) déjà existants dans les polices de caractères et ayant, à l'origine, une fonction toute autre. Il est probable que les propositions auraient été différentes si les scripteuses avaient utilisé l'écriture manuscrite et non la dactylographie ; et celles-ci auraient probablement également été plus adaptées à cet usage particulier.

Mais la démocratisation des outils informatiques a aussi permis un accès beaucoup plus large au dessin de caractères. En effet, là où auparavant la production de fonte était réservée à des entreprises spécialisées et demandait des infrastructures et des moyens importants, aujourd'hui il suffit matériellement d'être en possession d'un ordinateur et d'un logiciel de dessin de caractères pour produire des fontes utilisables. Ainsi ces dernières années on assiste à un mouvement de typographes, graphistes et étudiantes en design graphique et en typographie s'emparer de la question de la typographie inclusive dans leurs travaux et expérimenter des formes inattendues.

Bye Bye Binary (BBB) est une collective franco-belge, une expérimentation pédagogique, une communauté, un atelier de création typo-graphique variable, un réseau, une alliance. La collective, formée en novembre 2018 lors d'un workshop conjoint des ateliers de typographie de l'École de Recherche Graphique (erg) et La Cambre (Bruxelles), propose d'explorer de nouvelles formes graphiques et typographiques adaptées à la langue française, notamment la création de glyphes (lettres, ligatures, accents, points médians, éléments de liaison ou de symbiose) prenant pour point de départ, terrain d'expérimentation et sujet de recherche le langage et l'écriture inclusive.

Les membres actives actuelles de la collective sont : Andrea Nivière, Avril Avilas, Axelle Neveu, Barthélémy Cardonne, Camille°Circlude, Chloé Elvezi, Clara Sambot, Enzo Le Garrec, Eugénie Bidaut, H. Alix Mourrier, Julie Patard, Laura Conant, Laure Giletti, Laurine Tribolet, Léna Salabert, Loraine Furter, Louis Garrido, Louise Picot, Ludi Loiseau, Mathilde Quentin, Nathan Laurent, Marouchka Payen, Pierre Huyghebaert, Quentin Lamouroux, Reuss Maureen Leprêtre, Roxanne Maillet, Tif*Félix Kazi-Tani.

J'ai rejoint la collective au printemps 2021 et ai depuis participé à une variété de workshops, résidences et conférences qui nous ont permis d'étendre, d'enrichir et de nourrir nos réflexions, nos recherches et nos pratiques dans une dynamique collective basée sur l'échange et la collaboration.

Après plusieurs années de travail et d'expérimentations, nous avons aujourd'hui à cœur de rendre nos caractères accessibles au grand public. Il nous a donc fallu surmonter un certain nombre de difficultés techniques afin de rendre à la fois la saisie au clavier des glyphes inclusifs et le passage d'une fonte à l'autre les plus fluides et aisés possible. Pour ce faire, nous avons créé un groupe de travail et fondé la Queer Unicode Initiative.



Bye Bye Binary au Centre Wallonie Bruxelles, Paris, festival Jerk Off, septembre 2021.
Photographie: Ludi Loiseau.

LÆ QUEER UNICODE INITIATIVE (QUNI)

Les fontes inclusives proposent de nombreux glyphes (lettres mutantes, ligatures, éléments de symbiose) en addition au point médian et autres solutions régulièrement utilisées pour écrire et composer des textes inclusifs. Nos claviers ne contiennent pas (encore) les touches qui correspondent à ces caractères. Alors pour rendre utilisable cet arc-en-ciel de signes par tous, la collective Bye Bye Binary construit des pratiques en commun, des normes molles, rageuses et aux petits oignons, qui ensemble forment læ Queer Unicode Initiative (QUNI). Læ QUNI permet de rassembler nos fontes, avec toute la diversité qu'elles contiennent, autour d'un même système d'encodage en vue de leur utilisation par un large public.

Mais l'Unicode, qu'est-ce que c'est ? L'Unicode est un standard international d'encodage des caractères. C'est-à-dire que tous les caractères de tous les systèmes d'écritures du monde ont une case et un code attribués. Toujours U+ et une combinaison de 4 chiffres ou lettres allant de 0 à F (système hexadécimal). Toutes les polices de caractères numériques actuelles utilisent l'Unicode, ce qui permet de passer de l'une à l'autre sans que les « a » ne soient remplacés par des virgules par exemple.

Dans l'Unicode il y a une zone qui s'appelle la Private Use Area (PUA) qui est un ensemble de cases (et codes) vides qui n'ont été attribuées à aucun caractère et dans lesquelles on peut mettre donc ce que l'on veut. Plusieurs initiative

d'occupation de la PUA existent, on peut citer par exemple la Medieval Unicode Font Initiative (MUFI), un projet visant à coordonner l'encodage et l'affichage de caractères médiévaux écrits en alphabet latin.

C'est donc dans la PUA que nous avons décidé de mettre nos caractères inclusifs. L'idée étant que nous nous mettions d'accord quant à quel caractère va dans quelle case afin que lorsque l'on passe d'une fonte à une autre rien ne saute.

Cependant l'encodage n'est pas suffisant car il ne rend pas les caractères plus accessibles sur nos claviers. C'est pourquoi nous avons fait usage de fonctions OpenType. Les fonctions OpenType permettent d'appeler les glyphes inclusifs grâce à un système de remplacements automatiques. Ainsi il suffit à l'utilisateurice de la fonte de rédiger en inclusif en utilisant le point médian pour appeler le glyphe adéquat. Par exemple *ée* est automatiquement remplacé par le glyphe "eacute.e". Nous avons choisi de nous caler sur cette usage du point médian car, il est aujourd'hui le plus répandu et le plus recommandé par les quelques guides d'écriture inclusive existants. Ainsi des textes déjà rédigés en inclusif seront aisé à convertir. Cependant, le point médian n'étant pas très simple d'accès sur tous les claviers, nous avons également incluse la conversion automatique de deux points successifs en un point médian (comme sur l'Adelphe *Germinal*).

Ces fonctions ont été pré-rédigées pour chaque glyphe et mises à disposition des dessinateurices de caractères désireuxses d'incorporer des caractères inclusifs et non-binaires à leurs fontes grâce à ce tableau (typotheque.genderfluid.space/tableau.html) dans lequel nous avons listé les caractères inclusifs de la manière la plus exhaustive possible en leur attribuant un code Unicode, un nom de production et une fonction OpenType pré-rédigée.

Dans ce tableau, nous avons répertorié pour l'instant quatre modes de fonctionnement des fontes inclusives existantes.

LIGATURES

Il y a deux possibilités de ligatures au moins. Les ligatures de base (onglet «base» dans le tableau du QUNI) s'opèrent entre deux caractères séparés par un point médian.

Exemples: *xs* pour *heureuxse*

Les ligatures plus fondues (onglet «fondue» dans le tableau du QUNI) permettent des agglomérations de plus de caractères.

Exemple: *xse* pour *heureuxse*.

Les formes fondues permettent aussi d'agglomérer les formes au pluriel.

Exemple: *xses* pour *heureuxses*.

FORMES ALTERNATIVES NON-BINAIRES

Les caractères alternatifs isolés non-binaires sont conçus pour être utilisés hors des usages d'accord pour permettre un usage débinarisé de chaque caractère.

Exemple: un *e* retourné ou un *x* avec un dessin particulier. Ils permettent aussi l'usage de letrines spécifiques.

SIGNES DIACRITIQUES

Les signes diacritiques font partie de systèmes d'accentuation qui permettent de marquer les terminaisons genrées, comme des bornes indiquant le passage d'un genre à un autre.

ACADAM

L'Acadam avec ses suffixes non-binaires permet de traduire un texte écrit en point médian en suffixes non genrés.

Læ QUNI est prêt à de très nombreux ajouts, c'est une initiative blobesque. De plus en plus de fontes se font garnir de ces lettres additionnelles en mode QUNI. Chacun de ces glyphes s'est vu attribuer une valeur Unicode de la PUA-A et peut être enrichi de quinze variantes de dessin (alternate), et ça dans chaque fonte. L'initiative a des perspectives d'agrandissement, entre autres pour d'autres langues et systèmes d'écriture, puisqu'en tout ce sont 3496 cases qui sont disponibles pour y injecter de nouvelles propositions de glyphes, et 52440 variantes!

Unicode	dessin (glyphes qui sont ligaturés)	nom du glyphe dans un logiciel de dessin	syntaxe (comment on l'appelle dans un logiciel de traitement de texte)	Code des opentype features;	Phrase	phrase (avec syntaxe Opentype)
U+F1000	A	Anb	·A	sub periodcentered.case A by Anb;		
U+F1100	a	anb	·a	sub periodcentered a by anb;		
U+F1010	AE	A_E	A·E	sub A periodcentered.case E by A_E;		
U+F1110	ae	a_e	a·e	sub a periodcentered e by a_e;	la/le	La·e voisin·e est très chouette
U+F1020	AL	A_L	A·L	sub A periodcentered.case L by A_L;		
U+F1120	al	a_l	a·l	sub a periodcentered l by a_l;	al	a·l est belle·au
U+F1030	AO	A_O	A·O	sub A periodcentered.case O by A_O;		
U+F1130	ao	a_o	a·o	sub a periodcentered o by a_o;	ma/mon, sa/son	Sa·on, ma·on
U+F1040	AON	A_O_N	A·ON	sub A periodcentered.case O N by A_O_N;		
U+F1140	aon	a_o_n	a·on	sub a periodcentered o n by a_o_n;	ma/mon, sa/son	Sa·on, ma·on
U+F1200	B	Bnb	·B	sub periodcentered.case B by Bnb;		
U+F1300	b	bnb	·b	sub periodcentered b by bnb;		
U+F1400	C	Cnb	·C	sub periodcentered.case C by Cnb;		
U+F1500	c	cnb	·c	sub periodcentered c by cnb;		
U+F1410	CH	C_H	C·H	sub C periodcentered.case H by C_H;		
U+F1510	ch	c_h	c·h	sub c periodcentered h by c_h;	blanc/blanche, franc/franche	je n'ai jamais été contrôlé·e, parce que je suis blanc·he
U+F1420	CHE	C_H_E	C·HE	sub C periodcentered.case H E by C_H_E;		
U+F1520	che	c_h_e	c·he	sub c periodcentered h e by c_h_e;		
U+F1430	CHES	C_H_E_S	C·HES	sub C periodcentered.case H E S by C_H_E_S;		
U+F1530	ches	c_h_e_s	c·hes	sub c periodcentered h e s by c_h_e_s;		















TOULS BASE FONDUÉ NON-BINAIRE DIACRITIQUE ACADAM COULEURS PREVIEW BBBaskervvol! MISE EN PAGE ONLY

Tableau de læ QUNI typotheque.genderfluid.space/tableau.html

1 typotheque.genderfluid.space

La typothèque¹ est une plateforme en ligne de diffusion des fontes inclusives. Elle est encore en cours de construction et comportera un accès au téléchargement gratuit des fontes dessinées par les membres de la collective ou toute autre personne, la seule condition étant que les fontes soient calées sur le standard de læ QUNI. Y figurera également un manuel d'utilisation des dites fontes, expliquant le système de remplacements automatiques dont la compréhension est nécessaire à la prise en main des caractères. Ainsi qu'une page d'explications détaillées de læ QUNI, à destination des dessinatrices de caractères souhaitant quunifier leurs fontes, comprenant entre autre un accès au tableau de læ QUNI, à un fichier complet de fonctions OpenType pré-rédigées, et à une série de tutoriels vidéos sur différents logiciels de dessin de caractère propriétaires et open-sources, disponibles sur MacOS, Windows ou Linux (Glyphs, FontLab et FontForge).

Cette question de l'accessibilité est primordiale et au cœur du projet, la typothèque s'inscrit pleinement dans la culture du libre, et les fontes qui y seront distribuées sont sous licence OIFL (Open Inclusive Font License), une réécriture inclusive de la licence OFL réalisée par Clara Sambot, membre de Bye Bye Binary. Cette licence permet une utilisation gratuite des fontes, mais aussi leur libre modifications et re-partage à condition de ne pas les renommer et de créditer leurs auteufices originales.

	Typothèque		Outils		QUINITY		Licences		Dessinateurxces		À propos de nous	
	<p>  Bienvenue touz! La typothèque Bye Bye Binary présente des fontes inclusives, non-binaires, post-binaires en construction sous différentes licences dont certaines libres. Une part grandissante de ces fontes utilisent la <i>Queer Unicode Initiative (QUINITY)</i> pour encoder leurs glyphes inclusives et rendre leur utilisation compatible. Cet espace est une fenêtre ouverte de la collective Bye Bye Binary (http://genderfluid.space). Vous pouvez aussi plonger dans nos recherches sur gitlab (https://gitlab.com/bye-bye-binary) et suivre nos activités sur Instagram (https://www.instagram.com/bye.byebinary). Et surtout, la typothèque est ouverte à touz, vous pouvez nous écrire et proposer vos caractères par ici : touls@genderfluid.space </p>											
Nom	Licence		Dessinateurxces		Année/version		Téléchargey					
Josafronde	OFL		Marouchka Payen & Morgane Le Ferec		2017-2021							
CirrusCumulus	OFL		Clara Sambot		2020							
Baskervol	OFL		Bye Bye Binary		2018-2021							
DINDong	OFL		Clara Sambot		2021							
Homoneta	OFL		Quentin Lamouroux		2021							
Combine	OFL		Julie Patard		2020							
Adelphe	OFL		Eugénie Bidaut		2021							
CirrusCumulus	2020	Baskervol	2021	DINDong	2021	Homoneta	2021	Combine	2020			
												
Adelphe	2021	Josafronde	2017-2021									

Typothèque BBB typotheque.genderfluid.space

E

T

A

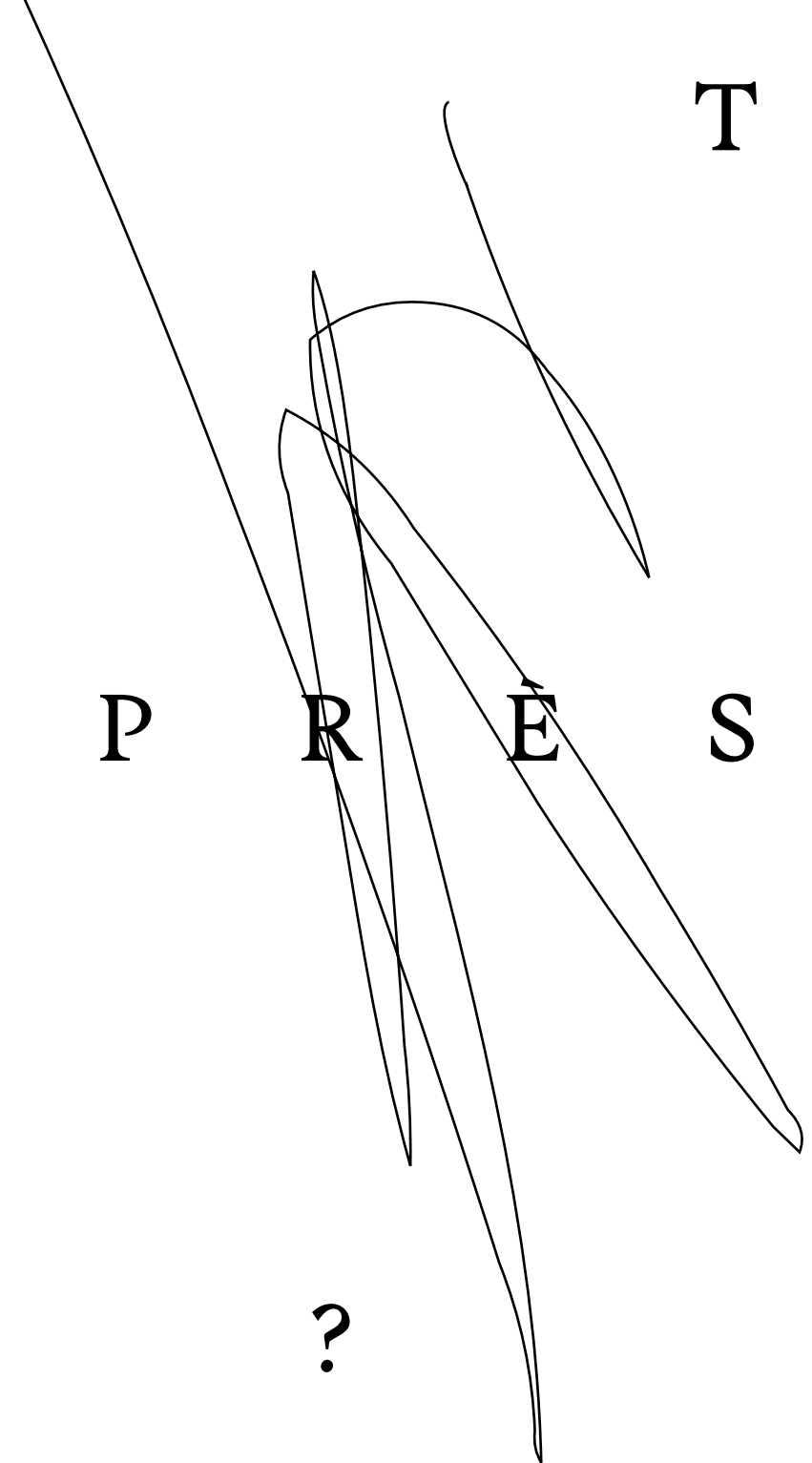
P

R

É

S

?



Les propositions actuelles de caractères inclusifs, les miennes incluses, sont encore à leurs débuts. Seuls l'usage et le temps sauront montrer lesquelles d'entre elles seront en mesure ou non d'être prises en mains aisément par les utilisateurices. Ces usages renseigneront les évolutions futures de ces caractères dont les formes ne sont pas figées, bien au contraire.

La sortie de la typothèque et, avec elle la diffusion des fontes inclusives, nous permettront de constater les manières dont les personnes utiliseront nos caractères et de constater les améliorations nécessaires.

De manière plus personnelle, j'ai hâte de voir quels seront les impacts de ces fontes sur les domaines de la traduction et de la création littéraires. Car en effet les fontes non-binaires permettent de nouvelles possibilités en termes de traductions depuis des langues moins genrées que le français. Par exemple, j'ai entamé un travail de traduction expérimentale de *Stone Butch Blues*, un roman de Leslie Feinberg où le personnage principal est genré au neutre (avec un « they » singulier). Les éditions des Hystériques Associées en avait fait une traduction en 2018 dans laquelle iels ont choisi d'alterner entre « il » et « elle » en fonction de la manière dont le personnage se perçoit ou est perçu par les autres à cet instant.¹ Grâce à l'utilisation des glyphes non-binaires de l'Adelphe Fructidor, je propose une solution alternative.

Mais il n'y a pas que dans le domaine de la traduction que les caractères inclusifs et non-binaires peuvent ouvrir de nouvelles portes. Effectivement le langage avec lequel l'on pense ayant un impact non-négligeable sur les pensées que l'on est capable de formuler, dégager ce nouvel espace dans nos possibilités d'expression du genre génère des territoires littéraires et poétiques inédits, pleins de nouveaux imaginaires à explorer, pourvu que des écrivaines s'en emparent.

2

Je n'ai pas voulu être différent. Je désirais être exactement ce que les grandes personnes voulaient que je sois, pour qu'elles m'aient. Je suivais toutes leurs règles en faisant de mon mieux pour leur plaire. Mais il y avait quelque chose chez moi qui leur faisait froncer les sourcils et se renfrogner. Personne n'a jamais mis de mots sur ce qui n'allait pas. C'est pour ça que j'ai eu peur que ce soit vraiment grave. J'ai seulement appris à en reconnaître la mélodie à travers cet incessant refrain:

– C'est un garçon ou une fille ?

J'étais une mauvaise carte de plus dans la main de mes parentes. C'étaient déjà des personnes cruellement déçues par la vie. Mon père avait grandi fermement décidé à ne pas finir coincé dans une usine comme son vieux, et ma mère n'avait aucune intention de se faire piéger dans un mariage.

Quand iels se sont rencontrés, iels ont rêvé de vivre ensemble une grande aventure. Quand iels se sont réveillés, mon père bossait à l'usine et ma mère était devenue femme au foyer. Quand ma mère s'est rendu compte qu'elle était enceinte de moi, elle a dit à mon père qu'elle ne voulait pas perdre sa liberté en faisant un enfant. Mon père lui a affirmé qu'elle serait heureuse quand le bébé serait là. Que la nature y veillerait.

Alors ma mère m'a eue pour lui prouver qu'il avait tort. Mes parentes étaient enragées d'avoir été trompées par la vie. Iels étaient furieuses que le mariage les ait privées de leur dernière possibilité d'échappatoire. Là-dessus, je suis arrivée et j'étais différente. Depuis, iels étaient furieuses contre moi. Je pouvais l'entendre dans la manière dont iels racontaient l'histoire de ma naissance.

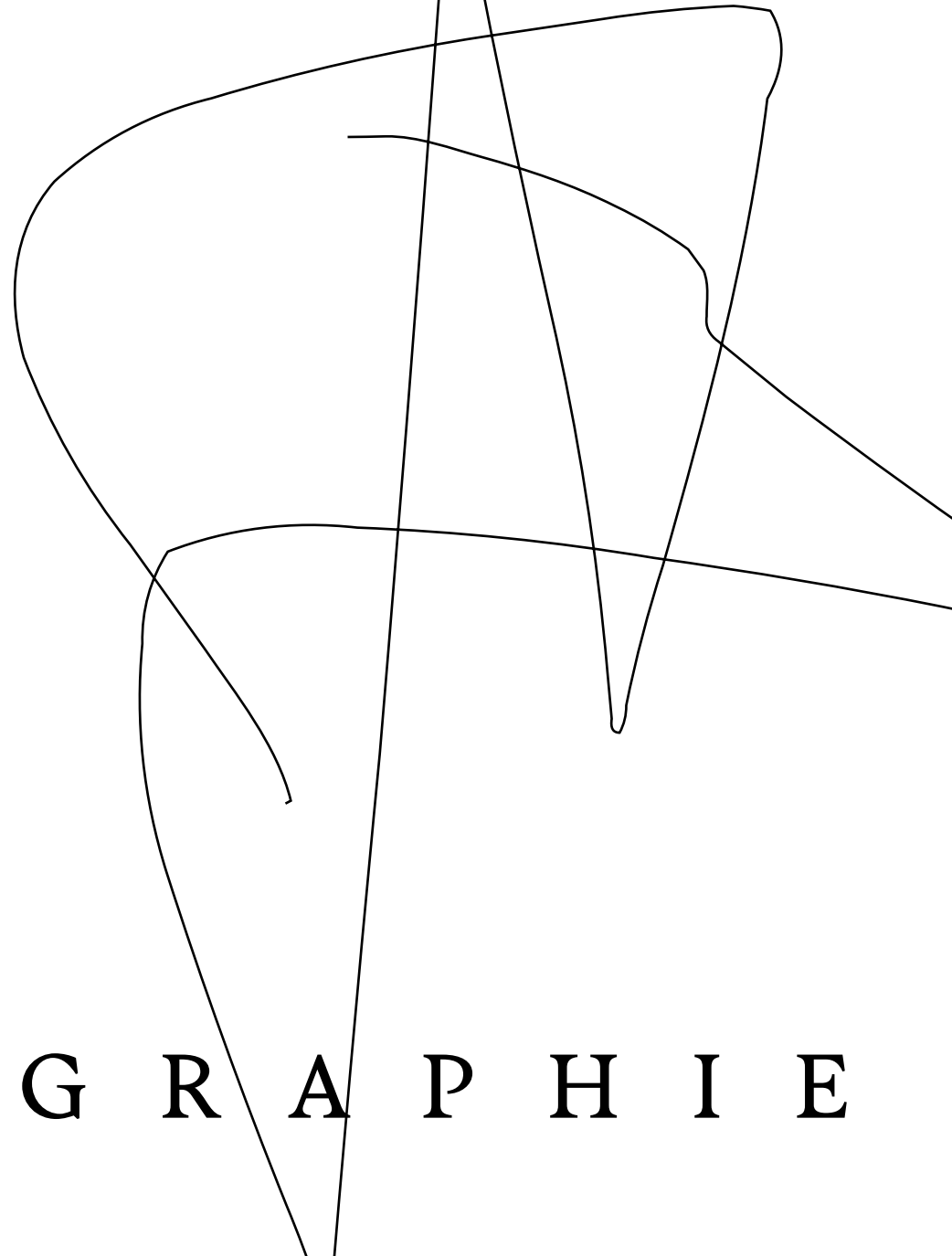
Le vent et la pluie cinglante s'étaient déchainées sur le désert pendant que ma mère était en travail. C'était

18

Leslie Feinberg, *Stone Butch Blues*, 1993.
Chapitre 2, composé en Adelphe Fructidor.

B I B L I O

G R A P H I E



Trissino, G. G. *Epistola del Trissino de le lettere nuovamente aggiunte ne la lingua Italiana*, Rome, Ludovico degli Arrighi (1524).

Anonyme *Briefve Doctrine pour deurement escripre selon la proprieté du langage Francois*, Paris, Augereau (1533).

Dolet, É. *Maniere de bien traduire d'une langue en aultre: d'aduantage de la punctuation de la langue Francoise, plus des accents d'ycelle*, Lyon (1540).

Sébillot, T. *Art poétique François pour l'instruction des ieunes studieux, (&) encor peu avancéz en la Poësie Française*, Paris, Gilles Corrozet (1548).

Woolf, V. *Orlando: A Biography*, Londres, Hogarth Press (1928).

Beauvoir, S. *Le Deuxième Sexe* tome 1, Paris, Gallimard (1949).

Austin, J. L. *How to do things with Words: The William James Lectures delivered at Harvard University in 1955*, Oxford, J.O. Urmsom (1962).

Downing, J. & Latham, W. *Evaluating the Initial Teaching Alphabet: a Study of the Influence of English Orthography in Learning to Read and Write*, (1967).

Jones, J. K. Comparing i.t.a. with Colour Story Reading, *Educational Research* 10, Taylor & Francis Group (1968).

Jones, J. K. Interim results in the Colour Story reading experiment. *Reading: Problems and Perspectives*, Royaume-Uni, J. C. Daniels (1970).

Bern, S., Bern, D. Does sex-biased job advertising "aid and abet" sex discrimination? *Journal of Applied Social Psychology*, 3, 6–18 (1973).

Barthes, R. *Leçon inaugurale au Collège de France*, Paris, Seuil (1977).

Moulton, J., Robinson, G. M. & Elias, C. Sex bias in language use: "Neutral" pronouns that aren't. *American Psychologist*, 33(11), 1032–1036 (1978).

Stericker, A. Does this "he or she" business really make a difference? The effect of masculine pronouns as generics on job attitudes. *Sex Roles* 7, 637–641 (1981).

Wise, E., Rafferty, J. Sex bias and language. *Sex Roles* 8, 1189–1196 (1982).

Dayhoff, S.A. Sexist language and person perception: Evaluation of candidates from newspaper articles. *Sex Roles* 9, 527–539 (1983).

Briere, J., Lanktree, C. Sex-role related effects of sex bias in language. *Sex Roles* 9, 625–632 (1983).

Hyde, J. S. Children's understanding of sexist language. *Developmental Psychology*, 20(4), 697–706 (1984).

Shepelak, N.J., Ogden, D. & Tobin-Bennett, D. The influence of gender labels on the sex typing of imaginary occupations. *Sex Roles* 11, 983–996 (1984).

Brooks, L. Sexist language in occupational information: Does it make a difference? *Journal of Vocational Behavior*, 23, 227–232 (1988).

Hamilton, M. Using masculine generics: Does generic he increase male bias in the user's imagery? *Sex Roles*, 19, 785–798 (1988).

Hamilton, M. C. Masculine generic terms and misperception of AIDS risk. *Journal of Applied Social Psychology*, 18(14), 1222–1240 (1988).

Wilson, E., Ng, S.H. Sex bias in visual images evoked by generics: a new zealand study. *Sex Roles*, 18, 159–168 (1988).

Khosroshahi F. Penguins Don't Care, but Women Do: a Social Identity Analysis of a Whorfian Problem. *Language in Society*, 18(4), 505–525 (1989).

Gastil, J. Generic pronouns and sexist language: The oxymoronic character of masculine generics. *Sex Roles*, 23, 629–643 (1990).

Hamilton, M. C. Masculine bias in the attribution of personhood. *Psychology of Women Quarterly*, 15, 393–402 (1991).

Wittig, M. *The Straight Mind and Other Essays*, Boston, Beacon Press (1992).

Feinberg, L. *Stone Butch Blues*, Ann Arbor, Firebrand Books (1993).

Cronin, C., Jreisat, S. Effects of modeling on the use of nonsexist language among high school freshpersons and seniors. *Sex Roles*, 33, 819–830 (1995).

Labrosse, C. *Pour une grammaire non sexiste*, Montréal, éditions du remue-ménage (1996).

Bourdieu, P. *Méditations pascaliennes*, Paris, Seuil (1997).

Bourdieu, P. *La domination masculine*, Paris, Seuil (1998).

Parks, J.B., Robertson, M.A. Contemporary Arguments Against Nonsexist Language: Blaubergs (1980) Revisited. *Sex Roles*, 39, 445–461 (1998).

Madson, L. & Hessling, R.M. Does Alternating Between Masculine and Feminine Pronouns Eliminate Perceived Gender Bias in Text? *Sex Roles*, 41, 559–575 (1999).

Parks J. B. Development and validation of an instrument to measure attitudes toward sexist/nonsexist language, *Sex Roles*, 40, 477–494 (2000).

Armengaud, F. Claire Michard: Le sexe en linguistique. Sémantique ou zoologie? *Nouvelles Questions Féministes*, 1(1), 138–143 (2003).

Chatard, A., Guimond, S., & Martinot, D. Impact de la féminisation lexicale des professions sur l'auto-efficacité des élèves: Une remise en cause de l'universalisme masculin? [Occupational self-efficacy as a function of grammatical gender in French]. *L'Année Psychologique*, 105(2), 249–272 (2005).

Perrousseau, Y. *Histoire de l'écriture typographique, de Gutenberg au XVIII^e siècle*, Méolans-Revel, Atelier Perrousseau, (2006).

Baider, F., Khaznadar, E. & Moreau, T. Les enjeux de la parité linguistique. *Nouvelles Questions Féministes*, 3(3), 4–12 (2007).

Stahlberg, D. & Braun, F. & Irmen, L. & Sczesny, S. Representation of the sexes in language. *Social Communication*. 163–187 (2007).

Pflughaupt, L. *Letter by Letter: An Alphabetical Miscellany*, Princeton Architectural Press (2007).

Landry, M. & Brauer, M. Un ministre peut-il tomber enceinte? L'impact du générique masculin sur les représentations mentales. *L'année psychologique*, 108(2), 243–272 (2008).

Elmiger, D. Abréger les femmes pour mieux les nommer: féminisation de la langue et techniques abrégatives. *Séméion: travaux de sémiologie*, 6, 119–125 (2008).

Campbell, F. K. *Contour of Ableism: The Production of Disability and Abledness*, Grande-Bretagne, Palgrave MacMillan (2009).

Vervliet, H. D. L. *French Renaissance Printing Types: a Conspectus*, Londres, Oak Knoll Press (2010).

Wallace, R. *The Latin Alphabet and Orthography*, Cambridge, James Clackson (2011).

Gnanadesikan, A. E. *The Writing Revolution: Cuneiform to the Internet*, Wiley-Blackwell (2011).

Dorlin, E. Homme / Femme: Des technologies de genre à la géopolitique des corps *Critique*, 1(1-2), 16–24 (2011).

Prewitt-Freilino, J. L., Caswell, T. A., & Laakso, E. K. The Gendering of Language: a Comparison of Gender Equality in Countries with Gendered, Natural Gender, and Genderless Languages. *Sex Roles*, 66(3–4), 268–281 (2012).

Abbou J. Pratiques graphiques du genre. *Langues et cité, DGLF – Observatoire des pratiques linguistiques, Féminin, Masculin: la langue et le genre*, 24, 4–5 (2013).

Elmiger, D. Masculin, féminin: et le neutre? Le statut du genre neutre en français contemporain et les propositions de “neutralisation” de la langue. *Implications philosophiques* (2015).

Abbou, J. Agir sur la langue pour agir sur le monde: Micropolitiques linguistiques autogérées du genre dans les brochures libertaires. *Recherches sur la philosophie et le langage*, Paris: Vrin, Langage et Action, 31, 151–165 (2015).

Gabriel, U., & Gygax, P. Gender and linguistic sexism. *Language as social action*, 21, *Advances in intergroup communication*, 177–192 (2016).

Sato, S. & Öttl, A. & Gabriel, U. & Gygax, P. Assessing the impact of gender grammaticization on thought: a psychological and psycholinguistic perspective. *Osnabruecker Beitrage zur Sprachtheorie* (2016).

Abbou, J. (Typo)graphies anarchistes. Où le genre révèle l'espace politique de la langue. *Mots. Les langages du politique*, 1(1), 53–72 (2017).

Bourcier, S. *Homo incorporated: le triangle et la licorne qui pète*, Paris, Cambourakis (2017).

Alpheratz *Grammaire du français inclusif: littérature, philologie, linguistique*, Châteauroux, Vent solars (2018).

Gygax, P., Gabriel, U. & Zufferey, S. Le masculin et ses multiples sens: Un problème pour notre cerveau... et notre société. *Savoirs en Prisme*, 10 (2019).

McNeil, P. *Art typo: histoire visuelle de l'art typographique*, Paris, Imprimerie Nationale (2019).

Viennot, É. Genrer, dégenrer, regenrer: la langue, un terrain de lutte pas comme les autres. *Dire le genre. Avec les mots, avec le corps*, Paris CNRS Éditions, (2019).

Gygax, P. M., Elmiger, D., Zufferey, S., Garnham, A., Sczesny, S., von Stockhausen, L., Braun, F., & Oakhill, J. a language index of grammatical gender dimensions for those interested in the impact of grammatical gender on the way we perceive women and men. *Frontiers in Psychology*, 10:1604. (2019).

• **ClubMæd** • *Mini guide du langage inclusif en école d'art et ailleurs*, Ensba Lyon (2019).

Gérardin-Laverge, M. Queeriser la langue, dénaturer le genre. *Cahiers du Genre*, 69, 31–58, Paris, L'Harmattan (2020).

Furter, L. *Crystal Clear*, Bâle, depatriarchise design (2020).

Puiseux, C. *Dictionnaire CRIP: Petit ouvrage d'introduction au Crip*, (2020).

Furter, L. *Inclusifès, Panthère Première 7*, (2021).

Gygax, P. & Sato, S. & Öttl, A. & Gabriel, U. The masculine form in grammatically gendered languages and its multiple interpretations: a challenge for our cognitive system. *Language Sciences*, 83, (2021).

Circlude, C. De la nécessité d'étudier la lisibilité des nouvelles formes typographiques non-binaires (ligatures et glyphes inclusives), les alternatives au point médian et au doublet observés dans les milieux activistes, queer et trans-pédé-bi-gouines, Bruxelles, *Révolution typographique post-binaire* (2021).

Circlude, C. La typographie comme technologie du post-binarisme politique, Bruxelles, *Révolution typographique post-binaire* (2021).

Circlude, C. Une révolution typographique post-binaire, *LSD 2*, Chaumont, Le Signe Documents, (2021).

Kaiser, A. & Stephany, R. *Glossary of Undisciplined Design*, Leipzig, Spector Books (2021).

Muñoz, J. E. *Cruiser l'utopie, l'après et ailleurs de l'advenir queer*, Dijon, les presses du réel (2021).

L

E

X

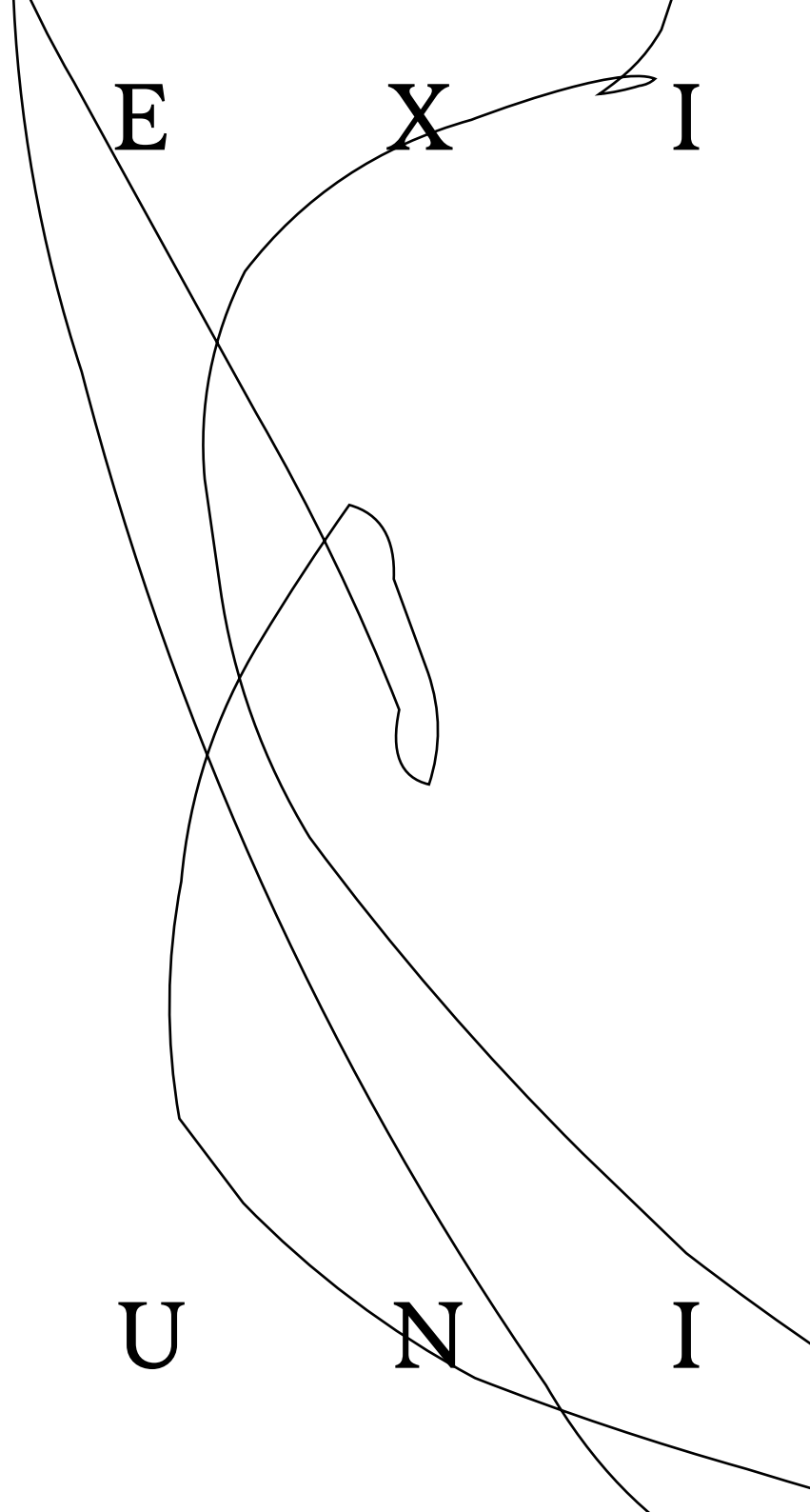
I

Q

U

N

I



Ce lexique est composé d'extraits du LexiQuni rédigé lors du Bureau Des Questions Importantes 2021 à Nyon par Bye Bye Binary. Il est disponible dans son intégralité ici: genderfluid.space/lexiquni.html

A

ACADAM

L'Acadam de Bye Bye Binary propose des formes de suffixes qui permettent à l'oral de marquer un genre neutre (exemple: autrice, auteur ➡ auteul ou encore présidente, président ➡ présidol). Les suffixes proposés comportent des sonorités en anl, eul, ax, ail inspirées du pronom ol utilisé par l'autrice de science-fiction Clara Pacotte. Le nom Acadam est une private joke faisant référence à la débinarisation de l'Académie française (dont nous tennons la masculinisation du français au XVII^e siècle). Le suffixe (ie) a été surpprimé proposant ainsi une version non-binaire fabulée de l'instance de décision. Par ailleurs, les travaux d'Alpheratz proposent une grammaire au genre neutre, la Grammaire du français inclusif, basée sur le pronom al (exemple: autrice, auteur ➡ autaire).

ACADÉMIE FRANÇAISE

Boysclub cis-hétéro bourgeois fondé au temps des « Lumières » pour standardiser la langue française. Leur point de vue situé contribue à masculiniser la langue.

L'Académie est une institution chargée de définir la langue française et d'en fixer son usage. Si le gouvernement décide de la création d'une telle institution c'est qu'à l'époque le pays est divisé en moult cultures et langages. Imposer une seule et même langue est alors le super instrument politique d'unification du royaume! L'Académie se réunit [...] au nombre de neufs hommes blancs et poudrés, et prends des décisions quant aux belles manières d'écrire et de parler la belle langue de Molière! (source: ·ClubMæd·, *Guide pratique du langage inclusif en école d'art*, 2019. www.langage-inclusif-clubmed.fr)

L'Académie française est fondée en 1635 et trouve son origine dans les réunions informelles d'un groupe littéraire, le « cercle Conrart ». Il s'agit d'un véritable boys club d'intellectuels nobles dont les membres sont en relations étroites avec les pouvoirs en place, par exemple Louis XIII et le Cardinal Richelieu. Dès sa création, cette institution est foncièrement classiste, raciste, validiste et sexiste. Les membres sont élus par leurs pairs, et par exemple, la première femme à intégrer l'Académie est Marguerite Yourcenar en 1980, soit 345 ans après sa création. L'Académie a opéré une complexification de la langue française en la normant, et l'a masculinisée par sa misogynie : « Lorsque deux genres se rencontrent, il faut que le plus noble l'emporte [...] le genre masculin est réputé plus noble que le féminin, à cause de la supériorité du mâle sur la femelle. » (Nicolas Beauzée, académicien, 1772)

ADELPHE, ADELPHITÉ

Sans distinction de genre, ce terme fait référence aux personnes qui s'impliquent dans des luttes sans forcément être directement atteinte dans leur chair par la problématique.

Extrait de la tribune *À toi mon frère, ma sœur, mon adelphe*, 26 février 2020 :

Vos juges ne nous accordent pas les papiers. Vos patrons ne veulent pas de nous. Vos journaux nous mégenrent quand nous sommes mortes. Ils donnent la place, complices, à votre haine. Vos médecins nous mutilent quand nous sommes intersexes. Ils refusent nos traitements. Votre police nous terrifie. Nous redoutons vos prisons. Vos fétiches quand nous baisons. Nos familles sont brisées. Nos militantes sont harcelées et tabassées. Nos corps sont assassinés. Balancés du haut d'un pont. Nos corps doivent être

stérilisés et notre descendance ne nous appartient pas. Nos corps n'existent pas dans vos livres. Vous ne comptez pas nos mortes. Vous effacez notre histoire.

ALLIÉE

Une alliée est, dans le jargon LGBTQI+, généralement une personne cis hétéro qui supporte l'égalité des droits civiques et des genres, les mouvements sociaux LGBTQI+ et conteste l'homophobie, la biphobie et la transphobie. Attention cependant à l'infiltration des prétendus alliées qui utilisent ces revendications dans le but de gagner en popularité. ex: le mouvement « not all men ».

Être alliée est un but jamais vraiment atteint, il y a toujours des choses à apprendre, à mieux faire, c'est un processus qui ne finit jamais. Ce n'est pas non plus un titre que l'on peut se donner à soi-même. Ce n'est qu'au regard de vos actes et de votre attitude que le groupe, et surtout les personnes concernées, pourront déterminer si vous pouvez rester dans un espace safe ou si au contraire vous le polluez par vos interventions, par votre manque de remise en question. Ce n'est pas une identité parce que « être alliée » n'absout pas de toutes les choses dites et faites dans le passé, ni ne protège d'erreurs dans le futur. [...] Les alliées ne peuvent demander aux personnes en situation d'oppression d'essuyer leur larmes parce que cette situation les attriste profondément ; iels ne peuvent pas non plus épuiser ces personnes en leur racontant toutes les situations d'oppression dont iels ont été témoins. Ces oppressions, votre interlocuteur·rice les connaît, les vit au quotidien et n'a pas nécessairement envie que vous les lui rappeliez constamment. (source : LALLAB, 11 « Conseils pour être une bonne alliée », 3 mars 2017.)

ASSIGNATION DE GENRE, ASSIGNATION SEXUELLE

L'assignation sexuelle est la décision prise par le médecin à la naissance de l'enfant, après l'observation des organes génitaux du bébé, de cocher la case M (sexe masculin) ou F (sexe féminin) sur l'acte de naissance. L'assignation de la mention du sexe est obligatoire en Belgique.

(source: RainbowHouse, Glossaire pour toutes, 2021.)

Pour compléter, l'assignation sexuelle est en réalité une assignation de genre, et est obligatoire dans de nombreux pays comme la France et la Suisse dans notre cas. À l'état civil comme dans le corps médical il persiste un amalgame entre attributs biologiques et genre. C'est une vision essentialiste du genre qui n'inclut pas dans la sociétés les personnes intersexes, les personnes non-binaires, les personnes trans*, les personnes genderfluid, et toutes les autres personnes ne s'identifiant pas au binarisme de genre. Des termes plus précis comme AMAB (Assigned Male at Birth) et AFAB (Assigned Female at Birth) peuvent être employés pour énoncer cette réalité.

ASTÉRISQUE

L'astérisque (*) permet de sabrer la forme genre du mot (par exemple chercheuse, chercheur ➔ chercheu*). Sam Bourcier utilise ce signe typographique dans son livre *Homo incorporated: le triangle et la licorne qui pète*. Cette utilisation de l'astérisque inspire à Clara Sambot, membre de la collective BBB, la démultiplication de ceux-ci au cœur du caractère DINdong. Le parallèle que fait Bourcier entre l'astérisque et la paillette va aussi inspirer Roxanne Maillet à créer « shinebrooklikeadiamond » une collection de sparkles soupoudrées au fil des

pages de la récente traduction de *Cruiser l'utopie, l'après et ailleurs de l'advenir queer* de José Esteban Muñoz aux éditions Brook.

AUTODÉTERMINATION

Quels gestes typographiques / ou autres donneraient la possibilité à des personnes qui ne se catégorisent ni comme femme, ni comme homme de pouvoir avoir accès à des glyphes, caractères et différentes alternatives qui leur permettraient de se conjuguer ni au féminin, ni au masculin, ce que le langage binaire et hétéronormatif français nous impose ? (source: Roxanne Maillet, Clara Pacotte, *Amils Agités*, 2017)

BASKERVVOL

Lo Baskervvol BBB (2018–2021) a ceci d'intéressant qu'il est issu d'un travail en collective (reprise du revival Baskerville de l'ANRT), qu'il est passé dans les mains de pas moins de huit dessinateurices au sein de Bye Bye Binary et qu'il ne cesse d'être augmenté au fil des utilisations qui font sans cesse remonter des besoins. À ce jour, ce caractère est augmenté de jeux stylistiques OpenType permettant l'activation de ligatures conditionnelles. Ce caractère fait également l'objet d'une tentative d'un mapping commun, le Queer Unicode Initiative (QUNI) dans la Private Use Area a (PUA) d'Unicode. (source: Camille Circlude, « Une révolution typographique post-binaire », *LSD 2*, Le Signe Documents, 2021)

B

C

COLLECTIVE

Bye Bye Binary se présente comme une collective, une forme lui permettant de travailler à plusieurs mains, dans un domaine où les figures habituellement mises en valeur dans l'histoire de la typographie sont des individus (hommes blancs etc), invisibilisant les pratiques collectives qui la composaient (voir le recherche d'Alice Savoie, *Women in Type*). Ce type de pratiques pose la question de comment on raconte des histoires et comment on crédite des auteurices. Le communiqué de presse publié par BBB en 2020 met en avant la dimension de mouvement typographique (La typographie inclusive, un mouvement!).

Référence: Roberte Larousse (cité dans *RADDAR*)

E

ÉPICÈNE

On appelle épïcène (étymologiquement « possédé en commun ») un mot dont la forme ne varie pas en genre. (source: Loraine Furter, « Inclusives », *Panthère Première* 7, 2021)

F

FONCTIONS OPENTYPE

Les fonctions OpenType sont des fonctionnalités intégrées aux fontes numériques qui permettent des substitutions automatiques de caractères. Dans l'alphabet latin elles peuvent servir, entre autres, à appeler des ligatures, par exemple deux « f » consécutifs seront automatiquement remplacés par la ligature « ff »; évitant ainsi une collision disharmonieuse entre les deux lettres. Elles peuvent aussi servir à appeler des « contextual alternates » dans une fonte qui contient plusieurs formes différentes pour une même lettre; par exemple un dessin de « e » destiné à exister à l'intérieur d'un mot, et un autre destiné aux fins de mots uniquement.

Au sein de la QUNI (voir entrée), les fonctions OpenType sont utilisées afin de rendre l'appel des glyphes non-binaires (voir entrée) plus facile pour les utilisatrices des fontes qui les contiennent. Ainsi une rédaction en français inclusif avec point médian permet l'apparition automatique des glyphes adéquats lors de la saisie.

G

GENDER FLUID

Une personne dont le genre change au cours du temps entre n'importe quelle combinaison de genres (deux ou plus). Les personnes de genre fluide sont incluses dans la non-binarité. (cf. la vie en queer) Pour la collective Bye Bye Binary « Gender Fluid » évoque également le nom du premier workshop organisé à Rosa en 2018, trace qu'on retrouve dans l'url: www.genderfluid.space

GLYPHE NON-BINAIRE

Un glyphe non-binaire tente de proposer une forme qui ne s'inscrit pas dans la norme binaire (homme/femme) et permet d'inclure un spectre d'identités de genre plus large.

GRIS TYPOGRAPHIQUE

Le gris typographique est l'impression produite sur l'œil par la vision générale d'un texte, sa « texture »; on parle aussi de couleur du texte. Il ne s'agit pas de sa couleur au sens de la teinte des pigments colorant les caractères, mais au sens de la densité moyenne du gris, résultat optique de la juxtaposition de multiples caractères noirs sur fond blanc (le concept s'étend bien sûr à d'autres couleurs que le noir). L'idée de la nécessité d'un gris le plus homogène possible est une conception très occidentale qui

n'existe pas dans tous les systèmes d'écritures. Par exemple en Japonais, trois scriptes (kanji, hiragana et katakana) sont utilisées conjointement ce qui génère un gris irrégulier essentiel pour la bonne compréhension du texte.

I

INCLUSIFVE

Terme utilisé dans « écriture inclusive », qui après des siècles d'invisibilisation et de domination masculine (où le « masculin l'emporte ») propose des formes plus inclusives. Terme pimpé avec une flexion, où les marqueurs de genre (f et ve) sont utilisés sans séparation.

INVISIBILISATION

L'histoire de la typographie et du graphisme est marquée par l'invisibilisation (des femmes, des cultures non-occidentale, etc.)
(source: Loraine Furter, *Crystal Clear*, depatriarchisedesign, 2020, depatriarchisedesign.com/2020/02/02/crystal-clear-by-lorraine-furter)

L

LIGATURES

En typographie, les ligatures désignent des combinaisons de deux ou plusieurs caractères fusionnés pour des raisons esthétiques (ff, fi, ffl, ...) ou linguistiques (æ, œ). Parce qu'elles sont fondées sur le lien et les transitions plus que sur la séparation, les ligatures sont un terrain de travail plein de promesses pour l'écriture inclusive.
(source: Loraine Furter, « Inclusives », *Panthère Première* 7, 2021)

LIGATURES NON-BINAIRES

Au sein de l'écriture dite inclusive, l'usage du point médian binarise. Une ligature non-binaire fusionne la forme féminine et masculine en un caractère typographique en symbiose (exemple: amoureux, amoureuse »→ amoureuxse).

LICENSE LIBRE, OPEN SOURCE, COPYLEFT

Une typographie publiée sous licence libre circule de manière gratuite (ce qui suppose une autre économie que celle de la vente d'objets), et elle peut être modifiée et rediffusée par n'importe quelle personne intéressée à le faire, ce qui crée des communautés de partage et de collaboration. Ce type d'approche permet notamment d'ajouter à une fonte des glyphes inclusifs en ouvrant celle-ci dans un logiciel de dessin de caractère. [...] Cofondateur de la fonderie libre et open source Velvetyne (qui distribue des fontes inclusives comme la CirrusCumulus de la typographe Clara Sambot), Frank Adebaiye met en avant les effets émancipateurs et inclusif des typographies open source. (source Loraine Furter, « Inclusives », *Panthère Première* 7, 2021)

Reste la stratégie du copyleft: capter les savoirs (y compris les plus pointus en matière de sciences biomédicales contemporaines), devenir les experts alternatifs de nos propres corps, généraliser la contrebande chimique, technologique, ouvrir des espaces de production clandestins, créer des identités en utilisation libre, élaborer, partager d'autres modalités de matérialisation, d'incorporation et lutter pour elles, ensemble.
(source: Elsa Dorlin, *Homme / Femme: Des technologies de genre à la géopolitique des corps*. 2011. *Critique*, 1(1-2), 16-24.)

Une licence libre non binaire, la OIFL, Open Inclusive Font License a été initiée par Clara Sambot à partir de la license OFL Open Font License.

Fork: Un fork (terme anglais signifiant « fourche », « bifurcation », « embranchement ») désigne dans le langage courant, un nouveau logiciel créé à partir du code source d'un logiciel existant. Son existence découle d'un choix politique venant de visions différentes du projet des différentes actrices qui y participe, une actrice décidant alors de créer le fork pour explorer une direction différente du projet initial, une forme de schisme. Les forks sont courant dans le domaine des logiciels libres, dont les licences permettent l'utilisation, la modification et la redistribution du code source.

LISIBILITÉS

En typographie, la lisibilité est souvent abordée au singulier, dans des questions de confort de lecture, de performance (optimisation pour des tailles de corps minuscules), et trop rarement en prenant en compte différentes capacités à voir et à lire. (source: Loraine Furter, « Inclusives », *Panthère Première* 7, 2021)

Au centre de la polémique, de nouvelles graphies (principalement l'usage du point médian et bas) engendrent une mise en garde de la part de l'Académie française qui les désignent illisibles et indique que la langue française « se trouve désormais en péril mortel [et] la multiplication des marques orthographiques et syntaxiques qu'elle induit aboutit à une langue désunie, disparate dans son expression, créant une confusion qui confine à l'illisibilité » (Académie française, 2017). Cette déclaration de principe ne semble reposer sur aucune étude scientifique ou tout du moins n'en fait pas mention.

Le caractère illisible de ces propositions reste donc un champ de recherche à explorer. (...) D'une part, une telle recherche permettrait d'avoir des résultats quantifiables auprès de jeunes enfants en situation d'apprentissage de la lecture, mais également auprès d'adultes. D'autre part, les résultats de cette étude avanceraient des arguments en faveur ou défaveur de certaines propositions (tant au niveau du décodage que de la compréhension), et fourniraient des recommandations de lisibilité aux designers de caractères typographiques.

(source: Camille Circlude, De la nécessité d'étudier la lisibilité des nouvelles formes typographiques non-binaires (ligatures et glyphes inclusives), les alternatives au point médian et au doublet observés dans les milieux activistes, queer et trans-pédé-bi-gouines, 2021. www.typo-inclusive.net)

M

MÉGENRAGE

Utiliser le mauvais pronom en parlant d'une personne, par ignorance, oubli ou méchanceté.

N

NEURODIVERGENCE

Avoir une configuration neurologique atypique, par exemple une personne qui présente un trouble du développement et/ou une maladie mentale. Une personne neurodivergente est définie comme une personne dont le développement et l'état neurologiques sont atypiques, généralement considérés comme anormaux ou extrêmes. Le terme a été inventé dans le cadre du mouvement pour la neurodiversité en tant qu'opposé de « neurotypique » – auparavant, le terme « neurodivers » était parfois appliqué aux individus dans ce but.

Le mot « neurodivergence » – (début du XXI^e siècle, de neuro + divergence) – est défini comme une divergence dans la fonction mentale ou neurologique par rapport à ce qui est considéré comme typique ou normal (fréquemment utilisé en référence aux troubles du spectre autistique). Plusieurs types de neurodivergence reconnus incluent les troubles du spectre autistique, la dyslexie, la dyscalculie, l'épilepsie, l'hyperlexie, la dyspraxie, le TDAH, le trouble obsessionnel-compulsif (TOC) et le syndrome de Gilles de la Tourette (ST).

NEUTRE/NEUTRALITÉ

Le terme « neutre » est beaucoup utilisé dans le champ de l'écriture (« de genre neutre ») mais aussi du graphisme et de la typographie, où il désigne ce qui s'apparente au style moderniste dominant depuis les années 1950. Par exemple le « style international/suisse » (LOL) et sa typographie par excellence l'« Helvetica » (LOL). La neutralité, qu'elle se rapporte au genre ou à autre chose, n'existe pas.

NON-BINARITÉ

« Comme les études queer, féministes et anti-coloniales l'ont depuis longtemps examiné, les conditions d'altérité s'appuient fortement sur la pensée binaire oppositionnelle et hiérarchique qui détache les corps les uns des autres. Ces positions binaires ne placent pas seulement le Soi (soi-même) en opposition à l'Autre (quelqu'une d'autre), mais aussi l'homme par rapport à la femme, l'hétérosexualité par rapport à l'homosexualité, la peau blanche par rapport à la peau noire, les civilisées par rapport aux primitives, le moderne par rapport au traditionnel, le rationnel par rapport à l'émotif, l'occidental par rapport à l'oriental, le riche par rapport à l'indigent, les valide par rapport aux

non-valides, les jeunes par rapport aux vieillards, et finalement, le Nous par rapport au Elleux. » (source: « Master's Tools (designing as othering) », *Glossary of Undisciplined Design*, Spector Books, 2021)

O

OPENTYPE

OpenType (OT) est un format de fonte numérique, correspondant à la norme ISO de Open Font Format (OFF). Il a été développé à l'origine par Microsoft, en ajoutant à la structure de base de TrueType de nombreuses structures complexes enrichissant les possibilités typographiques. La spécification débuta au sein de Microsoft, Adobe contribuant également au moment de l'annonce publique en 1996. La spécification continue à être développée activement, gagnant les caractéristiques d'un format ouvert. Cependant, le nom OpenType reste une marque déposée de Microsoft. (source: Wikipédia)

P

POINT MÉDIAN

Le point médian, ou point milieu, est un signe typographique « · » semblable au point mais placé au-dessus de la ligne de base. Les usages les plus anciens remontent à l'épigraphe: il a servi, dans nombre d'écritures antiques, à séparer les mots. En latin et en grec, son utilisation, bien que fréquente, n'a jamais été systématique, et on a le plus souvent cantonné ce point séparateur de mots aux inscriptions en capitales. (source: Wikipédia)

Aujourd'hui, il est toujours utilisé en tant que diacritique dans certaines langues comme le catalan, le sarde, l'occitan gascon, le franco-provençal et le gallo. Il a récemment trouvé un usage nouveau en français où il permet une pratique non-sexiste du

langage en servant de séparateur aux formes ou terminaisons masculines et féminines d'un même mot. Il reste par contre binaire.

POLICE

En typographie, une police de caractères désigne l'ensemble des représentations visuelles de caractères (glyphes) d'une même famille typographique. D'autres termes comme fonte permet de rappeler l'origine des caractères typographiques en plomb (fondus), ou le terme caractère: on aime dans cette idée de personnification et d'émotion des typos.

(TW: violence) Il y a dans les critiques à l'écriture inclusive une certaine violence. Elle a par exemple été qualifiée de « péril mortel ». L'écriture inclusive n'est pas à l'origine de meurtres de personnes, contrairement à de véritables périls mortels comme la violence policière.

POST-BINARISME POLITIQUE

Dans la lignée du lesbianisme politique de Rich et Wittig de la seconde vague du féminisme des années 60-70, (...) le concept du non-binarisme politique ou encore du post-binarisme politique (propose une) actualisation contemporaine, offrant une porte de sortie au régime de la différence sexuelle. (...) Alors que le non-binarisme ne peut se définir que par le précept même de binarité, le post-binarisme indique qu'un dépassement de ce concept est possible grâce au préfixe post (du latin, « après »). Le post-binarisme politique ouvre la voie à une nouvelle épistémologie à inventer en dehors de tout système binaire. Il s'agit d'un état de transit vers un ailleurs que seule la science-fiction est à même de nous proposer pour le moment.

(source: Camille Circlude, La typographie comme technologie du post-binarisme politique, 2021. typo-inclusive.net/la-typographie-comme-technologie-du-post-binarisme-politique)

Q

QUEER

Certaines liront « queer » comme synonyme de « gay et lesbienne » ou « LGBT ». Cette lecture est inadéquate. Alors que ceux qui s'intègrent le mieux dans les constructions de « L », « G », « B » ou « T » pourraient tomber dans les limites discursives du queer, le queer n'est pas une zone d'occupation stable. Le queer n'est pas simplement une autre identité qui peut être punaisée sur une liste de catégories sociales nettes, ni la somme quantitative de nos identités. Il s'agit plutôt de la position qualitative de l'opposition aux présentations de la stabilité – une identité qui problématise les limites maîtrisables de l'identité. Le queer est un territoire en tension, défini en opposition au récit dominant du patriarcat blanc-hétéro-monogame, mais aussi en affinité avec toutes celles qui sont marginalisées, exotisées et opprimées. Le queer, c'est ce qui est anormal, étrange, dangereux. Le queer implique notre sexualité et notre genre, mais il va bien au-delà. Il incarne notre désir et nos fantasmes, et bien plus encore. Le queer est la cohésion de tout ce qui est en conflit avec le monde hétérosexuel capitaliste. Le queer est un rejet total du régime de la Normalité. (source: gang queer Mary Nardini, *Vers la plus queer des insurrections*, 2012)

S

SIGNE DIACRITIQUE

Un diacritique ou signe diacritique (du grec ancien: diakritikós, « qui distingue ») est un signe accompagnant une lettre ou un graphème pour en modifier le sens ou la prononciation. En ce qui concerne la lettre ou le graphème, le diacritique peut être placé au-dessus (diacritique suscrit), au-dessous (diacritique souscrit), devant (diacritique prescrit), derrière (diacritique adscrit), dedans ou à travers (diacritique inscrit), ou autour (diacritique circonscrit). Les accents, le tréma et la cédille sont des signes diacritiques. (source: Wikipédia)

Dans le cadre de la typographie inclusive, des signes diacritiques peuvent être utilisés pour marquer les terminaisons genrées, comme des bornes indiquant le passage d'un genre à un autre.

T

TRANS-PÉDÉ-BI-GOUINES

Tout comme queer dans la langue anglaise, « trans-pédébigouine » exprime des identités, des pratiques et des expériences différentes et, dans cette concaténation, il y a la volonté de mettre sur pied une lutte commune, de créer des alliances, sans pour autant qu'une identité se soustraie à une autre. et c'est peut-être à cet endroit précisément qu'émerge une politique minoritaire fondée sur la commensurabilité des expériences de domination.

(source: Marie-Émilie Lorenzi, « < Queer >, < transpédégouine >, < tordues >, entre adaptation et réappropriation, les dynamiques de traduction au cœur des créations langagières de l'activisme féministe queer », *Glad!* n°2, 2017.)

TYPOTHÈQUE BBB

La typothèque BBB est une plateforme en ligne permettant, d'une part, la monstration et la distribution des fontes inclusives et non-binaires existantes (créées ou non par des membres de la collective), et d'autre part, la diffusion d'outils permettant de comprendre le fonctionnement de ces fontes, voir d'en créer de nouvelles.

U

UNICODE

Unicode est un standard informatique qui permet des échanges de textes dans différentes langues, à un niveau mondial. Il est développé par le consortium Unicode, qui vise au codage de texte écrit en donnant à tout caractère de n'importe quel système d'écriture un nom et un identifiant numérique, et ce de manière unifiée, quels que soient la plate-forme informatique ou le logiciel utilisé.

Ce standard est lié à la norme ISO/CEI 10646 qui décrit une table de caractères équivalente. La dernière version, Unicode 13.0, a été publiée en mars 2020. (source: Wikipédia)

Private Use Area-A:

Dans l'Unicode, une zone d'utilisation privée (Private Use Area, PUA) est une plage de points de code qui, par définition, ne se verront pas attribuer de caractères par le Consortium Unicode. Trois zones d'utilisation privée sont définies: une dans le plan multilingue de base (U+E000-U+F8FF), et une dans chacun des plans 15 et 16 (U+F0000-U+FFFFD, U+100000-U+10FFFFD), qu'elle couvre presque entièrement. Les points de code dans ces zones ne peuvent pas être considérés comme des caractères normalisés dans Unicode

lui-même. Ils sont intentionnellement laissés indéfinis afin que des tiers puissent définir leurs propres caractères sans entrer en conflit avec les assignations du consortium Unicode. En vertu de la politique de stabilité d'Unicode, les zones à usage privé resteront attribuées à cette fin dans toutes les futures versions d'Unicode.

De nombreuses personnes et institutions ont créé des collections de caractères pour les PUA. Certains de ces accords d'utilisation privée sont publiés, afin que d'autres implémenteurs du PUA puissent viser les points de code inutilisés ou moins utilisés pour éviter les chevauchements. Plusieurs caractères et scripts précédemment encodés dans des accords d'utilisation privée ont en fait été entièrement encodés dans Unicode, ce qui a nécessité des mappings du PUA vers d'autres points de code Unicode. (source: Wikipédia)

V

VALIDISME

Système d'oppression vécu par les personnes handicapées du fait de leur non correspondance aux normes médicales établissant les termes de la validité. C'est une idéologie qui veut que les corps non correspondants, jugés handicapés, aient moins de valeur et soient naturellement considérés inférieurs, donc discriminés. [...] Le validisme est un système qui traverse l'ensemble de la société: dans ses composantes juridiques et législatives, dans ses composantes médicales par un traitement du corps handicapé différent (manque d'accessibilité des lieux médicaux et du matériel, mais aussi par l'utilisation toujours prégnante du modèle médical qui estime que le corps handicapé est à redresser, corriger, et ne peut être soigné que dans l'idée de se rapprocher de la validité), dans ses composantes culturelles, dans son manque d'accès aux biens communs, dans le maintien des personnes handicapées

dans la précarité économique. L'handiphobie n'est pas un trait psychologique et individuel issu d'une peur du handicap chez l'individu mais bien une réalité collective et institutionnelle que l'on peut nommer validisme puisqu'elle résulte d'un système social où les personnes handicapées sont exclues par toutes les composantes (juridique, médicale, culturelle, économique...).

Références: Campbell Fiona K., *Contour of Ableism: The Production of Disability and Abledness*, 2008. (source: Charlotte Puiseux, *Dictionnaire CRIP*, 2020)

VISIBILITÉ

Enjeu de survie pour les personnes minorisées qui subissent une invisibilisation systémique.

VIRAL

La typo est un des contenants du langage, nous y voyons une passerelle possible à emprunter pour faire exister l'étendue des identités de genre à travers l'écrit. Écrire c'est fabriquer des signes et les diffuser. Une vraie révolution subalterne est possible par ce biais, l'idée d'ouvrir la langue en modifiant directement l'une de ses formes permet un impact plus rapide. On n'attend pas qu'une terminaison ou qu'un pronom soit validé et le fait de l'en faire exister de manière tangible l'en rend plus accessible. Surtout avec l'open-source qui favorise une fluidité de la circulation des typographies.

Ce rapport est un compte-rendu de la recherche que j'ai menée d'octobre 2020 à mars 2022 à l'Atelier national de recherche typographique à Nancy, France. Il a été imprimé sur du papier Fedrigoni Arena Natural Rough 90g à l'Atelier.

Je tiens à remercier Alice Savoie, Émilie Rigaud, Charles Mazé, Jérôme Knebusch et Thomas-Huot Marchand pour le suivi et les conseils qu'ils m'ont offerts au cours de ces deux dernières années.

Je tiens également à remercier mes collègues passées et présentes à l'Atelier, Amir Moslehi, Alexandre Bassi, Andréa Bouin, Délia Préteux, Fernando Caro, Juanma Gomez, Jules Durand, Julien Van Anholt, Juliette Flécheux, Marie Lécivain, Océane Juvin, Parimal Parmar, Pierre Fave, Sean Kuhnke, Sina Fakour, Tânia Raposo et Yeelena De Bels pour les moments passés ensemble et tous nos échanges qui ont nourri, de près ou de loin, ce projet.

Enfin je tiens à remercier toutes les fabuleuses membres de Bye Bye Binary, Andrea Nivière, Avril Avilas, Axelle Neveu, Barthélémy Cardonne, Camille°Circlude, Chloé Elvezi, Clara Sambot, Enzo Le Garrec, Eugénie Bidaut, H. Alix Mourrier, Julie Patard, Laura Conant, Laure Giletti, Laurine Tribolet, Léna Salabert, Loraine Furter, Louis Garrido, Louise Picot, Ludi Loiseau, Mathilde Quentin, Nathan Laurent, Marouchka Payen, Pierre Huyghebaert, Quentin Lamouroux, Reuss Maureen Leprêtre, Roxanne Maillet et Tif°Félix Kazi-Tani sans qui rien n'aurait été possible.

*
**

* LOVE & RAGE *

